



PROJET DE RECHERCHE : AnERP_rAVC
Analyse et Evaluation des Ressources sur la Prévention des ACVC



PROJET DE RECHERCHE

Analyse et Evaluation des Ressources sur la Prévention des Accidents de la vie courante

RAPPORT FINAL





SOMMAIRE

ETAPE 1 -*Recueil, analyse et évaluation des ressources pédagogiques en matière de prévention des Accidents de la vie courante en France et dans certains pays étrangers.*

- 1) Recensement et Inventaire des ressources documentaires et des outils pédagogiques sur la prévention des Accidents de la vie courante
- 2) Evaluation de documents pédagogiques multimédia destinés à la prévention des AcVC en France et dans certains pays étrangers.

ETAPE 2 -*Construction et validation de supports pédagogiques en matière de prévention des Accidents de la vie courante, à destination des enseignants et plus largement du monde de l'éducation.*

- 1) Recherche en psychologie cognitive permettant d'appréhender et de mesurer la compréhension et l'impact des documents et outils de prévention des Accidents de la vie courante (Supports d'études : documents calyxis).
- 2) Conception de nouveaux documents pédagogiques de prévention des risques domestiques tenant compte des résultats obtenus.
- 3) Mise en place d'un contenu de formation à destination des enseignants dans le domaine de la prévention des Accidents de la vie courante.



ETAPE 1

Recueil, analyse et évaluation des ressources pédagogiques en matière de prévention des Accidents de la vie courante en France et dans certains pays étrangers.



Travaux réalisés par :

Olga VOLCKAERT-LEGRIER : Doctorante

Monica MACEDO-ROUET : Chargée de Mission Agence des Usages-CNDP

Murielle BOUIN : Responsable Dépt. Prévention – Calyxis

Audrey FRANCOIS : Responsable Développement - Calyxis



INERPREV

Inventaire des ressources sur la prévention des accidents de la vie courante

RAPPORT FINAL

Auteur : Olga Volckaert-Legrier
Coordination : Mônica Macedo-Rouet et Jean-Michel Perron



Version du 29 janvier 2009

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DE L'INVENTAIRE.....	4
2. RECENSEMENT DES ACTEURS DE LA COMMUNICATION SUR LA PREVENTION DES ACVC	7
2.1. Editeurs et organismes de prévention étrangers.....	7
2.1.1. Belgique	7
2.1.2. Suisse.....	11
2.1.3. Royaume Uni.....	12
2.1.4. Canada.....	13
2.2. Laboratoires et organismes de recherche français et européens.....	15
2.2.1. Laboratoires et organismes de recherche français.....	15
2.2.2. Laboratoires et organismes de recherche européens	18
2.2.2.1 Européens	18
2.2.2.2 Grèce	19
2.2.2.3 Espagne	19
2.2.2.4 Portugal	19
2.2.2.5 Suède	20
2.2.2.6 Danemark	20
2.2.2.7 Pays Bas	21
2.2.2.8 Royaume Uni.....	21
2.2.2.9 Belgique	22
2.2.2.10 Allemagne	22
2.2.2.11 Autriche.....	23
2.2.2.12 Italie.....	23
3. SYNTHÈSE DE LITTÉRATURE	23
3.1. Introduction	23
3.2. Méthode pour constituer la revue de littérature.....	24
3.3. Caractéristiques des études passées en revue	24
3.4. Présentation des chapitres	25
3.5. Communication persuasive et changement de comportement : quelques concepts issus de la psychologie sociale.....	26
3.6. Etude de Towner et al. (2001).....	27
3.6.1. Prévention des accidents domestiques en général.....	27
3.6.2. Prévention des défenestrations, suffocations et strangulations	28
3.6.3. Prévention des brûlures et ébouillantage	28
3.6.4. Prévention des empoisonnements	28
3.6.5. Prévention des accidents de loisirs.....	29
3.6.6. Synthèse de l'article de Towner et al.	29
3.7. Les campagnes médiatiques	30
3.7.1. Campagne médiatique sur la prévention des chutes chez les enfants	30
3.7.2. Campagne médiatique sur la prévention de l'ébouillantage et des brûlures	30
3.7.3. Campagne par affichage sur la prévention des défenestrations et intoxications accidentelles	32
3.7.4. Campagne médiatique sur la prévention des noyades.....	34
3.7.5. Campagne télévisuelle sur la prévention des AcVc	35
3.7.6. Synthèse des résultats sur les campagnes médiatiques	36
3.8. Les programmes éducatifs.....	37

3.8.1. Programme éducatif de prévention des empoisonnements	37
3.8.2. Programme éducatif IMPS	38
3.8.3. Programme éducatif sur la prévention des blessures	39
3.8.4. Synthèse des résultats sur les programmes éducatifs	40
3.9. Conclusions et recommandations.....	41
Annexes	

1. PRESENTATION DE L'INVENTAIRE

L'Agence des Usages des TICE a été missionnée pour réaliser un inventaire des ressources sur la prévention des accidents de la vie courante (AcVc). L'ensemble des ressources a été indexé sur le logiciel documentaire BCDI (<http://bcdi.crdp2-poitiers.org>).

Cet inventaire comporte 622 ressources. Celles-ci sont réparties en 15 supports différents (affiche, brochure, article, livre, internet, CD-Rom, DVD-Rom, DVD-Vidéo, vidéocassette, film, diapositive, classeur, dossier, valise pédagogique, autre). Les supports les plus répandus sont le livre avec 162 ressources (soit 26% de l'inventaire), les documents projetés et vidéos¹ (22%) et les brochures avec 112 ressources (soit 18%). Dans la rubrique documents projetés et vidéos, un support est plus présent que les autres, il s'agit des vidéocassettes avec 70 ressources indexées. La catégorie "Internet" représente les sites web des organismes traitant de la prévention des AcVc. La figure 1 présente le nombre de ressources indexées en fonction du support.

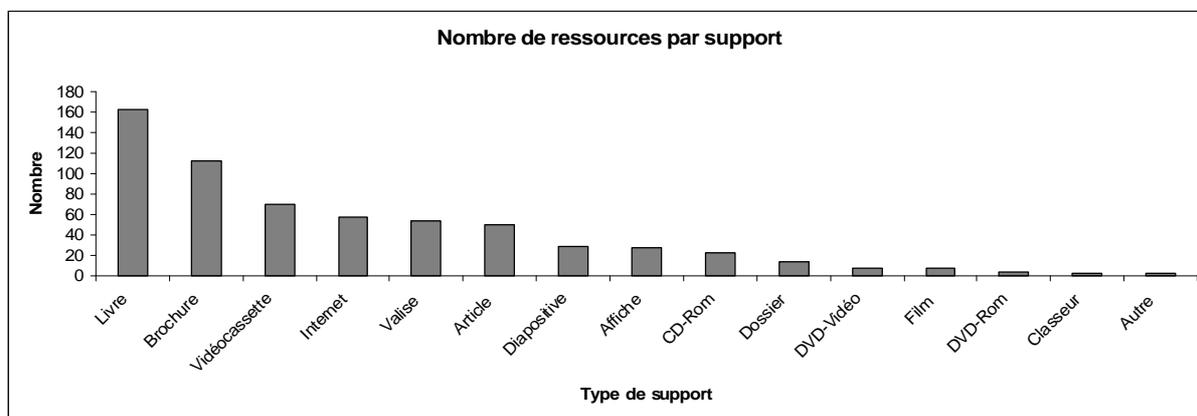


Figure 1 - Nombre de ressources par support.

L'inventaire regroupe 262 éditeurs² sur la prévention des AcVc. Les deux principaux éditeurs dans ce domaine sont dans l'ordre le réseau SCEREN [CNDP-CRDP] et l'INPES (ancien CFES) avec 51 ressources, la MAIF (MAIF Prévention et Fondation MAIF) avec 41 ressources et Calyxis (ancien CEPR) avec 32 ressources. Le tableau 1 montre la répartition des ressources en fonction des 10 principaux éditeurs.

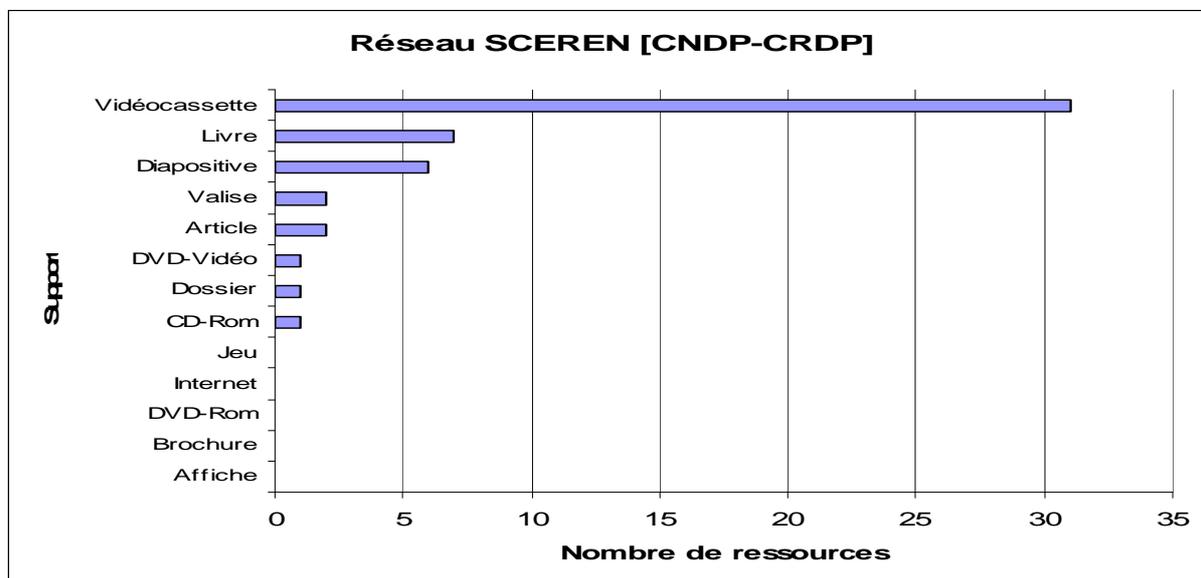
¹ Sont regroupés sous la rubrique « document projeté et vidéo » les CD-Rom, les DVD-Rom, les DVD-Vidéo, les vidéocassettes, les films et les diapositives.

² Il y a 10 ressources indexées pour lesquelles nous n'avons pas pu obtenir les éditeurs.

Tableau 1 - Répartition des ressources en fonction des 10 principaux éditeurs.

N°	EDITEURS	Nombre de ressources
1	INPES (ancien CFES)	51
2	Réseau SCEREN [CNDP-CRDP]	51
3	MAIF (Prévention et Fondation)	41
4	Calyxis (ancien CEPR)	32
5	MACIF (Prévention)	21
6	Nathan	21
7	BPA (Bureau de Prévention des Accidents)	13
8	IPAD (Institut de Prévention des Accidents Domestiques)	11
9	INC (Institut National de Consommation)	10
10	APS (Assureurs Prévention Santé)	10

Dans le domaine de la prévention des AcVc, le type de support de communication est différent selon les éditeurs. Le réseau SCEREN-CNDP-CRDP produit majoritairement des vidéocassettes (60,7%). L'INPES et Calyxis produisent essentiellement des brochures (respectivement 31,4% et 53,1%). La MAIF produit quant à elle des livres (19,5%) et des brochures (14,6%). La figure 2 présente la répartition des supports de communication en fonction des éditeurs.



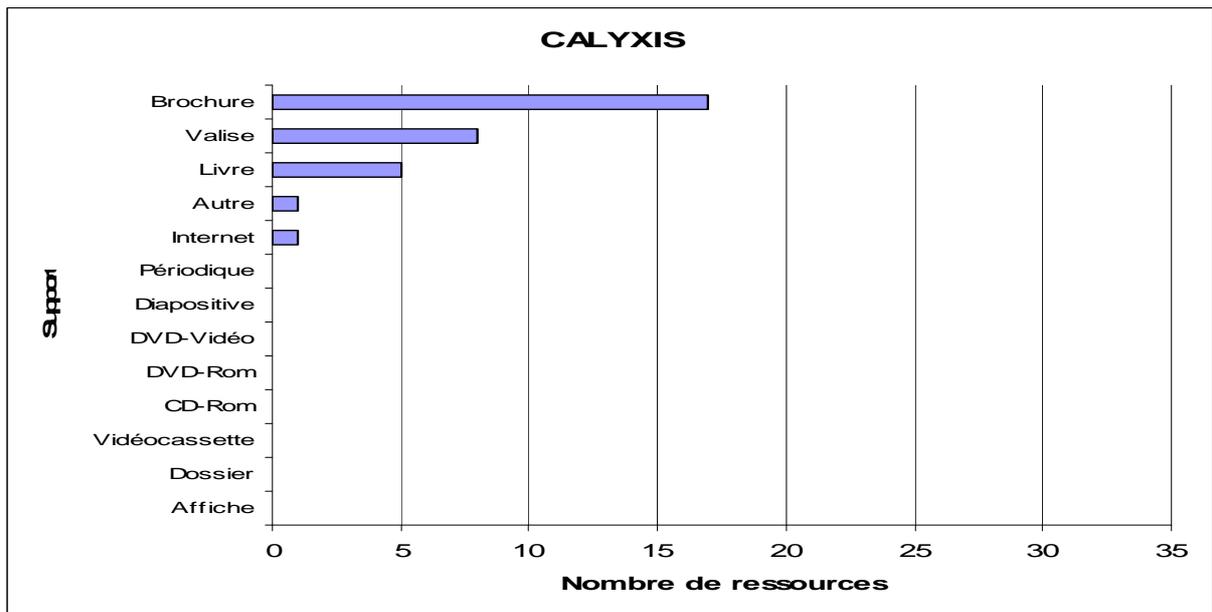
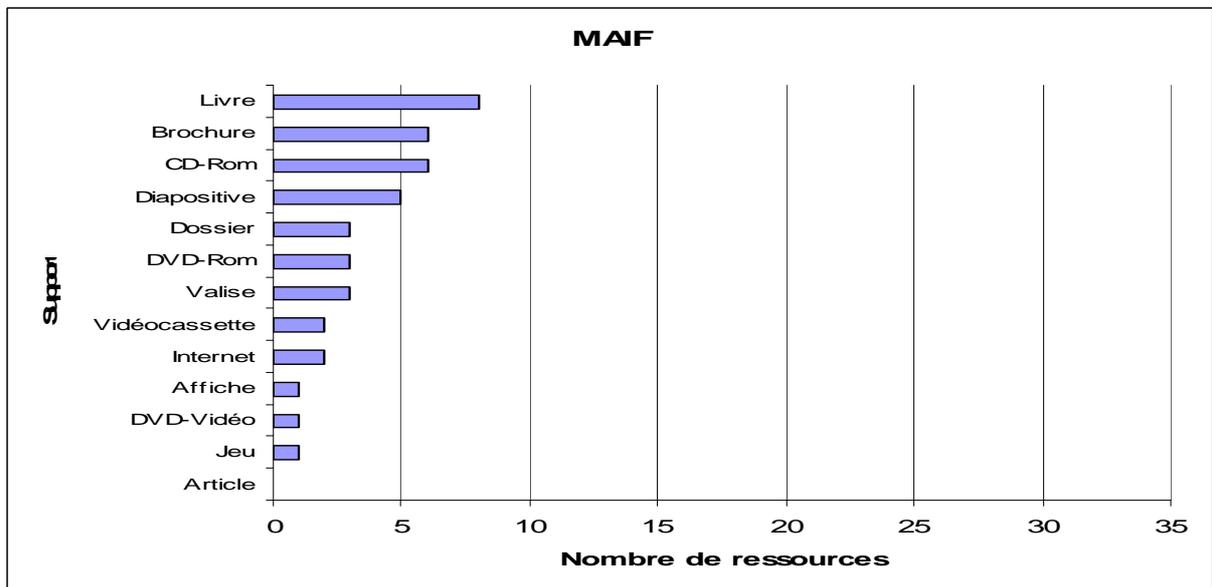
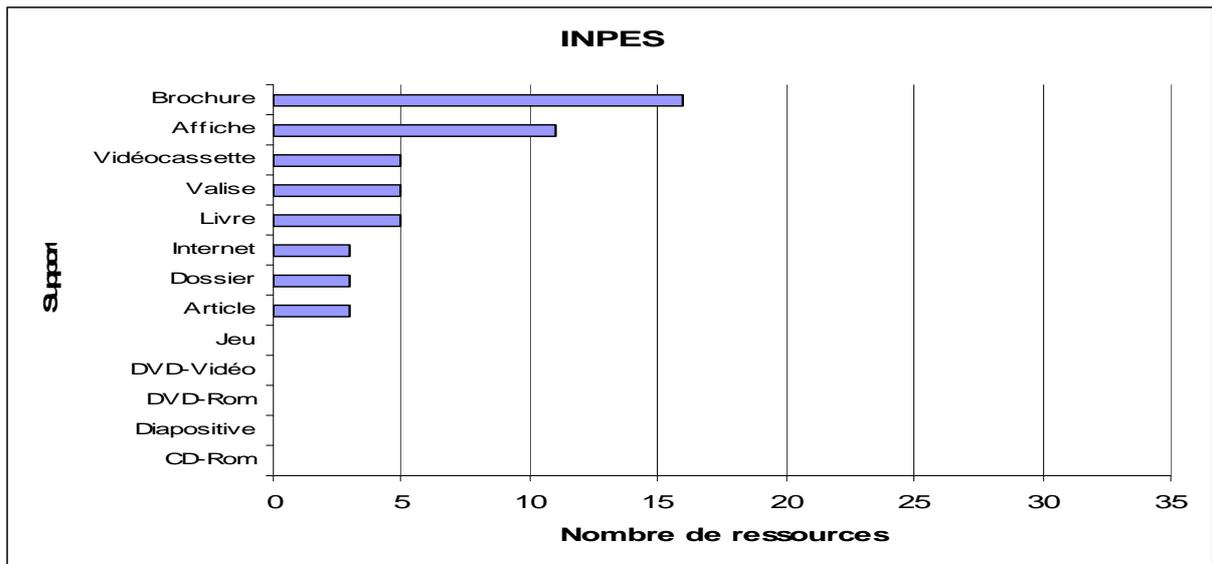


Figure 2 - Répartition des supports de communication en fonction des 4 principaux éditeurs.

L'inventaire comprend des ressources allant de 1975 à 2008. Il y a 217 ressources qui ont moins de 5 ans, 159 documents datant d'environ 5 à 10 ans et enfin 165 ressources qui datent de plus de 10 ans. Le total ne correspond pas aux 622 ressources indexées dans la mesure où il y a des ressources (affiche, brochure, diapositive) pour lesquelles nous n'avons pu obtenir la date de parution.

Vous trouverez en annexe l'ensemble des ressources sur la prévention des AcVc. Ces ressources sont classées par éditeur, puis par support.

Pour chaque ressource documentaire, il est indiqué :

- Le titre
- L'auteur
- La date de parution
- L'adresse du site web lorsqu'il s'agit d'un document internet
- Le résumé
- Les descripteurs (mots clés)
- Les niveaux scolaires

Dans la base de données, il existe d'autres champs (nature, collection, collation, ressources associées telles que les adresses des site web ou les documents pdf, disciplines) que ceux présentés dans le document en annexe. L'inventaire peut donc être modulé en fonction des besoins et des attentes.

2. RECENSEMENT DES ACTEURS DE LA COMMUNICATION SUR LA PREVENTION DES ACVC

2.1. Editeurs et organismes de prévention étrangers

Les éditeurs et organismes de prévention étrangers sont présentés par pays.

2.1.1. Belgique

✓ Centre anti poison

Site web : <http://www.poissoncentre.be>

*Le Centre antipoison a été fondé en 1963. Il est issu d'une initiative privée et l'INPES et démarre sans subsides de l'Etat. Le docteur Monique Govaerts obtient le soutien de diverses personnalités du monde scientifique, de la Croix-Rouge, de l'O.N.E (Office de la Naissance et de l'Enfance), et de sociétés privées. En 1967, le Centre Antipoison devient un établissement d'utilité publique, de droit privé, et reçoit ses premiers subsides du Ministère de la Santé Belge. Une de ses missions est d'assurer une assistance téléphonique à des particuliers. Il étudie les circonstances dans lesquelles les **accidents se produisent afin de les prévenir**. Le Centre connaît une activité croissante et reçoit son 300.000ème appel en 1984,*

son 500.000ème appel en 1989. En octobre 2004, le Centre a répondu à plus d'un million trois cent mille appels.

Voici l'adresse vers les publications du centre anti poison :

http://www.poissoncentre.be/rubrique.php?id_rubrique=7

✓ **Croix-Rouge de Belgique**

Site web : <http://www.croix-rouge.be/>

Fondée en 1864 par Henry Dunant, la Croix-Rouge a pour vocation d'améliorer les conditions d'existence des personnes vulnérables en mobilisant le pouvoir de l'humanité.

Acteur de référence dans le domaine de l'action humanitaire, la Croix-Rouge de Belgique mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des hommes et prévenir les crises humanitaires.

S'appuyant sur 9200 volontaires bénévoles et 550 salariés, l'organisation met en œuvre au quotidien tous les moyens à sa disposition pour remplir les missions qu'elle s'est fixée.

Les missions sont :

- *La prévention et la contribution à la résolution de crises médico-psycho-sociales par des activités d'éducation, de formation et par notre présence sur le terrain ;*
- *La lutte contre l'isolement et la marginalisation par le renforcement des liens sociaux ,*
- *L'encouragement à la tolérance en respectant la diversité culturelle de notre société ;*
- *Missions structurelles mandatées par les pouvoirs publics.*

*La Croix-Rouge de Belgique **produit des documents sur la prévention des AcVc** (dossier pédagogique « parlons de sécurité à l'école », « Idée pour une action : fichier à l'attention des enseignants souhaitant aborder la problématique des AcVc pour une action pédagogique participative »).*

✓ **ONE - Office National de la Naissance et de l'Enfance**

Site web : <http://www.one.be>

L'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) est un service public de la Communauté française.

Fondé sous le nom d'Œuvre Nationale de l'Enfance au lendemain de la Première guerre mondiale par la loi du 5 septembre 1919, l'ONE avait alors pour mission principale de lutter contre la mortalité infantile. Progressivement, l'O.N.E. mit sur pied un vaste réseau de protection infantile, qui se développa plus largement encore pendant la guerre 40-45.

L'institution se divisa ensuite en trois ailes linguistiques distinctes et autonomes : l'Office de la Naissance et de l'Enfance, créé par un décret de la Communauté française en date du 30 mars 1983, pour la partie francophone, Kind en Gezin pour la partie néerlandophone du pays et Dienst für kind und Familie pour la Communauté germanophone.

En juillet 2001, un plan de réforme et de relance s'est attaché à redéfinir les missions de l'ONE, afin d'en rendre la mise en œuvre plus performante et de répondre de manière mieux adaptée aux nouveaux besoins des familles.

Il revient à l'ONE d'assurer (dans le respect des législations en vigueur et selon la mission opérationnelle visée) l'agrément, le subventionnement, l'organisation, l'accompagnement, le contrôle et l'évaluation de l'accueil de l'enfant de moins de 12 ans en dehors de son milieu familial.

L'ONE a deux missions de base : l'accompagnement de l'enfant dans et en relation avec son milieu familial et son environnement social ; ainsi que l'accueil de l'enfant en milieu familial. Elle a également des missions transversales, telles que la promotion de la santé et l'éducation, la réalisation de recherche,

*L'ONE publie tout un ensemble de **brochures sur la sécurité de l'enfant** qui sont téléchargeables sur leur site (exemple : un logement sûr pour nos enfants, grandir en toute sécurité (de 0 à 7 ans), l'enfant et le chien, et vive les vacances.*

✓ **Educa Santé**

Site web : <http://www.educasante.org/>

Fondée en 1980, l'association sans but lucratif Educa-Sante a une mission de promotion de la santé concrétisée par :

- *La coordination de programmes de prévention ;*
- *Le conseil et la formation des professionnels ;*
- *La diffusion de documentation et d'outils ;*
- *La mise en réseau des intervenants.*

*Educa-Santé est agréée par le Ministère de la Communauté française de Belgique comme service aux éducateurs pour la santé dans le but de coordonner et de gérer la **prévention des traumatismes et des accidents de la vie courante.***

Depuis 1997, Educa-Santé est également reconnue comme centre collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) pour la recherche et l'enseignement pour la promotion de la sécurité domestique.

L'association gère, pour le Ministère de la Santé de la Communauté française, un programme ciblant plus particulièrement la prévention des accidents chez les enfants et les jeunes, par une approche qui favorise les mesures de prévention passives, à savoir la sécurisation du cadre de vie.

*Dans la section « Santé et Sécurité », Educa Santé propose **des animations centrées sur la prévention des AcVc** (<http://www.educasante.org/santesecurite/>)*

✓ **Fondation Belge des Brûlures**

Site web : <http://www.brulures.be>

A la fin des années 70 sont apparus les premiers centres spécialisés pour le soin des brûlures. À la fin de l'année 1983, le « Lions Club Bruxelles Royal » constate que les patients brûlés constituent un « groupe de patients oubliés ». Le 20 juin 1985, le “Fonds d'aide aux grands brûlés” est officiellement créé sous le parrainage de l'ensemble des centres pour brûlés. Le 16 mai 1986 : la Fondation Nationale d'Aide aux Grands Brûlés est officiellement reconnue par l'Arrêté Royal du 16 mai 1986, publié au Moniteur belge du 21 mai 1986.

*La Fondation Belge des Brûlures désire, grâce à un soutien financier, aider les victimes de brûlures et leur famille à reprendre leur place dans la société. La Fondation mène également une intense politique de prévention visant à limiter le plus possible les cas de brûlures. Elle a donc élaboré un programme interactif de prévention qui reprend les aspects essentiels de la **prévention des brûlures**.*

La fondation a pour mission :

- *Produire tous les efforts possibles pour améliorer la qualité de vie des brûlés et de leur famille ;*
- *Faire passer des messages de prévention dans toutes les couches de la population en utilisant tous les moyens disponibles.*

✓ **Ville de Saint-Ghislain**

Site web : <http://www.saint-ghislain.be>

*La population est de plus en plus sensible à la qualité de son environnement extérieur et préoccupée des conséquences pour sa santé des pollutions de l'alimentation, de l'eau ou de l'atmosphère. Elle est beaucoup moins attentive à son environnement intérieur. Consciente de ce fait, la Ville de Saint-Ghislain a entrepris une vaste action de **sensibilisation des habitants aux risques environnementaux liés à l'habitat**. Le projet est né d'une enquête menée en 2000 par le Centre local de Promotion de la Santé (CLPS) des arrondissements de Mons et de Soignies et du Centre d'Enseignement et de recherche pour l'éducation à la santé (CERES).*

En tout, 8 dépliants, un général et 7 traitant chacun d'une problématique différente, permettent à tout un chacun de bénéficier d'instructions précises pour assainir son logement et diminuer ainsi les risques liés à la pollution intérieure (fatigue, maux de tête, irritations, allergies, asthme, etc.)

Voici l'adresse pour accéder aux publications : <http://www.saint-ghislain.be/ins.asp?Chpt=2&Grp=64&RubID=178&SRubID=140&PgID=259>

✓ **CRIOC et organisations de consommateurs**

Site web : <http://www.crioc.be/FR/>

*Le Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs est une fondation d'utilité publique, fondé en 1975. Il est administré par les organisations de consommateurs belges et financé par le gouvernement (principalement le Service public fédéral, PME, Classes moyennes et Energie). Le CRIOC a pour objet d'apporter une aide technique aux organisations de consommateurs, de valoriser la fonction de consommation et le promouvoir la protection des consommateurs. Sur le site, on retrouve des **articles sur la prévention des accidents domestiques**.*

2.1.2. Suisse

✓ OMS - Organisation Mondiale de la Santé

Site web : <http://www.who.int/fr/>

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) est l'institution internationale du système des Nations Unies spécialisée dans la santé. Les experts de l'OMS donnent des éléments d'orientation, établissent des normes sanitaires et aident les pays à faire face aux problèmes de santé publique. De plus, l'OMS soutient et encourage la recherche en santé. Par son intermédiaire, les gouvernements peuvent s'attaquer ensemble aux problèmes de santé de portée mondiale et contribuer au bien-être des populations.

L'OMS est l'autorité directrice et coordonatrice, dans le domaine de la santé, des travaux ayant un caractère international au sein du système des Nations Unies. Elle est chargée de diriger l'action sanitaire mondiale, de définir les programmes de recherche en santé, de fixer des normes et des critères, de présenter des options politiques fondées sur des données probantes, de fournir un soutien technique aux pays et de suivre et d'apprécier les tendances en matière de santé publique.

L'OMS compte 192 Etats Membres et deux membres associés. Ils se réunissent chaque année à l'Assemblée mondiale de la Santé à Genève pour décider de la politique de l'Organisation, approuver son budget et, à intervalles de cinq ans, nommer le Directeur général. Ils sont assistés dans leur tâche par les 34 membres du Conseil exécutif, élus par l'Assemblée de la Santé.

*Les publications et divers autres documents de l'OMS, disponibles en plusieurs langues, peuvent être téléchargés gratuitement sur le site web en accédant à la base de données de la bibliothèque de l'Organisation (WHOLIS). L'OMS a notamment publié un ouvrage intitulé « **Progress in preventing injuries in the WHO European Region** » en 2008. De plus, il existe un **programme de recherche sur la prévention des AcVc** « *How can injuries in children and older people be prevented ?* » (http://www.euro.who.int/HEN/Syntheses/injuries/20041016_1)*

✓ PIPAD'ES

Site web : http://www.pipades.ch/pipades_2007/index.php?m=2

*Le Programme Intercantonal de Prévention des Accidents D'EnfantS (PIPAD'ES) réalise depuis 1993 des projets de **prévention des accidents d'enfants de la naissance à 5 ans**. PIPAD'ES est un programme suisse intercantonal de prévention qui regroupe les cantons de Vaud, de Genève et du Tessin.*

Les objectifs du programme sont :

- *Faire connaître les dangers les plus fréquents et les situations à risque au domicile ;*
- *Inciter les parents et les personnes en charge d'enfants à prendre des mesures simples et à acquérir des réflexes pour prévenir les accidents et en réduire le nombre et la gravité ;*
- *Mobiliser les professionnels et les institutions en contact avec les familles (médecins pédiatres, infirmières petite enfance, garderies, ...).*

Sur leur site, PIPAD'ES propose de la documentation :
(http://www.pipades.ch/pipades_2007/index.php?m=5)

✓ **BPA - Bureau Suisse de Prévention des Accidents**

Site web : <http://www.bpa.ch/French/Pages/default.aspx>

*Le BPA est le centre suisse de compétences pour la **prévention des accidents**. Il a pour mission d'assurer la sécurité dans les domaines de la circulation routière, **du sport, de l'habitat et des loisirs**.*

Grâce à la recherche, il établit les bases scientifiques sur lesquelles reposent l'ensemble de ses activités. Le BPA propose une offre étoffée de conseils, de formations et de moyens de communication destinés tant aux milieux spécialisés qu'aux particuliers.

Sur son site, le BPA recense de la documentation sur la prévention de l'habitat et des loisirs (<http://www.bpa.ch/French/haus/publikationen/Pages/default.aspx>), du sport (<http://www.bpa.ch/French/sport/Pages/default.aspx>), à l'école (<http://www.bpa.ch/French/sicherheitindenschulen/Pages/default.aspx>).

2.1.3. Royaume Uni

✓ **ROSPA - The Royal Society for the Prevention of Accidents**

Site web : <http://www.rospace.com/index.htm>

The Royal Society for the Prevention of Accidents est une organisation établie depuis plus de 90 ans qui vise à faire campagne pour le changement, à influencer l'opinion, à contribuer à la discussion, à l'instruire et informer - pour le bien de tous.

*En fournissant des informations, des conseils, des ressources et de la formation, RoSPA est activement impliqué dans la promotion de la sûreté et la **prévention des accidents dans tous les secteurs de la vie** (au travail, dans la maison, sur les routes, dans les écoles, dans les loisirs).*

✓ **CAPT – Child Accident Prevention Trust**

Site web : <http://www.capt.org.uk/>

CAPT est une organisation dont le but est de travailler pour réduire le nombre d'enfants et de jeunes tués, handicapés ou sérieusement blessés dans les accidents.

CAPT dispose d'une variété de documentation sur la sûreté des enfants. L'association a plusieurs missions :

- Diffuser des connaissances et changer le comportement,
- Soutenir les personnels des communautés locales,
- Fournir un centre de connaissances spécialisées.

Ses objectifs sont de :

- S'engager avec les familles et les communautés dans des campagnes et des ressources éducatives innovantes,
- Fournir des informations, des soutiens pour les praticiens, les politiques intéressés dans la **prévention des accidents chez les enfants**,

- Construire des partenariats avec des associations et des organisations commerciales pour augmenter la portée du travail.

Le site internet contient une rubrique « ressource » qui permet d'avoir accès à tout un ensemble de publications gratuites et payantes (ex : échantillon de dépliants : <http://www.capt.org.uk/samples/default.htm>)

2.1.4. Canada

✓ Santé Canada

Site web : <http://www.hc-sc.gc.ca>

Santé Canada est le ministère fédéral responsable d'aider les Canadiennes et les Canadiens à maintenir et à améliorer leur santé, tout en respectant les choix individuels et les circonstances.

Pour atteindre ce but, Santé Canada :

- Fonde son travail sur la recherche scientifique de qualité supérieure,
- Consulte régulièrement les Canadiens pour déterminer quels sont les soins de santé qui conviennent le mieux à leurs besoins à long terme,
- Informe les Canadiens sur la prévention de la maladie afin de les protéger des dangers évitables,
- Encourage les Canadiens à s'occuper sérieusement de leur santé en adoptant un mode de vie sain qui inclut l'activité physique et la saine alimentation.

Santé Canada est impliqué dans une multitude d'activités reliées à ses nombreuses responsabilités en matière de santé :

- Aider les Canadiens,
- Maintenir le système de soins de santé au Canada,
- Améliorer la santé des Canadiens,
- Favoriser les partenariats,
- Informer les Canadiens.

*Santé Canada produit des documents sur la **prévention des AcVc** tels que des brochures ou des affiches (<http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/house-domes/index-fra.php>). Il y a également une petite mascotte « Radar » pour les programmes de prévention des blessures (http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/house-domes/chem-chim/_securit/meet-radar-rencontre-fra.php)*

✓ SCP - Société Canadienne de Pédiatrie

Site web : <http://www.cps.ca/Francais/index.htm>

La Société Canadienne de Pédiatrie est l'association nationale composée de pédiatres engagés à travailler ensemble et avec d'autres à faire progresser la santé des enfants et des adolescents en faisant la promotion de l'excellence des soins de santé, de la défense des enfants, de l'éducation, de la recherche et du soutien de ses membres.

Depuis sa fondation, la SCP a effectué une grande partie de son travail par l'entremise de comités axés sur des domaines précis de la santé de l'enfant et de l'adolescent. Un comité d'éducation a été créé en 1931, afin d'étudier les programmes d'enseignement des étudiants de premier cycle en médecine au Canada. D'autres comités ont vu le jour avec les années, dont le comité de nutrition (1959), le comité de la santé des Premières nations et des Inuits (1962) et le comité des maladies infectieuses et d'immunisation (1966). Maintenant, la SCP est dotée de près de 15 comités d'experts qui se penchent sur les besoins de santé des enfants et des adolescents.

Pour réaliser sa mission, la SCP est active dans divers domaines d'importance :

- La formation professionnelle : la SCP appuie les besoins de perfectionnement professionnel des pédiatres et d'autres dispensateurs de soins aux enfants et aux adolescents par l'entremise de documents de principes, d'un journal révisé par des pairs et de possibilités de formation, telles qu'un congrès annuel,
- La défense d'intérêts : la SCP cherche à repérer les obstacles aux politiques publiques qui touchent la santé des enfants et des adolescents et à y promouvoir des améliorations,
- L'éducation publique : la SCP œuvre à accroître la sensibilisation publique et l'éducation au sujet des besoins et des soins de santé des enfants et des adolescents. Elle vise à aider les parents à prendre des décisions éclairées sur la santé de leurs enfants par la production d'information en santé à la fois fiable et accessible pour les parents et d'autres personnes qui s'occupent d'enfants,
- La surveillance et la recherche : la SCP surveille les maladies et pathologies rares par l'entremise du Programme canadien de surveillance pédiatrique et s'assure de la poursuite des recherches sur les effets indésirables reliés aux vaccins et sur les maladies pouvant être évitées par un vaccin grâce à IMPACT (Programme de surveillance active des effets secondaires associés aux vaccins).

La SCP produit un ensemble de **publications sur la prévention des AcVc** (La sécurité à Halloween, Maintenez votre bébé en sécurité, La sécurité des terrains de jeux, Dormir en toute sécurité, la sécurité en hiver : <http://www.cps.ca/Francais/publications/PrevDesBlessures.htm>).

✓ **ASPC - Agence de la Santé Publique du Canada**

Site web : <http://www.phac-aspc.gc.ca/>

Afin de renforcer sa capacité de protéger la santé et la sécurité des Canadiens, le gouvernement du Canada a respecté son engagement à créer une nouvelle Agence de santé publique du Canada (ASPC) et à nommer un administrateur en chef de la santé publique (ACSP).

La mission de l'Agence est de promouvoir et protéger la santé des Canadiens grâce au leadership, aux partenariats, à l'innovation et aux interventions en matière de santé publique.

Dans la section "promotion de la santé", l'agence **produit des documents sur la prévention des AcVc** (exemples : « Unintentional Injuries in Childhood: Results from Canadian Health Surveys », « Parental Attitudes Toward Unintentional Childhood Injuries »). Ces documents sont téléchargeables à l'adresse suivante : http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/allchildren_touslesenfants/allinjury-eng.php

✓ **Sécuri Jeunes Canada**

Site web : <http://www.sickkids.ca>

*SécuriJeunes Canada a été fondé en 1992 par le docteur David Wesson qui s'est rendu compte que des accidents prévisibles et évitables étaient à l'origine d'un grand nombre de ses cas de médecine. SécuriJeunes Canada assure la **promotion de stratégies efficaces de prévention des blessures non intentionnelles**.*

SécuriJeunes Canada collabore à l'échelle nationale avec plus de 1 800 partenaires pour informer les parents sur les principales causes de blessures et de décès et sur les dispositions simples à prendre pour assurer leur protection.

L'action de SécuriJeunes Canada repose sur trois stratégies fondamentales : mobilisation des connaissances, promotion de la santé, ainsi que l'association de mesures éducatives, d'application des politiques et des lois, d'ingénierie (y compris en intervenant sur l'environnement) et d'évaluation. Nous pouvons assurer des programmes, des services et des actions de défense des intérêts complets, en appliquant ces stratégies.

*Sur les conseils de son comité consultatif national de spécialistes, SécuriJeunes Canada traduit des travaux de recherche scientifique en pratiques exemplaires, pour **réduire le nombre d'enfants victimes de blessures ou de décès évitables**. Le port de casques de cycliste, l'utilisation de sièges d'appoint, le contrôle de la température de l'eau chaude et l'interdiction des marchettes pour bébé font partie de ces pratiques.*

2.2. Laboratoires et organismes de recherche français et européens

2.2.1. Laboratoires et organismes de recherche français

✓ **INSERM – Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale**

Site web : <http://www.inserm.fr/>

Créé en 1964, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle du ministère de la Santé et du ministère de la Recherche. L'Inserm est le seul organisme public de recherche français entièrement dédié à la santé humaine. Ses chercheurs ont pour vocation l'étude de toutes les maladies des plus fréquentes aux plus rares, à travers leurs travaux de recherches biologiques, médicales et en santé des populations.

La mission première de l'Inserm est de faciliter les échanges entre la recherche fondamentale, la recherche clinique, la recherche thérapeutique ou diagnostique et la recherche en santé publique.

*Au sein de l'Inserm il existe différentes unités de recherche. Le CERMES (Centre de recherche médecine, science, santé et société). Afin d'approfondir les relations entre médecine, santé et société, il rassemble des chercheurs de sciences humaines et sociales (anthropologie, économie, histoire, psychologie, sociologie) et des médecins chercheurs en épidémiologie et santé publique. **Au sein de l'Inserm, Anne Tursz (pédiatre et épidémiologiste française) s'est principalement intéressée à la prise en charge des enfants et des adolescents.** Elle a notamment publié un ouvrage en collaboration avec P. Gerbouin-Rérolle en 2001 qui s'intitule « Les accidents de l'enfant en France : quelle prévention, quelle évaluation ? ».*

✓ **Comités et Réseaux d'Education pour la Santé**

Voir les sites régionaux et départementaux. Voici un lien qui recense les différents comités : <http://www.cresif.org/liens/comites.htm>

Il existe en France 21 comités régionaux d'éducation pour la santé et 90 comités départementaux. Longtemps placés sous l'égide du Comité Français d'Education pour la Santé (CFES), ils sont désormais, depuis le changement de statut de ce dernier devenu Institut National (INPES) en mai 2002, regroupés en une Fédération Nationale d'Education pour la Santé (FNES). Seul réseau généraliste en promotion de la santé, les CRES et CoDES adhèrent à une charte qui pose leurs valeurs et leurs principes de fonctionnement.

*Le réseau des comités d'éducation pour la santé, constitué par les comités régionaux et départementaux (CRES et CODES), contribue à la définition des orientations et des objectifs de la politique de santé publique. Il participe concrètement à la réalisation de ces objectifs par la mise en œuvre à chaque niveau d'une politique d'éducation et de promotion de la santé. Les centres produisent des **publications sur les AcVc** (par exemple le Comité Français d'Education pour la Santé de Vanves a édité un ouvrage intitulé*

✓ **INRS – Institut National de Recherche et de Sécurité**

Site web : <http://www.inrs.fr/>

*L'INRS est une association française dite loi de 1901. Elle œuvre sous l'égide de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie. L'INRS **apporte ses compétences à d'autres acteurs de la prévention** tels que les médecins du travail et les services de l'Inspection du travail. L'INRS conduit des programmes d'études et de recherche pour améliorer la santé et la sécurité de l'homme. L'institut conçoit de nombreux produits d'information (revues, brochures, affiches, vidéo, cédéroms) qui sont diffusés auprès d'un large public. L'INRS propose une aide technique et documentaire.*

✓ **InVS - Institut de Veille Sanitaire**

Site web : <http://www.invs.sante.fr/>

*L'InVS est un établissement public, placé sous la tutelle du Ministère chargé de la Santé. Il réunit les missions de surveillance, de vigilance et d'alerte dans tous les domaines de la santé publique. Créé par la loi du 1er juillet 1998 relative au renforcement de la veille sanitaire et au **contrôle de la sécurité sanitaire des produits destinés à l'homme**, l'InVS a vu ses missions complétées et renforcées par la loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique, afin de répondre aux nouveaux défis révélés par les crises sanitaires récentes et les risques émergents.*

Les missions confiées à l'InVS recouvrent la surveillance et l'observation permanentes de l'état de santé de la population, la veille et la vigilance sanitaires, l'alerte sanitaire et la contribution à la gestion des situations de crise sanitaire.

✓ **REFIPS – Réseau Francophone International pour la Promotion de la Santé**

Site web : <http://www.refips.org>

Le RÉFIPS se veut un lieu d'échanges et d'entraide pour les professionnels de la santé intéressés par la promotion de la santé de leurs communautés respectives. Il regroupe environ 500 membres répartis sur une trentaine de pays de la Francophonie qui partagent un intérêt pour l'émergence de conditions favorables à la santé de leurs populations, la création de milieux favorables, le renforcement de l'action communautaire, l'acquisition de meilleures aptitudes individuelles et la réorientation des services de santé.

*Le REFIPS comporte une section thématique sur la **prévention des traumatismes et la promotion de la sécurité** (http://www.refips.org/accueil.php?id_section=9).*

✓ **CSC - Commission de la Sécurité des Consommateurs**

Site web : <http://www.cscnet.org/>

La C.S.C. est une Autorité Administrative Indépendante créée par la Loi du 21 juillet 1983 relative à la sécurité des consommateurs. Elle est composée de magistrats des hautes juridictions, de représentants des collèges professionnels et consommateurs, de personnalités qualifiées.

Ses missions sont :

- *Emettre des avis, (plus de 400 à ce jour), destinés aux pouvoirs publics, aux professionnels et aux consommateurs, sur **tous types de produits et de services présentant des risques,***
- *Informers le public par des communiqués de presse, des campagnes de sensibilisation, des fiches de prévention, une lettre périodique, un rapport annuel et un site internet,*
- ***Recenser les accidents et les risques de la vie courante.***

Le site met en ligne des documents tels que « Le livre blanc : prévenir les accidents de la vie courante » : <http://www.cscnet.org/article682.html>).

✓ **Fondation MAIF**

Site web : <http://www.fondation-maif.fr>

La Fondation MAIF est une structure indépendante reconnue d'utilité publique par décret gouvernemental. Les travaux scientifiques auxquels la Fondation apporte son concours ont pour trait commun d'être centrés sur l'Homme. Sa mission est de soutenir la recherche dans le domaine de l'étude et de la prévention des sinistres d'origine accidentelle.

Les travaux scientifiques auxquels la Fondation apporte son concours ont pour trait commun d'être principalement centrés sur l'Homme dans la mesure où il est la victime potentielle des accidents, mais également un acteur dont le comportement peut provoquer ou aggraver les effets d'un sinistre.

*Son champ d'activité est très vaste. La Fondation MAIF consacre, depuis sa création, une part importante de son budget à l'étude des risques liés à la circulation routière. Dans ce secteur de recherche, depuis longtemps très structuré, de nombreuses opportunités de soutien et de collaboration existent avec des priorités clairement établies. **Les accidents de la vie***

courante représentent également un vaste domaine à explorer. Les recherches soutenues concernent des situations variées (à la maison, en promenades, au sport...), et des victimes potentielles souvent ciblées (les enfants, les personnes âgées). Enfin, des travaux scientifiques sont encouragés dans le domaine des risques naturels.

La Fondation MAIF tisse des liens avec l'ensemble des intervenants publics ou privés de la recherche dans le domaine de la prévention.

2.2.2. Laboratoires et organismes de recherche européens

2.2.2.1 Européens

✓ EUROSAFE – European Association for Injury Prevention and Safety Promotion

Site web : <http://www.eurosafe.eu.com/>

Eurosafe est une organisation internationale chargée de la sécurité en Europe. Une des missions de l'Eurosafe est de réduire les AcVc grâce à la coordination accrue et des stratégies qui combinent et se basent sur des capacités existantes. La stratégie de l'Eurosafe est de créer un réseau d'experts et d'organismes pour augmenter la coordination dans le domaine des dommages au niveau européen.

*L'Eurosafe organise régulièrement des **conférences sur le thème de la prévention.***

✓ EUROPEAN CHILD SAFETY ALLIANCE

Site web : www.childsafetyeurope.org

L'European Child Safety Alliance est un programme de l'EuroSafe et est accueillie et soutenue par l'institut de sûreté du consommateur aux Pays Bas.

*Sa mission est d'améliorer la **prévention des AcVc** des enfants en Europe. Il y a une rubrique littérature qui permet d'obtenir des documents en ligne (<http://www.eurosafe.eu.com/csi/eurosafe2006.nsf/wwwVwContent/l2literature.htm>). Il faut faire une recherche par mots clés(exemple : prevention, home accident)*

✓ EUPHA - EUROPEAN PUBLIC HEALTH ASSOCIATION

Site web : <http://www.eupha.org/>

L'EUPHA est un organisme de coordination pour des associations de santé publique en Europe. L'EUPHA a été fondé en 1992. Il s'agit d'une organisation internationale, multidisciplinaire, scientifique, rassemblant environ 12000 experts en matière de santé publique pour l'échange et la collaboration professionnels dans l'ensemble de l'Europe. Les objectifs sont de promouvoir et renforcer la recherche et la pratique dans la santé publique, d'améliorer la communication entre les responsables, les chercheurs et les médecins, de fournir une plate-forme pour les échanges d'informations, d'expérience et de recherche.

*L'EUPHA possède une **section prévention des blessures et promotion de la santé** (http://www.eupha.org/site/section_ipasp.php). Le but de cette section est d'augmenter la*

communication sur la prévention des blessures, de la violence et sur la promotion de la santé à travers l'Europe, en favorisant la diffusion de résultats de recherche et l'échange de connaissances.

2.2.2.2 Grèce

✓ CEREPRI - CENTER FOR RESEARCH AND PREVENTION OF INJURIES AMONG THE YOUNG

Site web : <http://www.euroipn.org/cerepri/>

*Fondé en 1991 par le département de Santé Publique du Ministère de la Santé Hellénique, le CEREPRI vise à réduire le nombre de personnes qui subissent des dommages en Grèce et contribue à la recherche de dommages et à la promotion internationales de sûreté. Il joue un rôle central dans le domaine de la **prévention des dommages** en Grèce. Le CEREPRI est reconnu internationalement en tant que leader dans la **prévention des blessures**.*

2.2.2.3 Espagne

✓ INSTITUTO NACIONAL DEL CONSUMO

Site web : <http://www.consumo-inc.es/>

*L'INC est l'organisme de l'Administration Générale de l'Etat. Il exerce les fonctions promotion développement des droits les consommateurs et les utilisateurs. Il y a sur leur site des documents relatifs à des études menées par le Ministère de la Santé et l'Institut National de la Consommation sur la **prévention des AcVc**. Résultats d'une étude de 2007 : http://www.consumo-inc.es/Informes/docs/INFORME_RESUMEN_DADO_2007.pdf*

2.2.2.4 Portugal

✓ INSTITUTO NACIONAL DE SAUDE DR. RICARDO JORGE

Site web : <http://www.insarj.pt/sites/INSA/Portugues/Paginas/portaInicio.aspx>

L'Instituto Nacional de Saude Dr Ricardo Jorge est le département central du Ministère de la Santé Portugais, avec une autonomie scientifique, technique, administrative et financière. Fondé en 1899 par le médecin et l'humaniste Ricardo Jorge, comme laboratoire principal du système portugais de santé, l'INSA est un laboratoire d'état, incorporant les fonctions de l'observatoire national et du laboratoire de référence nationale dans le secteur portugais de santé.

*Il y a un système qui s'appelle ADELIA (Acidentes Domésticos E de Lazer - Informação Adequada) qui permet la **surveillance et l'enregistrement des AcVc** dans les services d'urgence des hôpitaux et des centres de santé (https://webgate.ec.europa.eu/idb/documents/PT_proj_adelia_relat-final-2005_onsa.pdf).*

✓ MINISTERIO DA SAUDE

Site web : <http://www.dgs.pt/>

Le Ministère de la Santé portugais dispose de groupes de travail au niveau de la direction générale de la santé qui s'occupe de la promotion et protection de la santé et plus particulièrement de la prévention des AcVc chez les personnes âgées. Sur le site du Ministère, on peut trouver une étude sur la prévention des AcVc chez les personnes âgées qui date du 1^{er} octobre 2008. Le rapport est disponible à l'adresse suivante : <http://www.dgs.pt/upload/membro.id/ficheiros/i010166.pdf>

2.2.2.5 Suède

✓ KAROLINSKA INSTITUTE, SAFETY PROMOTION AND INJURY PREVENTION

Site web : <http://ki.se/ki/jsp/polopoly.jsp?l=en&d=11934>

Au sein de ce département sont effectuées des recherches, de l'enseignement et des consultations sur le concept de santé publique. La recherche se concentre sur des problèmes de santé dans la population et l'allègement par l'empêchement à caractère communautaire et le développement des systèmes de santé appropriés.

Les épidémiologues et les sociologues travaillent avec des chercheurs des milieux médicaux et de soins. La planification et l'évaluation des services de santé et la compréhension du comportement de santé sont des perspectives communes dans les projets. Le but final est utilisation optimale des ressources afin d'accomplir un changement dans les causes déterminantes de santé et dans l'accès à l'utilisation des services de santé pour la promotion des capitaux propres dans la santé.

*Au sein des groupes de recherche, l'ISAC se préoccupe des **blessures dues à des AcVc** chez les jeunes enfants et les personnes âgées. Les membres du groupe de recherche publient sur ce domaine.*

2.2.2.6 Danemark

✓ NIPH - National Institute of Public Health

Site web : <http://www.niph.dk/>

Le National Institute of Public Health est basé à Copenhague. L'institut vise à participer à une meilleure santé publique et à un meilleur système de santé par le biais de la recherche et la publication de revues.

Les buts de cet institut sont :

- *La recherche sur la santé et la morbidité de la population danoise et le fonctionnement du système de santé,*
- *Le contrôle et la surveillance du développement de santé et de morbidité des Danois,*

- Des revues et consultations pour des services publics,
- La participation à l'éducation universitaire supérieure et enseignement de la science de santé publique et de la médecine sociale.

Au sein du NIPH, il y a le **Center for Injury Research**. Ce centre a renforcé la recherche sur les blessures et les accidents au Danemark. Une des fonctions principales du centre est de maintenir le registre de dommages, qui est basé sur des données rassemblées aux départements de secours dans quatre hôpitaux danois. La mission du centre est de conduire des recherches et d'analyser les blessures et les accidents au Danemark, ainsi que de coordonner et de diffuser l'information pour faciliter la prévention des accidents. Il y a 4 thèmes de recherche qui sont :

- Surveiller les tendances dans l'occurrence des blessures en général et des différents types d'accidents (de transport, professionnels, **domestiques et de loisirs**) ;
- Analyser les causes des blessures, les produits impliqués, les facteurs socioéconomiques, culturels, etc. ;
- Analyser les conséquences des blessures, y compris les traitements ;
- Evaluer les interventions concernant la prévention des accidents.

2.2.2.7 Pays Bas

✓ Consumer Safety Institute

Site web : <http://www.veiligheid.nl/>

*The Consumer Safety Institute est commis pour **diminuer les risques d'accidents, particulièrement dans la maison et pendant le temps libre**. Son but est d'améliorer la sûreté aux Pays Bas dans la perspective de la politique sanitaire en général. Il est financé par le gouvernement. Le système de surveillance d'accidents à la maison (Home Accident Surveillance System - LIS) est en fonction depuis juillet 1983 ; des données sont rassemblées aux urgences de 14 hôpitaux.*

2.2.2.8 Royaume Uni

✓ The Department of Trade and Industry

Site web : <http://www.dti.gov.ph/splash.html>

*The DTI's Home Safety Network a été lancé en novembre 2000. Il a été fondé pour aider à réduire le fort taux de victimes des **accidents domestiques** au Royaume Uni. Il est également prévu pour aider à **informer les professionnels de sûreté et le public des risques**. Les objectifs de The Home Safety Network sont de rassembler les ressources et les matériels de publicité produits par DTI pour fournir des informations au sujet de la recherche dans des matières relatives et des événements ayant lieu dans le pays.*

✓ **CAPIC – Collaboration for Accident Prevention and Injury Control**

Site web : <http://www.capic.org.uk/>

CAPIC est une collaboration multidisciplinaire d'individus et d'organismes qui soutiennent des initiatives de prévention des blessures à travers le Pays de Galles

CAPIC est soutenu par le Gouvernement d'Assemblée Galloise à travers le centre du Pays de Galles pour la santé et le service de santé publique national pour le Pays de Galles, comme composant de Health Challenge Wales.

Le rôle de CAPIC est de :

1. *Soutenir des initiatives de prévention des blessures à travers le Pays de Galles en soutenant un réseau des praticiens de **prévention des blessures** d'un grand nombre d'organismes par la fourniture de :*
 - *L'analyse de l'étendue du problème des accidents au Pays de Galles,*
 - *L'examen de ce qui fonctionne bien la prévention des accidents (revues systématiques),*
 - *Collecte des stratégies du Gouvernement qui soutiennent la prévention des accidents,*
 - *L'accès aux outils de prévention et aux guides,*
 - *L'accès aux newsletters et autres sources d'information sur les initiatives de prévention des accidents.*
2. *Représenter le Wales Centre for Health en développant l'**observatoire des accidents pour la Grande-Bretagne et l'Irlande.***

2.2.2.9 Belgique

✓ **Department of Welfare, Health and Culture**

Site web : <http://wvg.vlaanderen.be/welzijngezondheid/>

Site en néerlandais

2.2.2.10 Allemagne

✓ **INSTITUTE OF PUBLIC HEALTH NORTH RHINE-WESTPHALIA (LOEG)**

Site web : <http://www.loegd.nrw.de/>

Site en allemand

2.2.2.11 Autriche

- ✓ **Kuratorium für Schutz und Sicherheit - Institut "Sicher Leben" – Heim, Freizeit & Sport**

Site web : <http://www.kfv.at/>

Le département « Heim, Freizeit & Sport » (Maison, Loisirs et Sport) analyse les risques d'accidents à la maison et dans les activités de loisirs et de sport. Les secteurs particuliers préoccupants incluent aussi bien la prévention des chutes des personnes âgées que davantage de sûreté pour les enfants et dans les activités sportives. Leur travail de prévention est basé sur statistiques des blessures à la maison, dans les sports et loisir.

Le KfV publie des documentations qui sont disponibles en téléchargement sur leur site (ex : lien vers publications sur la prévention à la maison, dans les sports et loisirs : <http://www.kfv.at/kuratorium-fuer-verkehrssicherheit/publikationen/>).

2.2.2.12 Italie

- ✓ **Ministère de la Santé – Département de la Prévention**

Site web : <http://www.ministerosalute.it/>

Site en italien

3. SYNTHÈSE DE LITTÉRATURE

3.1. Introduction

Les accidents de la vie courante (AcVc) constituent une cause majeure de mortalité dans la petite enfance³. Selon un rapport de l'Inserm de 1999, la mortalité par AcVc chez les enfants en France a été réduite de 80% depuis les années 1980 (1531 décès d'enfants de moins de 15 ans en 1980, 318 en 1998), grâce probablement à une complémentarité réussie entre démarches réglementaires et éducatives. De manière schématique, face au risque d'accident, il existe deux grands types de stratégies préventives : la prévention dite « active » et la prévention dite « passive ». La prévention active vise à modifier les comportements des personnes face au risque ; elle repose sur l'information et sur l'éducation à la santé et à la sécurité. La prévention passive est la protection des personnes sans qu'elles aient à intervenir directement par un comportement ou une action. Cela passe par l'augmentation de la sécurité de l'environnement. Ce type de stratégie repose en grande partie sur la normalisation des produits et des services. Des normes de sécurité existent pour de nombreux objets ou produits

³ (Keall, Baker, Howden-Chapman, Cunningham, 2008 ; Sznajder, Janvrin, Albonico, Bonnin, Baudier et Chevallier, 2003 ; Capon- Degardin, Martinot-Duquenois, Lesage-Maillard et al., 2001 ; Rogmans, 2000 ; Mercier et Blond, 1996 ; Lavaud et Chouakri, 1993 ; Tursz, Lelong et Crost, 1990)

faisant partie de la vie quotidienne et certaines sont imposées par une réglementation (Suprano, Ughetto et Paut, 2003).

Étant donné que les projets de Calyxis se situent notamment dans le domaine de l'information et de la communication, nous nous sommes centrés pour la revue de littérature sur le premier type de prévention.

3.2. Méthode pour constituer la revue de littérature

Pour constituer la revue de littérature, nous avons examiné 16 articles. Ils ont été identifiés grâce à des recherches par mots-clés (effectiveness, evaluation, prevention, home accident, safety, injury) sur des bases de données de revues scientifiques telles que Science Direct, sur les sites d'organismes officiels. La principale revue qui publie sur ce thème est « Injury Prevention ». Les articles inventoriés se situent entre 1977 et 2008.

Sur chaque article, nous nous sommes centrés sur les campagnes d'information et de documentation, dans la mesure où celles-ci correspondent aux projets de Calyxis. Il existe beaucoup d'autres types d'interventions évaluées scientifiquement (par exemple, distribution d'équipements de sécurité). Nous n'avons pas pris en compte ces interventions, car leur prise en compte et leur analyse nécessiterait un travail de recherche beaucoup plus conséquent et difficile à réaliser dans le temps imparti.

3.3. Caractéristiques des études passées en revue

Trois paramètres importants caractérisent les études faisant partie de cette synthèse : les méthodes, la durée, et les types d'intervention.

Méthodes

Les études recensées dans cette synthèse ont employé une gamme de méthodes pour évaluer l'impact des campagnes de prévention. Ces différentes méthodes déterminent l'interprétation possible des résultats. Par exemple, une enquête peut montrer des corrélations entre deux ou plusieurs variables, mais elle ne permet pas d'affirmer qu'une variable (par exemple, le niveau de connaissances sur la fumée) est la cause de l'autre (par exemple, la diminution de nombre de morts par asphyxie). Tous les résultats ne sont donc pas directement comparables. Même lorsque la méthode est identique entre deux ou plusieurs études, il peut exister des variantes (procédure, nombre de questions, durée).

Certaines recherches utilisent des interviews, enquêtes, sondages ou entretiens (la terminologie change en fonction des auteurs). Ces interventions sont réalisées par téléphone, par des interviewers experts ou du personnel compétent. Elles contiennent des questions relatives aux informations socio-économiques des personnes interrogées, des questions sur le vécu par rapport aux AcVc, les représentations et sur les comportements à adopter. Une des limites de cette méthode est que l'évaluation de l'efficacité des campagnes de prévention se base sur les propos des personnes interrogées, qui peuvent surestimer ou sous-estimer la réalité de la situation.

Une autre méthode de recueil utilisée est celle du questionnaire. Le questionnaire vise à obtenir un niveau de connaissances concernant la prévention des AcVc (connaissances et

comportements à adopter). La plupart du temps, les questions ont été testées au préalable pour s'assurer de leur pertinence, de leur compréhension et de leur niveau. Par exemple, dans l'étude de Liller, Craig, Crane et McDermott (1998), l'élaboration des questions a été réalisée sur la base d'une revue de littérature. Le questionnaire est composé de questions ouvertes et à choix multiples. Le contenu a été validé par des éducateurs spécialistes du domaine. Voici quelques exemples de questions issus du questionnaire de Liller et al. (1998) pour les enfants de 8-9 ans, basé sur la prévention de l'empoisonnement : « qu'est-ce qu'un poison ? », « nommer des araignées venimeuses », « est-ce que tu devrais ramasser un serpent inconnu ? », « connais-tu différents moyens pour qu'un poison s'infilte dans le corps ? ».

Certaines études mettent en place un dispositif dit « non expérimental ». Il consiste à observer les résultats avant et après l'intervention sans comparaison de groupe. Les évaluations basées sur ce type de dispositif sont difficiles à interpréter car il n'y a aucun contrôle et les variations peuvent être dues à différents facteurs. D'autres études mettent en place deux groupes distincts : un groupe expérimental qui est exposé à la communication persuasive et un groupe contrôle qui ne l'est pas. Cette méthode est nommée « expérimentale ». La plupart du temps, il y a une répartition aléatoire des personnes dans chaque groupe. Dans ce cas, l'évaluation se fait en comparant les résultats des deux groupes. D'autres études évaluent l'efficacité à l'aide d'un dispositif appelé pré-test/post-test. Dans ce cas, il y a un seul groupe de sujets. Si l'on s'intéresse par exemple à un niveau de connaissances sur les gestes de prévention, on va mesurer ce niveau avant la mise en place de la campagne de prévention (c'est ce qu'on désigne par le pré-test) et après la campagne de prévention (c'est ce qu'on appelle le post-test). Pour mesurer l'impact de la campagne de prévention, on compare le niveau au pré-test et au post-test.

Durée

La durée des campagnes de prévention ayant fait l'objet d'études sont très diverses. Toutes les recherches ne mentionnent pas la durée de l'intervention de prévention. Certaines études font un suivi longitudinal de l'effet de la campagne de prévention sur plusieurs années (Spiegel et Lindaman (1977) ont analysé une campagne de prévention sur 3 ans). Pour d'autres études, l'intervention ne dure que quelques semaines voire quelques jours (l'étude de Macarthur (2003) évalue une campagne se déroulant du 28 mai au 3 juin 2001).

Types d'intervention

Les études qui mesurent l'efficacité de la communication préventive sur les AcVc utilisent des interventions variées : visites à domicile, conseil et assistance, prêt de matériel (détecteur de fumée, trousse de secours, etc.), campagne médiatique, programme éducatif. Les outils ou méthodes utilisés pour déterminer l'effet de la prévention sont différents d'une étude à l'autre.

Les études menées depuis les années 80 montrent que tous les moyens de prévention n'ont pas le même impact sur les AcVc.

3.4. Présentation des chapitres

L'objectif de cette synthèse est donc de s'interroger sur l'efficacité des différents instruments de prévention des AcVc et donner des recommandations pour améliorer l'efficacité des campagnes de Calyxis. Dans un premier temps, nous développerons quelques concepts issus de la psychologie sociale expérimentale par rapport à la communication

persuasive et au changement de comportement. Dans un deuxième temps, nous présenterons une étude synthétisant un ensemble de recherches sur l'efficacité de la communication préventive sur différents types d'accidents (accidents de la route et AcVc) (Towner, Dowswell, Mackereth, and Jarvis, 2001). Puis dans un troisième temps, nous nous centrerons sur différentes études ayant analysé les campagnes médiatiques et les programmes éducatifs. Les campagnes médiatiques regroupent des moyens de diffusion d'informations utilisant les médias tels que la radio, la télévision, la presse écrite. Les programmes éducatifs se déroulent généralement en milieu scolaire. Ils sont composés de matériels pédagogiques tels que des livres, des chansons, des objets à manipuler. Les études combinent souvent plusieurs interventions et ne les différencient pas dans l'analyse des résultats. Il est donc souvent difficile d'évaluer l'impact d'un type d'intervention en particulier.

3.5. Communication persuasive et changement de comportement : quelques concepts issus de la psychologie sociale

Une situation de persuasion est un cas particulier de la communication. La communication s'établit selon un schéma simple : un émetteur envoie un message via un canal, ce message est reçu par le récepteur. Dans le cas de la persuasion, cela se traduit par la présence d'une source d'influence, d'un message porteur de sens, et d'un récepteur influençable.

La réception de la communication persuasive est envisagée selon des modèles « à double processus » (Petty et Wegener, 1999 ; Chen et Chaiken, 1999). Ces modèles considèrent qu'une personne peut, en fonction de son rapport au sujet et de son intérêt, traiter un message préventif de trois manières distinctes. Chacune modifie différemment son attitude et son comportement. (1) Si l'individu se sent très concerné, et est donc motivé par le thème du message, il va traiter en détail le contenu argumentaire. (2) S'il n'est pas intéressé par le sujet et se sent peu concerné, il va traiter rapidement d'autres éléments que le contenu argumentaire : la sympathie ou la crédibilité de l'orateur, la forme du message. (3) Lorsqu'il se pense très concerné mais cherche avant tout à contrôler la peur générée par le message, l'individu traite le contenu argumentaire de manière biaisé, c'est-à-dire qu'il s'arrange pour que la réponse finale conforte son point de vue initial et ne le fasse changer ni d'avis ni d'habitude.

A travers plusieurs recherches menées en communication préventive, Whitte (1998) précise le rôle des émotions négatives dans le processus de réception. Selon son modèle, si la personne juge que l'efficacité perçue de la recommandation est supérieure à la menace perçue, elle modifiera son attitude et son comportement dans le sens du message. Dans le cas contraire, elle rejettera le message et développera des stratégies défensives (ex : remise en cause des arguments). Ces recherches montrent aussi que suite au traitement d'un message préventif, les personnes peuvent être convaincues par les recommandations mais ne pas changer de comportement pour autant (Peterson, Kealey, Mann, Mareck, Sarason, 2000).

Un nouveau concept issu des travaux en psychologie sociale amène des résultats plus positifs, il s'agit du concept de communication « avec engagement du récipiendaire ». Ce concept repose sur le principe suivant : une campagne de prévention (par exemple pour la sécurité routière) a plus de chance d'avoir des effets comportementaux réels si elle est précédée d'un engagement préalable (par exemple signer un acte d'engagement à ne pas conduire après avoir bu) cohérent avec les arguments qu'elle développe. Le changement de comportement proviendrait de la combinaison des comportements induits par l'engagement préparatoire avec le message persuasif. Plusieurs études sur la prévention (Stice, Chase,

Stormer, Appel, 2001 ; Bernard et Joule, 2005) ont montré que lorsque les personnes prenaient des engagements préalables, elles changeaient plus de comportement selon le message véhiculé dans la campagne de prévention.

3.6. Etude de Towner et al. (2001)

Cette étude est intéressante dans la mesure où elle prend en compte un grand nombre d'études (155 études) publiées entre 1975 et 2000. Sur ce total de 155 études, 25% correspondent à des études sur les accidents domestiques et 5% sur les accidents de loisirs⁴. Cette revue de littérature a été réalisée par un organisme anglais, le National Health Service (NHS) et plus particulièrement la Health Development Agency. Les études ont été identifiées grâce à des recherches sur des bases de données de revues scientifiques (MEDLINE, BIDS, Excerpta Medica, the DHSS database, the Social Science Research Index, Web of Science, TRL databases). Les critères pour inclure les études étaient les suivants :

- 1- L'étude doit se rapporter à la prévention des accidents involontaires,
- 2- La population cible correspond à des enfants âgés entre 0 et 14 ans,
- 3- L'étude décrit des démarches de prévention conçues pour empêcher les accidents réduire l'impact des accidents,
- 4- L'étude doit inclure une évaluation qui peut être un changement dans le taux de mortalité ou morbidité, un changement des comportements observés ou rapportés, des changements environnementaux, des changements dans les connaissances.

Pour toutes les études incluses dans Towner et al. (2001), la procédure a été la même : les informations ont été extraites par deux reviewers en suivant un protocole. Les informations retenues sont le but et l'objectif de l'étude, la population étudiée, la méthode utilisée, ainsi que les facteurs de réussite ou d'échec de l'intervention.

L'étude menée par Towner et al. en 2001 met en avant l'existence d'une diversité des interventions sur la prévention. Celles-ci sont catégorisées par type d'accident : sécurité routière (piéton, vélo, voiture, bus), accidents domestiques (de manière générale, brûlures, empoisonnement, chutes), accidents de loisirs (noyade, jeux et loisirs). Pour notre part, nous nous intéresserons uniquement aux interventions concernant les AcVc, soit les accidents domestiques et les accidents de loisirs.

3.6.1. Prévention des accidents domestiques en général

Concernant les accidents domestiques en général, Towner et al. (2001) répertorie 11 études⁵, qui ciblent les enfants de moins de 5 ans. Les interventions de prévention sont variées : assistance individuelle sur la sécurité à la maison délivrée par les centres de soins, don d'appareils de sécurité, prêt d'équipement de sécurité. Peu d'intervention relèvent de la communication ou de la documentation. Au niveau méthodologique, il y a dans la majorité des études deux groupes contrastés (expérimental et contrôle). Le paradigme expérimental utilisé est celui du pré-test/post-test. Les résultats de ces études suggèrent que l'assistance, les

⁴ Les 75% restant concernent essentiellement des études basées sur la prévention en matière de sécurité routière.

⁵ Dershewitz et Williamson (1977) ; Colver et al. (1982) ; Minchom et al. (1984) ; Gallagher et al. (1985) ; Kelly et al. (1987) ; Paul et al. (1994) ; Olds et al. (1994) ; Bablouzian et al. (1997) ; Clamp et Kendrick (1998) ; Thompson et al. (1998) ; Kendrick et al. (1999).

évaluations à domicile et le don d'équipements de sécurité peuvent produire des résultats positifs, mais dans l'ensemble les résultats restent peu probants. En conclusion, les études mettent en avant qu'il y a peu de preuves que les campagnes de prévention (visites, assistance, conseil) amènent à une réduction des blessures chez les jeunes enfants.

3.6.2. Prévention des défenestrations, suffocations et strangulations

Towner et al. (2001) recense deux études qui examinent les effets des interventions sur la prévention des défenestrations, suffocations et strangulations chez les enfants. Nous présenterons uniquement les résultats de l'étude sur les suffocations et strangulations dans la mesure où l'étude portant sur les défenestrations sera présentée plus loin (Spiegel et Lindaman, 1977). Kraus (1985) se concentre sur la réglementation concernant les réfrigérateurs, les sacs plastiques et les berceaux d'enfants. L'évaluation de l'effet de la réglementation et de la conception des produits se fait avant et après l'intervention. Elle se base sur le taux de mortalité. Les résultats montrent une diminution significative de la mortalité par suffocation avec un sac plastique ou dans un lit. Towner et al. (2001) concluent que ce type de campagne de prévention amène une diminution des accidents.

3.6.3. Prévention des brûlures et ébouillantages

Seize études⁶ se sont intéressées à la prévention des brûlures et des incendies domestiques. Une variété d'approches est utilisée pour diminuer les brûlures et les ébouillantages. Onze de ces interventions sont essentiellement reliées à une approche éducative (session de cours multimédia, cours, programme de prévention pour les écoles). Les interventions varient d'un simple cours à l'école sur la prévention des brûlures causées par un liquide bouillant à de brèves séances de conseils par du personnel de santé à travers des programmes d'éducation plus intensifs. Dans 7 recherches, il y a une répartition aléatoire dans les groupes (expérimental et contrôle). Il y a 3 expériences qui n'incluent pas de répartition aléatoire pour la comparaison des groupes. Le reste des 6 études utilisent un paradigme de pré-test et post-test. Il ressort que les campagnes éducatives sont partiellement efficaces dans l'augmentation des connaissances sur la prévention des brûlures. De plus, il y a peu de preuves que les approches éducatives aient entraîné une diminution des accidents par brûlures.

3.6.4. Prévention des empoisonnements

Cinq études⁷ ont été recensées sur la prévention de l'empoisonnement par des interventions éducatives. Quatre études s'intéressent à des enfants de moins de 5 ans, qui sont les plus vulnérables à ce type d'accident. La dernière étude se focalise sur les enfants entre 5 et 9 ans. Les expériences sont menées dans différents cadres : écoles, garderie, centres de soin. Les interventions de prévention sont essentiellement des cours destinés aux enfants, certaines proposent des conseils aux parents. Les actions éducatives visant les enfants semblent atteindre des résultats en termes d'augmentation des connaissances sur les poisons.

⁶ Linares et Linares (1979) ; McLoughin et al. (1979) ; McLoughin et al. (1982) ; MacKay et Rothman (1982) ; Miller et al. (1982) ; Thomas et al. (1984) ; Eckelt et al (1985) ; Varas et al. (1988) ; Katcher et al. (1989) ; Grant et al. (1992) ; Fallat et Rangers (1993) ; Waller et al. (1993) ; Mallonee et al. (1996) ; McConnell et al. (1996) ; Shults et al. (1998) ; Diguseppi et al. (1999) King et al. (1999) ; Harré et Coveney (2000).

⁷ Krenzlock et Garber (1981) ; Woolf et al. (1987) ; Woolf et al. (1992) ; Krug et al. (1994) ; Liller et al. (1998)

Les conseils aux parents améliorent également leurs connaissances. Les interventions auprès des familles concernant l'utilisation des bloqueurs de placard montrent un changement de comportement par rapport au groupe non exposé au programme éducatif.

3.6.5. Prévention des accidents de loisirs

Sept études⁸ se sont intéressées aux accidents de loisirs chez les enfants. Les tranches d'âge analysées sont très variables, cela va d'enfants de 1 an à des étudiants. Le type de prévention est également diversifié. Certaines études combinent plusieurs supports (campagne médiatique, conférences, mise en application des lois, programme éducatif, éducation à la sécurité pour les parents et les enfants) et d'autres utilisent un seul type de support (prêt de matériel, programme éducatif). Les dispositifs expérimentaux sont également différents d'une étude à l'autre. Il y a des paradigmes du type pré-test / post-test et des groupes contrastés. Toutes les études affirment obtenir des résultats positifs après les interventions. Morton et Burton (1979) ont étudié l'utilisation d'un protège-dents au rugby. Il ressort que le port de ce type d'appareil a fait considérablement diminuer le nombre de fractures de la mâchoire. La campagne de prévention étudiée par Roseveare et al. (1999) portant sur la mise en application de la réglementation dans les cours de récréation en Nouvelle Zélande apporte également des résultats satisfaisants : les 60% des écoles qui ont mis en application la réglementation ont diminué par trois le nombre d'accidents (contre une diminution de 8% seulement pour les écoles qui n'ont pas appliqué la réglementation). Malinowska-Cieslik et Van der Borne (1998) montrent que la campagne basée sur un programme de prévention couplé à des campagnes médiatisées amène à une réduction approximative du taux d'hospitalisation et de mortalité. De plus, elle permet d'augmenter les connaissances des enfants. Sibert et al. (1999) ont étudié une campagne de prévention porte sur des changements d'environnement dans les cours de récréation impliquant une augmentation de l'épaisseur de la surface d'absorption des chocs. Les établissements équipés ont vu leur taux de blessures passer de 0.719 à 0.297 (contre un passage de 0.433 à 0.346 pour les établissements non équipés). Le taux de fracture est passé de 23 à 6 pour les établissements équipés alors que pour les établissements non équipés, il est passé de 12 à 10. Withaneachi et Meehan (1998) ont testé un programme éducatif pour les parents et les enseignants afin d'augmenter la conformité des cours de récréation. Il a été noté une légère amélioration des équipements. Enfin, D'Argenio et al. (1996) ont analysé une campagne de prévention multi-support sur les feux d'artifice (réglementation, média, activités pédagogiques). Le taux d'accidents a diminué de 50% suite à cette campagne de prévention.

3.6.6. Synthèse de l'article de Towner et al.

Les campagnes de prévention basées sur la réglementation ont un impact positif sur les AcVc puisqu'il y a une diminution significative de la mortalité. Les actions éducatives sur la prévention des brûlures n'apportent que des résultats partiels en termes d'augmentation des connaissances. En revanche, les interventions sur la prévention de l'empoisonnement entraînent un accroissement des connaissances et un changement de comportement des parents en matière de sécurité domestique. Pour les accidents de loisirs, les résultats sont

⁸ Morton et Burton (1979); D'Argenio et al. (1996); Malinowska-Cieslik et van der Borne (1998); Withaneachi et Meehan (1998); Bennett et al. (1999); Roseveare et al. (1999); Sibert et al. (1999).

variés. Certaines actions ont des effets positifs sur les AcVc, comme l'utilisation de matériel de protection.

3.7. Les campagnes médiatiques

3.7.1. Campagne médiatique sur la prévention des chutes chez les enfants

Différentes études ont analysé l'impact de campagnes préventives utilisant les médias. Spiegel et Lindaman (1977) ont mené une recherche sur une campagne de prévention intitulée « Children can't fly » développé par le département de Santé de la ville de New York entre 1973 et 1975. Ce programme a été conçu pour la prévention des chutes chez les enfants de 0 à 16 ans. Il comprend plusieurs opérations : assistance et conseils à domicile, diffusion de documents, campagne médiatique pour sensibiliser les parents, en particulier sur la prévention des chutes, ainsi que la distribution de matériel de sécurité. La campagne médiatique utilise plusieurs supports : télévision (spot publicitaire, programme pour enfant tel que « Romper room »), nouvelles, éditoriaux, etc. Pour mesurer l'efficacité de l'ensemble du programme, les auteurs ont utilisé des données statistiques de morbidité des hôpitaux et de la police sur les accidents d'enfants dus à des chutes.

Les résultats montrent une diminution significative des chutes dans le Bronx : le nombre de chutes est passé de 108 en 1973 à 64 en 1974, puis à 54 en 1975, ce qui représente une diminution de 50% en 2 ans. Durant les étés entre 1973 et 1975, une réduction des chutes a été enregistrée : le pourcentage a baissé de 50% en septembre 1975. Si l'on considère le taux de mortalité des enfants dus à des chutes, celui-ci est passé de 57, en 1973, à 45, en 1974, et à 37, en 1975, soit une diminution de 35% depuis 1973.

Le point faible de cette étude est qu'en l'absence de tout contrôle (sur le niveau de connaissances, sur le fait que les personnes aient ou non vus les spots), il est très difficile de dire que les résultats sont simplement dus à la campagne de prévention et non à des facteurs externes.

3.7.2. Campagne médiatique sur la prévention de l'ébouillantage et des brûlures

Au Canada, la campagne de prévention sur l'ébouillantage et les brûlures « Safe Kids Week 2001 » diffusée du 28 mai au 3 juin 2001 a été évaluée (Macarthur, 2003). Cette campagne était composée de communiqués de presse et de vidéos pour la télévision locale. Elle a été diffusée via les médias, les commerces de détail et les partenaires de communauté. La campagne propose 4 messages clés :

- (1) baisser la température de l'eau chaude, le robinet d'eau chaude peut brûler l'enfant ;
- (2) faire en sorte que l'enfant soit en sécurité dans la cuisine ;
- (3) ne pas laisser de boissons chaudes à portée de l'enfant ;
- (4) vérifier le détecteur de fumée régulièrement.

Deux groupes de familles ayant un enfant de moins de 9 ans ont été constitués : un groupe exposé à la campagne et un groupe non exposé. L'exposition à la campagne de prévention est définie par le fait d'avoir vu, entendu ou lu quelque chose sur la prévention de l'ébouillantage et des brûlures entre le 28 mai et le 3 juin 2001. Les données concernant les

deux groupes sont collectées par une enquête téléphonique. Les interviews téléphoniques sont réalisées entre le 28 juin et le 12 juillet 2001 (3 à 5 semaines après la campagne de prévention). Les interviews sont réalisées par des spécialistes qui utilisent le même questionnaire pour tout le monde. Ce questionnaire comprend 38 questions (dont la validité a été testée au préalable auprès de 5 parents ayant un enfant âgé de moins de 9 ans). L'interview téléphonique évalue les connaissances et les comportements des parents par rapport aux risques d'ébouillantage et de brûlure chez les enfants. Le questionnaire permet également de recueillir des informations sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'étude, statut marital, composition de la famille, locataire ou propriétaire, etc.). Les analyses des résultats sont réalisées à l'aide d'outils statistiques.

29871 numéros de téléphone ont été appelés. 15% étaient des numéros non-résidentiels. Sur les 25479 numéros résidentiels, le contact n'a pas pu être établi dans 38% des cas. Sur les 15841 contacts établis, 27% n'ont pas souhaité participer à l'étude et 62% n'avaient pas d'enfant âgé de moins de 9 ans. Sur les 1737 foyers, ayant un enfant de moins de 9 ans, seulement 504 interviews ont été retenues : soit 251 correspondant au groupe exposé à la campagne de prévention et 253 correspondant au groupe non exposé à la campagne (selon les critères énoncés plus haut).

On a demandé aux parents d'identifier les actions qui peuvent être mises en œuvre pour protéger les enfants des ébouillantages et des brûlures à la maison. 23% des parents exposés à la campagne mentionnent la diminution de la température de l'eau chaude comme moyen de prévention des ébouillantages contre 14% pour le groupe de parents non exposés. Cette différence entre les 2 groupes est significative statistiquement. De plus, 12% des parents exposés recommandent de ne pas laisser les enfants seuls dans la cuisine pendant que l'on cuisine contre 8% pour le groupe de parents non exposés. Cette différence entre les deux groupes n'est pas statistiquement significative. 4% des parents exposés mentionnent qu'il faut mettre les boissons chaudes hors de portée des enfants, contre 1% pour les parents non exposés. Cette différence entre les deux groupes est statistiquement significative.

Avant la campagne, les deux groupes de parents avaient des comportements comparables puisque 14% des parents exposés et 13% des parents non exposés ont testé la température de l'eau chaude. Après la campagne, il ressort que les parents exposés sont deux fois plus nombreux à avoir testé la température de l'eau chaude que les parents non exposés (respectivement 12% et 6%). Ce résultat montre que la campagne de prévention a eu un effet sur les comportements des parents. Au total, 6% du groupe exposé diminue la température de l'eau chaude contre 2% pour le groupe non exposé. Cette différence est statistiquement significative. Par rapport aux comportements de prévention sur l'ébouillantage, peu de parents mettent un couvercle sur les boissons chaudes telles que le café ou le thé. Ce comportement est identique quelque soit le groupe considéré.

En conclusion, le groupe exposé à la campagne de prévention a été plus sensibilisé aux messages clés comparé au groupe non exposé. Les parents du groupe exposé sont plus enclins à tester et à baisser la température de l'eau chaude que les parents du groupe non exposé. En revanche, il n'y a pas de différences entre les 2 groupes par rapport aux comportements préventifs sur l'ébouillantage. Cette étude a plusieurs points forts. Tout d'abord elle utilise un paradigme expérimental rigoureux avec un échantillonnage randomisé. Pour réduire les artefacts, un outil standardisé de collecte a été utilisé, couplé avec une technologie d'interview téléphonique assisté par ordinateur. Les points faibles de l'étude sont récurrents par rapport aux autres études, à savoir s'appuyer sur les déclarations des personnes interrogées pour mesurer l'efficacité de la campagne de prévention. Enfin, le changement de connaissances et de comportement sont seulement des mesures exploratoires dans la prévention des accidents. La preuve définitive de l'impact de la campagne de prévention exige des données montrant des changements dans le taux de blessures par brûlures.

3.7.3. Campagne par affichage sur la prévention des défenestrations et intoxications accidentelles

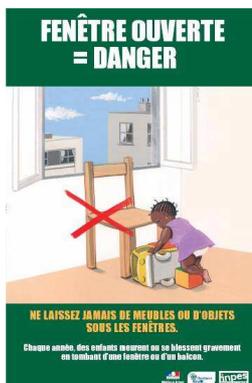
Plus récemment en France, Girard (2008) a mené une étude sur l'évaluation de la campagne de prévention de l'INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé) sur les défenestrations et les intoxications accidentelles chez les enfants. La campagne de prévention (sous forme d'affiches) a été mise en place en 2005 pour les défenestrations et en 2006 pour les intoxications. L'objectif de la campagne est double :

- 1) Sensibiliser les parents et les alerter sur les accidents par chute depuis une fenêtre et sur les intoxications par les produits ménagers ou les médicaments.
- 2) Informer les parents sur les solutions pour prévenir ces accidents et les inciter à adopter des gestes clés qui peuvent les éviter, notamment surveiller son enfant, mais aussi sécuriser l'environnement en mettant les dangers hors de portée.

Le dispositif de la campagne est composé de 4 affiches (2 sur la défenestration et 2 sur les intoxications – versions fille et garçon pour chacune d'elle). Le design est le même pour ces 4 affichettes. Une illustration met en scène le danger, c'est-à-dire une action que l'enfant est en train de réaliser et où il se met en danger. Une croix rouge symbolise le danger et l'interdit et une phrase donne la solution et le geste de prévention :

- 1) Pour la première action : « ne jamais laisser un enfant seul près d'une fenêtre ouverte ».
- 2) Pour la seconde : « ne jamais laisser de meuble ou d'objet sous une fenêtre », « toujours mettre les produits ménager et les médicaments hors de portée des enfants ».

Voici les affiches pour la campagne de prévention sur la défenestration



Version fille



Version garçon

Voici les affiches pour la campagne de prévention des intoxications



Version fille



Version garçon

Ces supports ont fait l'objet d'un mode de diffusion différent. D'une part, la campagne sur la défenestration est pérenne, étant diffusée chaque année depuis 2005, au printemps, à l'époque où l'on ouvre les fenêtres. En 2007, 30 000 affichettes ont été diffusées, principalement par des bailleurs sociaux, c'est-à-dire que ces supports étaient apposés dans les halls des immeubles HLM, mais également par les PMI (Protection Maternelle et Infantile), des crèches, des pédiatres, et les mairies. D'autre part, les supports sur les intoxications ont été déployés à l'automne 2006. 65000 affichettes de chaque sorte ont été propagées, essentiellement vers le secteur de la petite enfance, notamment les crèches et le milieu médical, c'est-à-dire les pédiatres et le service des urgences.

L'évaluation de la campagne a été réalisée en 2007. Elle avait 3 objectifs, d'une part, mesurer l'accessibilité et la compréhension des messages ; d'autre part, mesurer l'agrément de la campagne auprès du public ; et enfin, mesurer l'impact immédiat de la campagne auprès du public. Pour ce faire, un dispositif d'évaluation en 2 étapes a été mis en place : une étape qualitative sous forme d'entretiens individuels en face à face avec un parent et une étape quantitative sous forme d'étude par quotas en face à face et interrogation d'un des parents. L'échantillon était constitué de 213 foyers ayant au moins un enfant âgé de 4 à 6 ans. Avant d'évaluer la campagne à proprement parler, un certain nombre de questions ont été posées aux parents sur leur perception des accidents, les connaissances, les représentations et les comportements qu'ils pouvaient adopter chez eux. L'étude qualitative a montré que la perception des accidents était essentielle dans la façon dont ils allaient ensuite se comporter et percevoir les risques.

Après cette phase introductive, les quatre supports ont été présentés aux parents et il leur a été demandé s'ils se rappelaient les avoir vus affichés dans les lieux qu'ils fréquentent habituellement. Le pourcentage de reconnaissance est plutôt bon pour une campagne d'affichage, puisque 32,5% disent avoir vu l'affiche sur la défenestration, et 26,5% celle sur les intoxications. Il est intéressant de noter que les affiches sur la défenestration ont été significativement plus regardées par les personnes habitant dans des HLM. Les personnes qui ont vu les affiches ne sont pas significativement plus nombreuses à avoir identifié les dangers de la maison. En revanche, il y a un lien statistique avec l'identification des gestes de prévention (20,9% des personnes qui ont vu l'affiche « défenestration » citent comme geste « ne jamais laisser de meubles ou d'objet sous les fenêtres » vs 8,7% pour ceux qui ne l'ont pas reconnue).

Les affiches ont ensuite été retirées de la vue des parents et il leur a été demandé ce qu'ils avaient retenu de la campagne et le message véhiculé. L'auteur s'est centré sur la restitution de trois messages spécifiques, à savoir l'information sur les dangers de la maison ; l'information sur le geste de prévention ; et le message traduit par la croix rouge sur ce qu'il ne faut pas faire. Les messages ont été retenus de façon très inégale puisque pour plus de la moitié des parents, la campagne sert à informer sur les dangers de la maison ; pour 30,5% d'entre eux, la campagne renseigne sur les gestes de prévention ; et pour 17%, la campagne avertit sur ce qu'il faut interdire ou ce qui est interdit aux enfants. Le message le plus mis en avant est celui qui est le plus fréquemment restitué par les parents. Les messages faisant l'objet d'une illustration ont été beaucoup mieux restitués par les personnes ayant le niveau d'études le moins élevé.

Par ailleurs, la campagne plaît à la quasi-totalité des parents, 95% disant l'apprécier beaucoup ou énormément. Ils mettent en avant le fait qu'elle soit claire et simple. Elle plaît aussi sur le fond, les parents appréciant tout particulièrement qu'on leur rappelle les dangers

auxquels sont exposés les enfants, et 34% plébiscitent le fait qu'on leur donne des conseils pratiques.

L'impact immédiat de cette campagne apparaît à travers plusieurs indicateurs. D'une part, les parents se sentent concernés par la campagne. 84,4% des parents disent se sentir personnellement concernés par la campagne pour leurs enfants, et la moitié d'entre eux disent être également concernés pour un enfant de leur entourage proche. Les affiches semblent avoir été un élément moteur pour entamer une discussion entre parents et enfants. 62,5% des parents qui ont vu la campagne en ont profité pour discuter du contenu avec leurs enfants et leur en expliquer la signification. 57,4% des parents disent qu'après cette campagne, ils se sentent prêt à modifier certaines de leurs habitudes. Parmi ceux qui ne le font pas déjà, 47,8% affirment qu'à l'avenir ils rangeront les produits ménagers hors de portée des enfants, 4 personnes sur 10 disent qu'elles feront la même chose pour les médicaments. En revanche, seulement 23% se disent prêtes à l'avenir à ne plus laisser leurs enfants sur surveillance près d'une fenêtre ouverte, et 13% se disent prêtes à enlever les meubles et objets de sous les fenêtres.

En conclusion, les auteurs soulignent que le taux de reconnaissance est bon pour une campagne d'affichage. Les parents se sentent concernés mais les messages sont inégalement compris ou retenus. Le message sur le danger est bien identifié mais celui sur l'incitation à adopter des gestes clés est beaucoup moins retenu. D'après le déclaratif des parents, ces supports leur ont été utiles pour entamer une discussion avec leurs enfants. Les parents se déclarent prêts à modifier certains de leurs comportements, au moins pour la moitié d'entre eux, mais de façon inégale. Autant certains gestes sont faciles à mettre en place par les parents, comme mettre les produits ménagers et les médicaments hors de portée des enfants, autant ne pas laisser d'objet ou de meuble sous les fenêtres est le geste le moins connu, le moins mis en place par les parents, et celui qu'ils se montrent le moins prêts à faire à l'avenir, même après avoir vu la campagne. Cette évaluation de la campagne de prévention présente certaines limites, notamment le fait que les résultats se basent sur le déclaratif de personnes et le délai trop important entre la diffusion des supports et l'évaluation.

3.7.4. Campagne médiatique sur la prévention des noyades

L'étude de Bennett, Cunnings, Quan et Marius (2008) présente l'évaluation d'une campagne de prévention des noyades. La campagne de prévention s'intitule « Stay on Top of It ». Elle a été mise au point par le Children's Hospital and Regional Medical Center à Washington en mars 1992. Cette campagne s'est déroulée pendant 3 étés consécutifs. Les deux objectifs principaux étaient d'une part d'augmenter l'utilisation de gilet de sauvetage pour les enfants âgés de 1 à 14 ans (sur un bateau, à la plage et dans les piscines) et de sensibiliser davantage sur la sécurité dans le domaine aquatique. La campagne de prévention était constituée de différents éléments : média et publicité (conférence de presse, télévision, journaux, radio, publicité sur les bus, sur les sacs d'épicerie, banderoles sur les sites d'activités nautiques), matériels éducatifs imprimés (brochures pour les parents, brochures d'activités pour les enfants, publications d'hôpital, brochures de centre de loisirs), promotions (expositions, autocollants, coupons pour une glace si utilisation d'un gilet de sauvetage, etc.) et programme « gilet de sauvetage » visant à promouvoir le port du gilet de sauvetage (prêt de gilet de sauvetage, coupon de réduction, etc.). L'évaluation de la campagne a été réalisée par 4 sondages téléphoniques auprès des parents. Le sondage (1) déterminait la sensibilisation par rapport à la campagne de prévention et au principal message à propos des gilets de sauvetage, (2) évaluait le changement dans l'utilisation des gilets de sauvetage pour les enfants, et (3)

évaluait les changements dans l'acquisition de gilets de sauvetage pour les enfants. Les sondages correspondent à une enquête pré-campagne pour obtenir le niveau de référence (en mars 1992), 2 enquêtes en septembre 1992 et septembre 1993 et enfin une enquête post-campagne en septembre 1994. L'enquête pré-campagne évaluait les comportements, les attitudes et les stratégies potentielles. L'enquête post-campagne évaluait la sensibilisation, les comportements, les attitudes et les facteurs associés à l'utilisation de gilet de sauvetage. Les numéros de téléphone ont été choisis aléatoirement dans une liste de familles ayant un enfant.

Les résultats mettent en évidence que 38% des parents disent avoir été sensibles à la campagne de prévention entre 1992 et 1993. En 1994 (post-campagne), ce pourcentage augmente et passe à 50%. Les personnes qui ont reconnu la campagne spontanément restituent 3 messages fréquemment : « Wear a life vest » (évolution de 31% à 47% en 3 ans), « Supervise children around water » (évolution de 26% à 44% en 3 ans) « Learn guidelines for water safety » (évolution de 7 à 28% en 3 ans). Les personnes se souviennent de certains éléments de la campagne de prévention : informations à la télévision, annonce dans les services public, le guide pour les parents, la brochure d'activités pour les enfants.

Les auteurs concluent que l'impact de la campagne de prévention est incertain, d'autant plus que le nombre de noyade est faible, ce qui rend l'analyse statistique difficile. Cette campagne de prévention reprend plusieurs éléments déjà utilisés dans une campagne de prévention sur la sécurité routière (Seattle Bike Helmet Campaign), tels que l'utilisation de campagnes médiatiques, les coupons de réduction, etc. Apparemment la nécessité de porter un gilet de sauvetage est un message plus compliqué à transmettre que le fait de mettre un casque pour vélo. De plus, alors que la campagne de prévention pour la sécurité routière contient un seul message, cette campagne s'appuie fortement sur la surveillance des adultes dans la mesure où le port de gilet de sauvetage ne remplace pas la surveillance dans la prévention des noyades des enfants. Il existe des limites dans les résultats de cette étude. Certaines augmentations dans le port de gilet de sauvetage peuvent être dues à d'autres efforts ou facteurs éducationnels. D'autre part, comme dans l'étude de Girard (2008), les résultats se basent sur du déclaratif et les personnes ont tendance à exagérer leurs comportements. Cependant malgré ce phénomène, les différences dans le port de gilet de sauvetage avant et après la campagne reflètent tout de même des changements dans son utilisation.

Les auteurs proposent des préconisations pour la prévention :

1. faire en sorte que les campagnes ciblant l'utilisation du gilet de sauvetage prennent en considération des stratégies multiples qui tiennent compte des publics ciblés pour adapter les messages ;
2. une campagne complète insistant sur l'importance de l'utilisation du gilet de sauvetage peut être une méthode pour diminuer le nombre de noyades chez les enfants.

3.7.5. Campagne télévisuelle sur la prévention des AcVc

Sundelin, Rasmussen, Berfenstam et Troedsson (1996) ont analysé l'impact de l'information télévisuelle sur la prévention des AcVc chez les enfants en Suède. Deux groupes de familles ayant un enfant âgé de 6 mois à 6 ans ont été constitués (un groupe expérimental et un groupe contrôle). Les deux groupes reçoivent un courrier des centres de soins et de santé pour les enfants, les encourageant à regarder les programmes de prévention. La campagne télévisuelle inclut des informations et des conseils sur les blessures dans l'enfance dans les centres de soins et de santé pour les enfants. A la différence du groupe expérimental, le groupe contrôle ne reçoit pas le courrier et n'a accès qu'aux programmes

télévisuels. La campagne est constituée de 8 programmes, commençant tous par une présentation d'un accident réel. Chaque programme est centré sur un type d'accident particulier (cyclisme, piéton, empoisonnement, noyade, brûlures, brûlures par liquide bouillant, suffocation, chutes). L'analyse de l'influence des programmes télévisuels de prévention se fait par enquête un mois après la diffusion du dernier programme.

Les résultats montrent que certains programmes (les 6 premiers programmes) sont plus regardés par le groupe expérimental que le groupe contrôle. Les résultats ont été calculés sur un échantillon de familles ayant regardé au moins 2 des 8 programmes proposés. Il ressort qu'un tiers de ces familles ont pris des mesures pour augmenter la sécurité des enfants comme une conséquence apparente des informations télévisuelles. Il existe un lien positif entre le nombre de mesures prises et le nombre de programmes regardés (plus les familles ont regardé de programmes et plus elles ont mis en place des mesures préventives). Il a été mis en évidence également un lien entre le nombre de programmes visionnés et la prédisposition des parents à protéger leurs enfants. En effet, les familles qui ont regardé le plus de programmes sont celles qui ont tendance à plus protéger leurs enfants. De plus, il n'y a pas de différence significative entre le groupe expérimental et le groupe contrôle. Les auteurs proposent une explication au fait qu'il y ait une faible proportion de familles qui ont pris des mesures pour améliorer la sécurité de leurs enfants : les familles utilisaient déjà au préalable certains équipements de sécurité.

3.7.6. Synthèse des résultats sur les campagnes médiatiques

Voici un tableau synthétisant l'ensemble des études sur les campagnes médiatiques.

Auteur	Population cible	But et dispositif expérimental	Résultats
Spiegel et Lindaman (1977)	Enfants âgés de 0 à 16 ans	Campagne médiatique « Children can't fly ». Observation de la mortalité et des accidents avant et après la campagne de prévention. Pas de groupe contrôle.	Mortalité diminuée de 35%. Diminution des chutes de 50% en 2 ans.
Macarthur (2003).	Familles ayant un enfant de moins de 9 ans.	Campagne médiatique Safe Kids Week 2001. Groupe expérimental vs groupe contrôle. Evaluation par questionnaire.	Le groupe exposé à la campagne est davantage sensibilisé aux messages clés que le groupe non exposé. Pas de différence entre les 2 groupes sur les comportements par rapport à l'ébouillantage.
Girard (2008)	Familles ayant un enfant	Campagne d'affichage composée de 4 affiches sur les défenestrations et les intoxications. Evaluation par entretiens.	Messages retenus de façon très inégale. Campagne appréciée par le public car elle est claire et simple. Affiche = élément moteur pour entamer des discussions entre les parents et leurs enfants. Modifications des comportements.

Bennett et al. (2008)	Familles ayant des enfants de 1 à 14 ans.	Campagne intitulée « Stay on Top of It ». Evaluation par sondages téléphoniques (pré-campagne, pendant la campagne et après la campagne).	Impact incertain de la campagne (sensibilisation passe de 38% à 50%). Rétention de certains éléments de la campagne.
Sundelin et al. (1996)	Familles ayant des enfants âgés entre 6 mois et 6 ans.	Campagne télévisuelle sur la prévention des AcVc composée de 8 programmes. Groupe exposé à la campagne vs groupe non exposé à la campagne.	Certains programmes sont davantage regardés par le groupe expérimental que le groupe contrôle. Lien positif entre nombre de programmes visionnés et le nombre de mesures de prévention prises. Lien positif entre nombre de programmes visionnés et la prédisposition des parents à protéger leurs enfants.

Les campagnes médiatiques entraînent globalement une diminution des AcVc. L'impact se situe sur les connaissances et les gestes de prévention à mettre en place dans l'environnement domestique. Les groupes exposés aux campagnes médiatiques sont davantage sensibilisés aux messages clés de prévention. Cependant, les messages ne sont pas retenus de façon comparable. Les campagnes par affichage favorisent les échanges et les discussions entre les parents et leurs enfants. Les informations télévisuelles ont un effet sur les mesures prises pour augmenter la sécurité dans la maison. Plus les familles voient des programmes de prévention et plus elles mettent en place des mesures de prévention et plus elles ont tendance à protéger leurs enfants.

3.8. Les programmes éducatifs

Trois études ont évalué l'efficacité de programmes éducatifs concernant la prévention des AcVc.

3.8.1. Programme éducatif de prévention des empoisonnements

Liller, Graig, Crane et McDermott (1998) ont mené une recherche sur l'impact d'un programme éducatif de prévention des empoisonnements en Floride aux Etats Unis. Ce programme a été proposé à des enfants de 5-6 ans et des enfants de 8-9 ans. Six écoles ont été choisies pour participer à cette recherche. Elles sont réparties en 2 groupes : un groupe expérimental (qui suit le programme éducatif) et un groupe contrôle (qui ne suit pas le programme éducatif). Le programme éducatif est différent selon le groupe d'âge. Pour les enfants de 5-6 ans, il comprend des chansons, un spectacle de marionnettes, un story-board et un poison factice ; pour les enfants de 8-9 ans, le programme est complété par une discussion de groupe, une expérience pour démontrer l'invisibilité des gaz et la possibilité pour les enfants de mettre en place des scénarios pour contacter les centres antipoison.

Les enseignants disposent de matériels pour préparer les séances tels qu'une vidéo pour les enfants de 5-6 ans et un livret avec une liste de vocabulaire ainsi qu'un livre pour les enfants de 8-9 ans. Aucun enfant n'a suivi de programme éducatif sur ce thème avant l'expérimentation. Le niveau de connaissances des enfants sur les poisons est évalué avant la

mise en place du programme. L'évaluation du programme éducatif se fait par un questionnaire 1 à 2 semaines après l'intervention.

Le questionnaire est divisé en 7 thèmes :

- (1) introduction sur le poison (ex : « qu'est-ce qu'un poison ? » et « où trouve-t-on des poisons ? »),
- (2) nommer des araignées et des serpents venimeux et savoir quoi faire en cas de morsure,
- (3) identifier les poisons factices,
- (4) exercice pour éviter les piqûres de pastenague
- (5) savoir où placer dans la maison l'autocollant avec le numéro de téléphone du centre antipoison,
- (6) vocabulaire,
- (7) comment sécuriser la maison pour de jeunes frères et sœurs.

Les résultats montrent que les enfants du groupe expérimental répondent correctement à davantage de questions que le groupe contrôle (exemple : chez les enfants de 8-9 ans, 99% des enfants du groupe expérimental reconnaissent l'autocollant du centre antipoison contre 31% de ceux du groupe contrôle). De plus, chez les enfants de 5-6 ans, les différences entre les 2 groupes sont statistiquement significatives pour tous les items sauf un (nommer des serpents venimeux). Chez les enfants de 8-9 ans, les différences sont significatives entre les 2 groupes pour tous les items et en particulier 2 (ramasser des serpents ou araignées inconnus et ne pas prendre de médicament en l'absence d'adulte).

En conclusion, il ressort que l'intervention éducative change significativement les connaissances des enfants, aussi bien les enfants de 5-6 ans que les enfants de 8-9 ans. Les concepts clés comme l'identification de l'autocollant et son positionnement dans la maison peuvent être communiqués efficacement à de jeunes enfants. Cependant, toutes les informations n'ont pas été intégrées uniformément. Par exemple les enfants de 5-6 ans n'ont pas retenu l'information à propos des araignées venimeuses. De plus, il semble que certaines questions soient trop faciles pour pouvoir tester les progrès. En effet, tous les enfants de 8-9 ans savaient qu'il fallait éviter les contacts avec des araignées ou serpents inconnus et ne pas prendre de médicaments en l'absence d'adulte.

3.8.2. Programme éducatif IMPS

Un autre programme éducatif IMPS (Injury Minimization Programme for Schools) a été évalué (Frederick, Bixby, Orzel, Stewart-Brown et Willett, 2000). Ce programme a été développé à Oxford par un groupe de professionnels de la santé. Les publics ciblés sont les enfants de 10-11 ans. Ce programme vise à permettre un apprentissage sur les risques et les conséquences des prises de risques. En plus, les enfants devaient acquérir des compétences et des capacités pour leur permettre de minimiser l'impact des blessures. Ce programme est délivré aussi bien dans les écoles que dans les hôpitaux et se centre sur les secteurs suivants : sécurité routière, accidents domestiques, incendie, électricité, poisons et noyade. Les enfants font également une visite d'un hôpital dans laquelle ils reçoivent des informations concernant 3 domaines (formation à la réanimation, vidéo interactive sur des accidents courants tels que les brûlures, coupures, électrocution ; visite des urgences médicales). Deux groupes ont été constitués : un groupe expérimental (657 enfants sur 12 écoles) qui suit le programme IMPS et un groupe contrôle (635 enfants sur 15 écoles) qui ne suit pas le programme. Les connaissances des enfants sont testées à l'aide d'un questionnaire avant l'expérimentation et 5

mois après. Le niveau de connaissance préalable des 2 groupes est le même. Un scénario sur le maintien des fonctions vitales est utilisé pour mesurer les capacités de rétention et le comportement. Après l'intervention, chaque enfant est testé individuellement par un expert. Pour mesurer les attitudes et les comportements de sécurité, les auteurs utilisent un outil de recherche appelé « Draw and write » : on présente une vidéo retraçant l'histoire d'un groupe d'enfants dans différentes activités clairement dangereuses près d'un canal. Les enfants doivent donner leurs observations et ensuite dessiner ou écrire la suite de l'histoire. Les résultats sont évalués par des observateurs indépendants (Backett-Milburn et McKie, 1999).

De plus, des questionnaires d'évaluation sont envoyés aux parents et aux enseignants pour déterminer si le programme IMPS a eu un impact sur l'enfant et de quelle manière.

Initialement, le niveau de connaissances des enfants dans les deux groupes est le même. En revanche 5 mois après, le niveau n'est plus le même quelque soit le groupe. Les deux groupes ont amélioré leurs connaissances de façon significative dans tous les secteurs. Cependant le groupe exposé au programme éducatif IMPS obtient un niveau de connaissances plus élevé que celui du groupe contrôle, et plus particulièrement sur ce qui se rapporte au domaine hospitalier (appeler le 999, premier secours pour les brûlures).

Par rapport aux capacités de rétention et aux comportements, les enfants du groupe exposé sont significativement plus aptes à mettre en place des procédures de sécurité que le groupe non exposé, 5 mois après les programmes.

Les attitudes et le comportement sont meilleurs dans l'observation de dangers qui ne sont pas explicitement présentés dans la vidéo. En se basant sur la technique du « Draw and write », les enfants exposés au programme IMPS sont aussi davantage capable de dire aux autres d'arrêter de faire quelque chose de dangereux. En outre, lorsqu'un accident se produit, les enfants exposés au programme éducatif sont plus compétents pour réagir en appelant les secours.

En ce qui concerne les questionnaires destinés aux parents et aux enseignants, il ressort que le programme a augmenté la sensibilité des enfants aux accidents aux alentours de l'école et de la maison. 17,9% des parents rapportent qu'ils ont effectué des changements dans leurs maisons et 9% disent avoir porté secours à des personnes en dangers (étouffement de jeunes enfants, assistance à une personne qui a été brûlée, etc.). 97% des parents trouvent que le programme IMPS devrait être enseigné dans toutes les écoles.

L'ensemble des résultats démontre que l'action combinée de l'enseignement didactique et pratique via l'hôpital mis en place dans le programme IMPS a pour résultat une augmentation des connaissances et des compétences, et des changements dans les attitudes et les comportements. Les résultats suggèrent également que le programme permet une amélioration limitée mais significative des connaissances. Les réponses aux questionnaires des parents et des enseignants apportent des données informatives, mais présentent une validité incertaine. En dépit des limitations de cette étude, les résultats sont encourageants pour fournir un programme combinant de l'enseignement didactique et pratique. Cette stratégie a pour conséquence d'augmenter significativement les connaissances, les capacités, les changements d'attitudes, et d'améliorer les comportements envers sa propre sécurité et la sécurité des autres.

3.8.3. Programme éducatif sur la prévention des blessures

En 2002, Grenne, Barnett, Grosse, Sexto, Ruzicka et Newal ont réalisé une étude sur un programme de prévention sur les blessures « Think for Kids » dans l'Oregon. Ce

programme vise à améliorer l'intérêt des enfants, leur apprentissage et l'impact des messages de sécurité. Il est basé sur de l'apprentissage appliqué et des théories comportementales qui suggèrent que des messages variés présentés pendant un certain temps augmentent la compréhension et la rétention des connaissances. Le programme éducatif traite 7 unités de comportements : structure générale du cerveau et de la moelle épinière, sécurité pour les véhicules motorisés et les piétons, sécurité en vélo, résolution de conflit et armes, noyade, cour de récréation, sport et loisirs. Seuls les trois derniers thèmes sont pertinents par rapport à notre thématique. L'étude se décompose en 3 phases, seule la phase 3 nous intéresse puisqu'elle mesure l'efficacité du programme. Deux groupes d'écoles sont constitués : un groupe expérimental qui suit le programme éducatif et un groupe contrôle qui ne suit pas le programme. Il y a 3 groupes d'âge pris en compte : 6-7 ans, 7-8 ans et 8-9 ans. L'évaluation se fait sur la base d'un questionnaire de connaissances avant et après (6 semaines) la mise en place du programme.

Il ressort que les scores du groupe expérimental augmentent davantage que ceux du groupe contrôle pour les 3 groupes d'âge. Ce programme éducatif permet donc d'améliorer les connaissances des enfants de 6 à 9 ans sur la prévention des blessures cérébrales et de la moelle épinières dues à des AcVc. Le programme comporte des parties qui permettent de promouvoir des comportements positifs chez les jeunes enfants. Les auteurs suggèrent que les prochaines études devraient se centrer sur les effets à long terme par rapport aux connaissances des élèves et aux comportements.

3.8.4. Synthèse des résultats sur les programmes éducatifs

Voici un tableau synthétisant l'ensemble des recherches présentées sur les programmes éducatifs.

Auteur	Population cible	But et dispositif expérimental	Résultats
Liller et al. (1998)	Enfants de 5-6 ans et enfants de 8-9 ans	Programme de prévention des empoisonnements. Groupe exposé vs groupe non exposé au programme. Evaluation par questionnaire de connaissances.	Groupe expérimental donne davantage de réponses correctes que le groupe contrôle. Concept clé communiqué efficacement. Cependant, toutes les informations ne sont pas intégrées uniformément.
Frederick et al. (2000)	Enfants de 10-11 ans.	Programme éducatif IMPS. Groupe exposé vs groupe non exposé au programme. Evaluation des connaissances avant et après la mise en place du programme éducatif. Comparaison des scores du groupe expérimental et du groupe contrôle.	Augmentation plus importante des connaissances pour le groupe expérimental. Groupe expérimental plus apte à mettre en place des procédures de sécurité et à donner l'alerte.

Grenne et al. (2002)	3 groupes d'âge : 6-7 ans, 7-8 ans, et 9-10 ans.	Programme éducatif sur les blessures « Think for Kids ». Deux groupes d'écoles (un groupe exposé vs non exposé au programme). Evaluation à l'aide d'un questionnaire avant et après la mise en place du programme. Comparaison des scores du groupe exposé et du groupe non exposé au programme.	Les scores du groupe expérimental augmentent plus que ceux du groupe contrôle. Amélioration des connaissances des enfants de 6 à 9 ans.
----------------------	--	---	--

Les programmes éducatifs permettent d'améliorer et d'accroître les connaissances, les comportements et les compétences des enfants en matière de prévention des AcVc. Ils augmentent la sensibilisation des enfants aux AcVc. Grâce aux programmes éducatifs, les enfants sont plus aptes à mettre en place des procédures de sécurité et à appeler les secours en cas d'accident. Ils sont également capables de se préoccuper de la sécurité des autres et d'avertir les autres enfants d'un danger domestique. La combinaison d'un enseignement pédagogique avec un enseignement pratique augmente de façon significative les résultats en matière de connaissances, de changement d'attitudes et de comportement par rapport à la sécurité domestique.

3.9. Conclusions et recommandations

L'objectif de cette revue de littérature était de s'interroger sur l'efficacité des différents types de campagnes de prévention et de proposer des recommandations dans le but d'améliorer l'efficacité des campagnes de prévention de Calyxis. Pour cela, nous avons pris en compte les études ayant évalué l'impact de la communication dans la prévention des AcVc en termes de comportements et de connaissances et auprès des parents, des enfants et des enseignants.

L'efficacité sur le taux de mortalité ou de morbidité est difficile à évaluer car toutes les études n'ont pas mis en place des méthodes appropriées pour réaliser cette mesure. Cependant, lorsque la campagne de prévention porte sur la mise en application de la réglementation (notamment au niveau des écoles), l'efficacité sur la diminution des AcVc est avérée, puisque les accidents sont divisés par 3 (Roseveare et al., 1999).

Les campagnes de prévention permettent de sensibiliser le grand public et notamment les parents sur les dangers et les mesures de sécurité à mettre en place. Les campagnes de prévention amènent une prise de conscience des dangers qui peuvent exister dans la sphère domestique.

Les campagnes de prévention influencent les connaissances du public ciblé en termes d'AcVc. Elles permettent une augmentation du niveau de connaissances, aussi bien chez les enfants que chez les parents. Grâce aux campagnes de prévention, le public acquiert des connaissances qu'il n'avait pas au préalable. Si la campagne se présente sous un format d'affiche, elle a pour effet d'amener une discussion et des échanges entre les parents et les enfants sur le thème des AcVc.

Les campagnes de prévention ont également un rôle sur le changement de comportement. En effet, les personnes exposées à une campagne de prévention sont plus

enclin à réaliser des aménagements pour augmenter la sécurité dans leur habitation. Il a également été démontré que plus les personnes visualisaient des campagnes de prévention et plus elles mettaient en place des mesures de prévention. Un autre lien a été établi, celui du nombre de campagnes visualisé et de la prédisposition des parents à protéger leurs enfants.

Il ressort également que tous les messages ou éléments de la campagne ne sont pas intégrés ou retenus de façon comparable (les concepts clés comme l'identification de l'autocollant du centre antipoison sont très bien appréhendés par les enfants). Certains messages semblent donc plus difficiles à communiquer et à transmettre que d'autres (il est plus difficile de transmettre le message « porter un gilet de sauvetage » que « porter un casque de vélo »).

Recommandations

A partir des résultats, il est possible de proposer quelques recommandations pour améliorer la communication dans les campagnes de prévention.

Impliquer le public

Pour qu'une campagne de prévention soit bien agréée, il faut que le public se sente impliquer et qu'il soit motivé par le message argumentaire. Ainsi, il est nécessaire de prendre en compte le contenu du message de façon détaillée.

Mettre en avant l'efficacité pour entraîner un changement d'attitude ou de comportement

Pour entraîner un changement de comportement chez les individus, il faut que ceux-ci considèrent que l'efficacité du changement de comportement est supérieure aux risques encourus.

Mettre en place un comportement préparatoire engageant

Les données issues de la psychologie sociale montre que l'instauration d'un comportement préparatoire engageant entraîne une plus grande efficacité de la campagne de prévention. Ainsi en proposant avant la campagne de prévention des jeux de rôle, des séances de sensibilisation aux AcVc, ou la signature d'un « contrat », même sous forme ludique, les individus modifieront davantage leurs comportements vis à vis des AcVc.

Veiller à la clarté des messages

Pour qu'une campagne de prévention soit efficace, il faut qu'elle soit compréhensible par le grand public. Cette compréhension passe par un message clair et simple. Un registre scientifique est peut être gage de sérieux et de confiance, mais sera sans doute trop complexe pour faire passer le message facilement. Il est donc préférable d'utiliser des slogans simples pour transmettre de l'information.

Préférer le support écrit pour obtenir un meilleur rappel des idées

Par ailleurs, d'après l'étude de Girard (2008) sur une campagne d'affichage, il semble que le message visuel soit mieux retenu que le message écrit. Apparemment, le public est plus sensible et focalisé sur l'image que sur le texte. L'affiche est vue avant d'être lue. Cela suppose donc que le message clé de la campagne de prévention devrait apparaître sous forme graphique. Si on s'oriente vers une campagne d'affichage, il faudrait privilégier la représentation iconographique ou symbolique pour que la communication soit la plus efficace.

Combiner un enseignement didactique et pratique

Enfin, d'après les études sur les programmes éducatifs, il apparaît qu'ils permettent d'améliorer les connaissances, les compétences et de changer les comportements. Les résultats soulignent un point important : cette amélioration est plus importante lorsque le programme éducatif combine un enseignement didactique et un aspect pratique. Une des solutions pour s'assurer de l'efficacité du programme éducatif est donc de concevoir un programme alliant une partie didactique avec de la théorie et une partie pratique avec des mises en scène, des vidéo interactives sur les accidents par exemple.

Évaluer les actions mises en place

L'important est de pouvoir mener une évaluation de l'efficacité et de l'impact des actions de prévention mises en place par Calyxis. Pour cela, plusieurs méthodes simples peuvent être envisagées. On peut envisager un questionnaire en ligne disponible sur le site internet de Calyxis. L'évaluation peut également se faire par l'intermédiaire de groupes de discussion. Des entretiens avec des enseignants, des parents, ou des élèves peuvent également être utilisés.

D'autres méthodes plus expérimentales, donc plus coûteuses, en termes de mise en place de dispositif d'évaluation, en temps et en ressources humaines, peuvent être mises en place. Par conséquent, elles nécessiteraient de s'associer avec des partenaires comme l'Université de Poitiers ou le CNDP.

Bibliographie

- Bablouzian, L., Freedman, E., Wolski, K., Fried, L. (1997). Evaluation of a community based childhood injury prevention program. *Inj Prev*, 3, 14-16.
- Backett-Milburn, K et McKie, L. (1999). A critical appraisal of the draw and write technique. *Health Education Research*, 14 (3), 387-398.
- Bennett, E., Cunnings, P., Quan, L. et Marius, F. M. (2008). Evaluation of a drawing prevention campaign in King County, Washington. *Injury Prevention*, 5, 109-113.
- Bernard, F. et Joule, R-V. (2005). Le pluralisme méthodologique en sciences de l'information et de la communication à l'épreuve de la communication engageante. *Questions de communication*, 7, 185-207.
- Capon-Degardin, N., Martinot-Duquennoy, V., Lesage-Maillard, V. et al. (2001). Facial burns in children. *Ann Chir Plast Esth*, 46, 490-195.
- Clamp, M., Kendrick, D. (1998). A randomised controlled trial of general practitioner safety advice for families with children under five years. *Br Med J*, 316, 1576-79.
- Colver, A., Hutchinson, P., Judson, E. (1982). Promoting children's home safety. *Br Med J*, 285: 1177-80.
- D'Argenio, P., Cafaro, L., Santonastasi, F., Taggi, F., et al. (1996). Capodanno Senza Danno: the effects of an intervention program on fireworks injuries in Naples. *Am J Public Health* 86: 84-86.
- Dershewitz, R. et Williamson, J. (1977). Prevention of childhood household injuries : a controlled clinical trial. *Am J Public Health*, 67 (12), 1148-1153.
- DiGuiseppi, C., Slater, S., Roberts, I., Adams, L., et al. (1999). The 'Let's Get Alarmed' initiative: a smoke alarm giveaway programme. *Inj Prev*, 5, 177-82.
- Eckelt, K., Fannon, M., Blades, B., Munster, A. (1985). A successful burn prevention program in elementary schools. *J Burn Care and Rehab*, 6 (6), 509-10.
- Fallat, M., Rengers, S. (1993). The effect of education and safety devices on scald burn prevention. *J Trauma*, 34 (4), 560-3.
- Frederick, K., Bixby, E., Orzel M-O., Stewart-Brown, K. et Willett, K. (2000). An evaluation of the effectiveness of the Injury Minimization Programme for Schools (IMPS). *Injury Prevention*, 6, 92-95.
- Gallagher, S., Hunter, P., Guyer, B. (1985). A home injury prevention program for children. *Pediatr Clin N Amer*, 32 (1), 95-112.
- Girard, D. (2008). Evaluation de la campagne de prévention sur les défenestrations et intoxications accidentelles. *Journées de la Prévention*, INPES, Paris, 10 et 11 avril.

- Grant, E., Turney, E., Bartlett, M., Winbon, C., Peterson, H. D. (1992). Evaluation of burn prevention program in a public school system. *J Burn Care and Rehab*, 13 (6), 703-7.
- Greene, A., Barnett, P., Grossen, J., Sexton, G., Ruzicka, P. et Neuwelt E. (2002). Evaluation of the Think First for Kids injury prevention curriculum for primary students. *Injury Prevention*, 8, 257-258.
- Harré, N., Coveney, A. (2000). School-based scalds prevention: Reaching children and their families. *Hlth Educ Res*, 15 (2), 191-202.
- Katcher, M., Landry, G., Shapiro, M. (1989). Liquid-crystal thermometer use in pediatric office counseling about tap water burn prevention. *Pediatrics*, 83 (5), 766-71.
- Keall, M. D, Baker, M., Howden-Chapman, P., et Cunningham, M. (2008). Association between the number of home injury hazards and home injury. *Accident Analysis and Prevention*, 40, 887-893.
- Kelly, B., Sein, C., McCarthy, P. (1987). Safety education in a pediatric primary care setting. *Pediatrics*, 79 (5), 818-24.
- Kendrick, D., Marsh, P., Fielding, K., Miller, P. (1999). Preventing injuries in children: cluster randomised controlled trial in primary care. *Br Med J*, 318, 980-83.
- King, L., Thomas, M., Gatenby, K., Georgiou, A., Hua, M. (1999). 'First Aid for Scalds' campaign: reaching Sydney's Chinese, Vietnamese, and Arabic speaking communities. *Inj Prev*, 5, 104-8.
- Krenzelok, E., Garber, R. (1981). Teaching poison prevention to preschool children, their parents, and professional educators through child care centers. *Am J Public Health*, 71, 750-2.
- Kraus, J. (1985). Effectiveness of measures to prevent unintentional deaths of infants and children from suffocation and strangulation. *Pub Health Rep* 100 (2): 231-40.
- Krug, A., Ellis, J., Hay, I., Mokgabudi, N., et al. (1994). The impact of child-resistant containers on the incidence of paraffin (kerosene) ingestion in children. *South African Med J*, 84 (11), 730-4.
- Inserm (1999). Causes médicales des décès. Résultats définitifs France. Liste simplifiée S9. Paris.
- Lavaud, J et Chouakri, O. (1993). Les accidents domestiques chez l'enfant. *Réanimation, soins intensifs, médecine d'urgence*, 9 (2), 110-118.
- Liller, K. D , Graig, J., Crane, N. et McDermott, R. J. (1998). Evaluation of a poison prevention lesson for kindergarten and third grade students. *Injury Prevention*, 4, 218-221.
- Linares, A. Z., Linares, H. A. (1979). Burn prevention programmes for children: are they effective? *Burns*, 6 (2), 73-9.

- Macarthur, C. (2003). Evaluation of Safe Kids Week 2001 : prevention of scald and burn injuries in young children. *Injury Prevention*, 9, 112-116.
- MacKay, A., Rothman, K. (1982). The incidence and severity of burn injuries following Project Burn Prevention. *Am J Public Health*, 72 (3), 248-52.
- Malinowska-Cieslik, M., van der Borne, B. (1998). Prevention of mushroom poisoning of children: effectiveness of a community-based school education programme. *Hlth Educ Res* 13: 13-23.
- Mallonee, S., Istre, G., Rosenberg M., Reddish-Douglas, M., Jordan, F., Silverstein, P., et al. (1996). Surveillance and prevention of residential-fire injuries. *New Engl J Med*, 335, 27-31.
- McConnell, C., Leeming, F., Dwyer, W. (1996). Evaluation of a Fire-Safety Training Program for Preschool Children. *Journal of Community Psychology*, 24, 213-27.
- McLoughlin, E., Healer, C., Crawford, J. D. (1979). Burn education intervention: a controlled study. *Burns*, 6 (1), 26-9.
- McLoughlin, E., Vince, C., Lee, A., Crawford, J. (1982). Project Burn Prevention: Outcome and implications. *Am J Public Health*, 72 (3), 241-7.
- Mercier, C. et Blond, M. H. (1996). Epidemiological survey of childhood burn injuries in France. *Burns* ,22, 29-34.
- Miller, R., Reisinger, K., Blatter, M., Wucher, F. (1982). Pediatric counseling and subsequent use of smoke detectors. *Am J Public Health*, 72 (4), 392-3.
- Minchom, P., Sibert, J., Newcombe, R., Bowley, M. (1984). Does health education prevent childhood accidents? *Postgrad Med J*, 60, 260-2.
- Morton, J. G., Burton, J. F. (1979). An evaluation of the effectiveness of mouthguards in high-school rugby players. *New Zealand Dental Journal* 75: 151-153.
- Olds, D., Henderson, C., Kitzman, H. (1994). Does prenatal and infancy nurse home visitation have enduring effects on qualities of parental caregiving and child health at 25 to 50 months of life? *Pediatrics* 93, 89-98.
- Paul, C. L., Sanson-Fisher, R. W., Redman, S., Carter, S. (1994). Preventing accidental injury to young children in the home using volunteers. *H Promot Int*, 9 (4), 241-9.
- Peterson, A., Kealey, K., Mann, S., Marek, P., Sarason, I. (2000). Hutchinson smoking prevention project : long term randomized trail in school-based tobacco use prevention-results on smoking. *Journal of national cancer institute*, 92, 1979-1991.
- Petty, R., Wegener, D. (1999). The elaboration likelihood model : current status and controversies. In Chaiken, Shelly, Trope, Yoacov (dirs.). *Dual-process theories in social psychology*. New York : The Guilford Press.

- Shults, R., Sacks, J., Briske, L., Dickey, P., et al. (1998). Evaluation of three smoke detector promotion programs. *Am J Prev Med*, 15 (3), 165-71.
- Sibert, J., Mott, A., Rolfe, K., James, R., et al. (1999). Preventing injuries in public playgrounds through partnership between health services and local authority: community intervention study. *Br Med J* 318-1595.
- Spiegel C. N. et Lindaman, F. C. (1977). Children can't fly : a program to prevent childhood morbidity and mortality from windows falls. *American Journal of Public Health*, 67 (12), 1143-1147.
- Stice, E., Chase, A., Stormer, S. Appel, A. (2001). A randomized trial of a dissonance. In Chaiken, Shelly, Trope, Yoacov (dirs.). *Dual-process theories in social psychology*. New York : The Guilford Press.
- Sundelin, C., Rasmussen, F., Berfenstam, R. et Troedsson, K. (1996). Information through television : does it promote child safety ? *Injury Prevention*, 2, 36-40.
- Suprano, I., Ughetto, F. et Paut, O. (2003). Accidents domestiques chez l'enfant. *Conférences d'actualisation*, p 705-724.
- Sznajder, M., Janvrin, M.P., Albonico, V., Bonnin, M.H., Baudier, F. et Chevallier, B. (2003). Evaluation of effectiveness of an injury prevention kit delivery for toddlers in four french cities. *Injury prevention*, 9, 261-265.
- Rogmans, W. (2000). Les accidents domestiques et de loisirs des jeunes de moins de 25 ans dans l'Union Européenne : défis pour demain. *Santé Publique*, 12, 283-298.
- Roseveare, C., Brown, J., Barclay-McIntosh, J., Chalmers, D. (1999). An intervention to reduce playground equipment hazards. *Injury Prevention*, 5, 124-8.
- Thomas, K., Hassanein, R., Christophersen, E. (1984). Evaluation of group well-child care for improving burn prevention practices in the home. *Pediatrics*, 74 (5), 879-82.
- Thompson, R., Edwards, P., Jarvis, S., Avery, A., Towner, E., Walsh, S. (1998). Childhood accidents: is it time to prescribe safety equipment? *Community Pract*, 71 (4), 138-40.
- Towner, E., Dowswell, T., Mackereth, C. and Jarvis, S. (2001). *What Works in Preventing Unintentional Injuries in Children and Young Adolescents? An Updated Systematic Review*. Health Development Agency, London, UK.
- Tursz, A., Lelong, N. et Crost, M. (1990). Home accidents to children under two years of age. *Paediatric Perinatal Epidemiology*, 4, 408-21.
- Varas, R., Carbone, R., Hammond, J. (1988). A one-hour burn prevention program for grade school children: Its approach and success. *J Burn Care and Rehab*, 9 (1), 69-71.
- Waller, A., Clarke, J., Langley, J. (1993). An evaluation of a program to reduce home hot tap water temperatures. *Aust J Pub Hlth*, 17 (2), 116-23.

Withaneachi, D., Meehan, T. (1998). Promoting safer play equipment in primary schools: Evaluation of an educational campaign. *H Promotion J Aust*, 8, 125-9.

Witte, K. (1998). Fear as motivation, fear as inhibitor : using the extended parallel process model to explain fear appeals successes and failures. In Andersen, Peter, Guerrero, Laura (Dirs.). *Handbook of communication and emotions*. San Diego : Academic Press.

Woolf, A., Lewander, W., Filippone, G., Lovejoy, F. (1987). Prevention of childhood poisoning: efficacy of an educational program carried out in an emergency clinic. *Pediatrics*, 80 (3), 359-63.

Woolf, A. D., Saperstein, A., Forjuoh, S. (1992). Poisoning prevention knowledge and practices of parents after a childhood poisoning incident. *Pediatrics*, 90 (6), 867-70.

ANNEXES

Inventaire des ressources sur les accidents de la vie courante.

Rappel :

Les ressources sont organisées et classées par éditeur et type de support. Pour chaque ressource documentaire, il est indiqué :

- Le titre
- L'auteur
- La date de parution
- L'adresse du site internet
- Le résumé
- Les descripteurs (mots clés)
- Les niveaux scolaires.



ETAPE 2

Construction et validation de méthodes de communication en matière de prévention des Accidents de la vie courante, pour la réalisation de supports pédagogiques à destination des enseignants et plus largement du monde de l'éducation.



Travaux réalisés par :

Jean-François ROUET : Directeur de Recherche - CeRCA
Christine ROS : Ingénieur d'études Ergonomiques - CeRCA
Anthony SIEUW : Chargé d'études Statistiques - Calyxis
Thomas HENRY : Responsable Dépt. Formation - Calyxis
Audrey FRANCOIS : Responsable Développement - Calyxis



TRAVAUX REALISES PAR :

Christine ROS et Jean-François ROUET – CeRCA
Audrey FRANCOIS - Calyxis

Recherche en psychologie cognitive permettant d'appréhender et de mesurer la compréhension et l'impact des documents et outils de prévention des Accidents de la vie courante.

Formulation de recommandations techniques et ergonomiques, permettant l'amélioration et la lisibilité de documents testés auprès des cibles potentielles. Mise en perspective de l'étude par l'élaboration de nouveaux supports pédagogiques de prévention.

- Evaluation de documentation « grand public » sur la Prévention des risques domestiques.
(Compte rendu d'analyse préliminaire de 2 fascicules produits par Calyxis)
- **Compte rendu d'analyse ergonomique d'un document** de prévention des risques d'incendie domestique produit par Calyxis.
- **Elaboration d'un nouveau document de prévention** (Cf. doc. Calyxis : « Protégez vous de l'incendie d'habitation » ; « Pour être plus fort que le feu » ; « Vive la rentrée » ; Fiches information : « Numéros d'appel d'urgence » et « Pictogrammes de danger »)
- **Elaboration de scénarios pédagogiques types** « Cf. ex. : Simulations de demandes sur le risque de brûlure et sur le risque de coupure »

Evaluation de documentations « grand public » sur la Prévention des
risques domestiques
(Calyxis, Niort)

**Compte rendu d'analyse préliminaire de 2 fascicules produits par
Calyxis**

17 Mars 2008

C. Ros & J.-F. Rouet
CeRCA, Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage
CNRS UMR 6234
MSHS, 99 avenue du recteur Pineau
86000 Poitiers

1- La demande d'évaluation

Dans le cadre de ses activités de conception et de diffusion de documents de communication sur la Prévention des Risques, le pôle d'expertise du risque Calyxis (Niort) a formulé une demande auprès du CeRCA (Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, CNRS UMR 6234) pour évaluer la qualité de deux documents imprimés.

Les objectifs de la documentation produite par Calyxis portent sur la diffusion d'informations de sécurité et de prévention des risques auprès du grand public (risques domestiques et risques de la vie quotidienne).

De nombreuses entreprises ou services produisent des documents dans le but d'informer le grand public. Très souvent, ces documents ne remplissent pas leur fonction informative car ils s'avèrent trop difficiles à comprendre pour le public visé.

Ganier (2002) rappelle qu'il existe deux grandes familles de documents techniques à destination du grand public :

- les documents techniques procéduraux (manuel utilisateur, aide en ligne, consigne de sécurité, etc.) qui sont destinés à la réalisation d'une tâche,
- et les documents techniques non procéduraux (fiches techniques, encyclopédie, etc.) qui ont pour but de décrire la structure, le fonctionnement et/ou le contexte d'utilisation d'un dispositif ou d'un ensemble de dispositifs.

Le plus souvent, les documents techniques comportent les deux types d'informations appelées alors :

- « informations procédurales » (description des actions à accomplir dans l'objectif de réaliser un but),
- et « informations déclaratives » (définitions et description d'un système ou d'un ensemble de dispositifs, de leur fonctionnement, et du contexte d'utilisation).

Deux livrets sont à évaluer et chacun d'eux porte sur un thème de prévention des risques :

- Livret 1 : « Protégez vous contre l'incendie domestique et l'intoxication au monoxyde de carbone »

Ce document propose un ensemble d'informations et d'explications liées à la prévention et à la sécurité domestique en rapport avec les risques d'incendie, d'électrocution et d'intoxication au monoxyde de carbone (leurs différentes origines et les dégâts que ces incidents peuvent engendrer). Ce livret est également constitué d'informations portant sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter ces incidents et les conduites à tenir en cas de déclenchement de ces incidents.

- Livret 2 : « Choisir un siège auto pour bien protéger vos enfants »

Ce livret apporte des informations et des données chiffrées sur les accidents de la route mettant en jeu des enfants passagers mal protégés, ainsi que des informations sur la protection et la sécurité des enfants en voiture via l'utilisation des sièges auto (les différents sièges auto et leur mise en place), et enfin des informations sur les critères à retenir pour choisir un siège auto adapté.

Ces deux livrets contiennent donc des informations déclaratives (présentation des différents types d'incidents ou de produits) et des informations de type procédural (comment prévenir les risques ? comment agir en cas d'incident ?).

2- Méthode utilisée pour l'évaluation

Il existe un certain nombre de règles ergonomiques et linguistiques destinées à faciliter la lecture des documents textuels. Ces règles touchent aussi bien :

- l'organisation et le classement des informations en fonction de/des type(s) d'usage prévus (documents utilisés comme supports pour réaliser une tâche),
- la mise en page et l'ergonomie de surface des documents textuels (lisibilité matérielle des textes);
- que les niveaux syntaxique et sémantique des textes (lisibilité et compréhensibilité des textes).

L'évaluation ergonomique des livrets a été réalisée par un évaluateur expert en ergonomie des Interfaces Homme-Machine (ingénieur en sciences humaines, spécialiste en Ergonomie des logiciels). Il a examiné les caractéristiques des livrets et les a comparées aux règles d'ergonomie de surface, aux règles de présentation d'informations procédurales, et aux critères issus de la linguistique.

Les résultats de cette évaluation sont organisés de la façon suivante :

- évaluation et recommandations portant sur l'organisation et le classement des informations en fonction du/des type(s) d'usage ;
- évaluation et recommandations portant sur l'ergonomie de surface des documents ;
- évaluation et recommandations de la lisibilité et de la compréhensibilité des textes.

Pour chacune des trois dimensions, nous proposons :

- une courte présentation de la dimension étudiée,
- puis les résultats de l'inspection réalisée sur les livrets,
- et enfin les recommandations à appliquer.

3- Evaluation et recommandations : Organisation et classement des informations en fonction du/des type(s) d'usage

Ganier (2002) donne des recommandations pour améliorer la qualité des documents techniques dits procéduraux. Ces recommandations ont pour objectif principal de concevoir et d'organiser les informations de façon à assister la lecture, la compréhension, la recherche d'informations, et l'exécution d'actions.

Ces recommandations peuvent être appliquées aux livrets. Elles sont structurées autour de deux idées directrices :

- Structurer le document afin de faciliter la localisation de l'information :

Les utilisateurs de documents techniques poursuivent deux objectifs principaux : accéder à l'information pour acquérir les procédures ou connaissances de base, puis retrouver

l'information utile en cas de difficultés. Il convient donc d'organiser le document de façon à répondre à ces deux objectifs.

- Donner l'information correspondant au niveau de connaissance du lecteur :

Les lecteurs utilisent les documents pour répondre à deux questions : *Comment ça marche ?* et *comment faire pour... ?* Ces interrogations représentent deux logiques différentes pour utiliser le document technique. En ergonomie, on parle de « logique de fonctionnement » (*comment ça marche ?*) et de logique d'utilisation (*comment faire pour.. ?*).

Observations réalisées sur les livrets

La production et la diffusion des documents produits par Calyxis visent un **double objectif** : informer et donner les moyens d'agir sur le type d'accident considéré.

Dans ce cadre, deux fonctions principales peuvent être retenues :

- ① Donner des informations et des explications sur le type d'accident considéré : Présentation de données chiffrées sur le type d'accidents, d'informations sur l'origine des accidents, etc. Dans ce premier volet, le document a pour but principal d'informer le lecteur sur le type d'accident considéré (informations déclaratives).
- ② Donner des informations sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter ces accidents et sur les moyens à mettre en œuvre en cas d'urgence. Ici, la fonction du document est de donner un *support pour agir en amont de l'accident et en cas d'urgence*, il s'agit donc de la partie procédurale du document.

Il conviendra d'organiser et de structurer les livrets afin de répondre à ces 2 fonctions :

- Donner une information concise et claire, ne pas surcharger de données chiffrées ; expliciter simplement ; utiliser un vocabulaire clair (attention aux mots complexes) ; construire des phrases courtes ; représenter une idée par paragraphe.
- Donner un accès rapide à ces unités d'informations (ici, le document devient un support pour agir en amont de l'accident et en cas d'urgence) => ex : onglet physique par thème pour un accès rapide.

Pour les deux livrets, il n'y a pas de sommaire, ni de hiérarchie dans l'organisation des informations. L'activité de recherche d'informations devient difficile dans une telle configuration. Donner des titres clairs et précis pour chaque partie du document (faciliter le repérage).

Le niveau de détail des informations données au lecteur est trop fin : il y a trop d'informations chiffrées (quel impact sur le lecteur ? Quel objectif vis-à-vis du lecteur ? Comment lire ce type d'informations ?). Utiliser un vocabulaire plus simple et plus clair, pour cela ne pas hésiter à utiliser des expressions familières¹.

Donner rapidement les informations sur qui produit le document. Livret 'siège auto' : cette information apparaît en dernière page seulement ; Livret 'incendie' : cette information apparaît en

¹ De façon générale, il serait bon de préciser à quels lecteurs ces livrets s'adressent, et d'évaluer le niveau de vocabulaire des lecteurs.

2ème de couverture mais est illisible en l'état. La source du document est un critère important pour la crédibilité des informations qui y sont présentées.

Les recommandations à appliquer

Selon Ganier (2002), pour concevoir des documents techniques faciles à comprendre et à utiliser, il est nécessaire :

- de proposer un accès aux informations adapté aux lecteurs (organisation chronologique pour les débutants et organisation par 'fonctions' pour les lecteurs avancés) ;
- de proposer des titres saillants, clairs et précis pour faciliter la recherche d'information ;
- d'utiliser du vocabulaire familier plutôt que technique ;
- d'utiliser un terme unique pour chaque objet ou action ;
- de combiner différents formats de présentation de l'information afin de faciliter la construction d'une représentation plus élaborée.

4- Evaluation et recommandations : Ergonomie de surface des documents

Les textes écrits comportent souvent des dispositifs de structuration et de représentation du contenu du texte. La consultation d'un document est influencée par ces dispositifs de présentation du document. Les dispositifs de présentation constituent des organisateurs du texte, on les appelle les organisateurs paralinguistiques, par opposition aux organisateurs seulement textuels.

Caro et Bétrancourt (1998) donnent une revue des recommandations pratiques de l'utilisation des organisateurs paralinguistiques sur document papier.

Les principaux organisateurs paralinguistiques sont :

- l'espace et la densité informative (position et aspect des informations sur la page);
- la couleur ;
- les caractères spéciaux ou icônes ;
- la typographie ;
- la ponctuation.

Ces organisateurs ont un rôle important car ils permettent de structurer l'information en mettant en relief ou pas les unités textuelles (mise en forme matérielle du texte). En effet, le format de présentation d'un texte participe à la construction d'une représentation de ce qui est dit dans le texte et contribue également à l'utilisation finale qui sera faite du document. De plus, ces dispositifs sont connus et utilisés par le lecteur expert (l'adulte). Il a été montré que leur utilisation à bon escient augmente la lisibilité d'un texte.

Nous présentons ci-dessous une application de ces recommandations pour l'amélioration de la lisibilité et de l'ergonomie de surface des livrets de prévention des risques de Calyxis.

4.1. L'espace et la densité informative dans le texte

Ce critère correspond à la position et à l'aspect des unités de texte dans l'espace de la page. Le principe général repose sur l'homogénéité de la mise en page du document, la cohérence de

l'organisation des informations dans l'espace de la page, et l'intégration des informations en unités (regroupement des informations par thèmes).

Observations

Les deux livrets se présentent sous la forme d'une demi-feuille A4 sur papier glacé. Ces livrets semblent faire partie d'une même série de livrets, mais ils sont très dissemblables l'un de l'autre. Il n'existe visiblement pas de charte graphique qui permettrait d'homogénéiser la présentation des livrets et de reconnaître les documents produits par Calyxis.

▪ *Livret incendie*

Les informations textuelles sont regroupées dans un cadre au centre de chaque demi-page A4. L'espace pour le texte est réduit par l'utilisation de ce cadre, il faut donc des textes courts pour ne pas surcharger visuellement la page.

Attention, car les unités de texte sont difficiles à distinguer dans les pages. Sur chaque page, il y a beaucoup de texte et d'énumérations. Les interlignages sont insuffisants pour distinguer les unités d'informations. De plus, les textes ne sont pas uniformément alignés.

Des encarts sont enchâssés dans les unités principales du texte (cadre central vert).

Les encarts enchâssés sont construits à partir de lignes trop courtes (3 mots maximum par ligne !).

Il y a trop peu d'espace autour des titres de paragraphes dans le texte central. Les moyens de mise en forme pour faire ressortir les titres et sous-titres ne sont pas assez contrastés avec la couleur du fond de la page, ils ne permettent pas de mettre en avant les titres et les sous-titres.

Les chapitres ne commencent pas sur une nouvelle page à droite.

▪ *Livret siège auto*

Les informations textuelles sont centrées sur chaque demi-page A4, ou alignées à droite.

L'alignement du texte est donc incorrect. Attention, car les unités de texte sont difficiles à distinguer dans les pages, il y a beaucoup de texte sur chaque page et il est écrit 'au kilomètre'.

Les interlignages sont insuffisants pour distinguer les unités d'informations.

Des titres (en-têtes de chapitres ?) apparaissent en plein milieu d'une page. Les moyens de mise en forme pour faire ressortir les gros titres sont trop contrastés ou de taille trop importante. Leur taille et leur mise en forme (cadre 3D) prennent trop d'espace sur chaque page.

De nombreuses photographies de sièges auto sont insérées dans le texte. L'insertion de ces photographies n'est pas uniforme entre les différentes pages et les photographies prennent beaucoup d'espace dans les pages. De plus, rien n'est dit sur l'intérêt de ces photographies.

Les recommandations à appliquer

- Sur une page, maintenir 20 à 40% d'espace inutilisé.

- Aligner à gauche ET à droite ou à gauche seulement. De plus, la justification est un bon moyen pour mettre en relief des unités de texte. Ainsi, une ou plusieurs phrases pourraient être distinguées en les centrant ou en les décalant par rapport au reste du texte.
- Longueur des lignes : respecter 10 à 12 mots par ligne (50 à 60 caractères).
- Les lignes doivent être coupées à des endroits qui paraissent naturels dans le texte (ne pas couper les mots en fin de ligne).
- Pour faciliter la compréhension, utiliser l'indentation et l'interlignage pour distinguer les unités de texte.
- L'espace blanc entourant un objet est un bon moyen pour mettre en avant un objet (exemple : ce dispositif peut être utilisé pour mettre en avant les sous-titres).
- Structurer le document pour favoriser la recherche d'informations (proposer un sommaire, utiliser des titres saillants, clairs et adaptés au vocabulaire du grand public).
- Ne pas utiliser de photographies si elles n'ont pas d'intérêt pour la compréhension, ou les remplacer par des photographies plus informatives (types de sièges) en ajoutant des légendes.

4.2. La couleur

L'utilisation de la couleur est un moyen de mise en relief dans un texte. Cependant, l'usage d'un nombre trop important de couleurs peut entraîner de la confusion chez le lecteur. De plus, l'œil humain distingue plus facilement les différences de contraste que les différences de couleur.

Observations

▪ *Livret incendie*

Utilisation intensive des couleurs (dans les fonds de page et dans le texte). Pourquoi y a-t-il différents fonds de page ?

Le contraste fond/texte n'est pas toujours optimal (optimal = fond très clair / texte sombre). Ne jamais utiliser de caractères sombres sur fond sombre (2^{ème} de couverture).

Le rouge et l'orange représentent communément le danger ; donc, il faut les utiliser lorsque l'information donnée représente un risque ou est d'une haute importance pour le lecteur.

▪ *Livret siège auto*

Le contraste fond/texte n'est pas toujours optimal.

Les fonds de pages sont trop chargés (images en fond de page à bannir) et ne sont pas homogènes (pourquoi ?).

Les couleurs des titres et sous-titres ne sont pas homogènes et ne contrastent pas suffisamment avec les couleurs des fonds de page.

Le rouge et l'orange sont ici aussi mal utilisés.

Les recommandations à appliquer

- ▶ *D'un point de vue physiologique*

- éviter les couleurs saturées ;
- éviter les combinaisons rouge/bleu (effet de battement) ;
- éviter le bleu pur pour les détails ou les petits motifs ; le bleu très clair peut être utilisé pour le fond de page (s'il est suffisamment clair) ;
- ne pas distinguer les unités d'informations seulement par la couleur, utiliser aussi la distinction par la forme, la texture, etc.
- utiliser au maximum le contraste caractères foncés sur fond très clair comme le contraste caractères noirs sur fond blanc (cette combinaison donne les meilleurs résultats de lisibilité).

► *D'un point de vue cognitif*

- limiter à 7 le nombre maximum de couleurs utilisées dans le document ;
- grouper les éléments en rapport avec le même fond coloré, utiliser la couleur pour coder l'information, rester homogène dans le choix des couleurs (conserver les mêmes couleurs pour les mêmes types d'informations, les mêmes objets) ;
- respecter et utiliser la signification commune des couleurs (ex : rouge = danger ; jaune = attention, vert = état normal) ;
- utiliser les couleurs lumineuses et saturées pour les informations critiques demandant une attention immédiate.

4.3. Les caractères spéciaux ou icônes

Peu de travaux ont porté sur l'utilisation de caractères spéciaux ou icônes en marge des unités de texte. Caro et Bétrancourt (1998) rapportent cependant une expérience de Young & Wogalter (1990) où il a été montré que la présence d'icônes améliore la compréhension et la mémorisation des informations, et ce d'autant plus en présence de mise en relief typographique.

Observations

▪ *Livret incendie*

1^{ère} page du livret : présence d'images (dessins) représentant des situations dangereuses (plusieurs scènes d'incendie, électrocution, etc.). Les représentations choisies sont cohérentes avec la thématique du livret de prévention des risques. Les représentations sont des dessins détaillés, donc facilement reconnaissables.

Sur chaque page du livret, insertion d'icônes (dessins de 2 couleurs) autour du cadre principal contenant le texte. Les icônes utilisées ne sont pas facilement reconnaissables (dessins simplifiés pour certaines) ou placées trop loin des informations auxquelles elles se rapportent (ex : page 04 cigarette ; page 05 instruction « ne fumez pas au lit »).

Les icônes sont utilisées pour illustrer la thématique de chaque page (fonction d'illustration), elles n'apportent rien aux informations contenues dans le texte.

La mise en page est « chargée » visuellement (beaucoup d'informations, beaucoup de mise en relief typographique, couleurs très fortement contrastées). La présence des icônes tout autour du cadre central ajoute encore à cette impression de surcharge visuelle.

Dans le livret, les icônes sont de 2 couleurs généralement, seules quelques icônes sur trois pages sont colorées. De plus, certaines icônes sont des dessins détaillés de situation à risques et d'autres des représentations simplifiées d'objets. Pourquoi toutes ces différences ?

▪ *Livret siège auto*

Quatre icônes sont utilisées dans le document. Elles sont positionnées à droite des titres principaux et représentent les catégories d'âge. Ces icônes combinent dessin et texte, mais elles restent peu compréhensibles. Leur couleur de fond est à éviter car le livret est à dominante bleu (éviter la combinaison rouge/bleu).

Pour chaque grand chapitre, une photographie de siège auto avec un enfant positionné dans le siège est présentée. Toutes ces images ne sont pas de même format et leur position varie d'un chapitre à l'autre (après le texte, à gauche du texte, à droite du texte selon les chapitres). Pourquoi une telle différence de position et de format ?

Les recommandations à appliquer

- utiliser un double marquage avec les icônes : associer la mise en relief typographique ou la couleur ;
- utiliser des icônes parfaitement reconnaissables, sinon préférer le texte (mots clés par exemple);
- rester homogène dans la conception, la forme, le format et la position des icônes et des images dans tout le document.

4.4. La typographie

Les procédés typographiques ont été classés par Reformatsky selon leur pouvoir d'accentuation (du plus faible au plus fort). Cependant, la méthode utilisée pour cette classification n'a pas été précisée.

PETITES CAPITALES < <i>italiques</i> < GRANDES CAPITALES < ½ gras < gras < corps supérieur (caractères plus grands) < autre police de caractères

L'emploi de la couleur dans le texte est aussi un moyen d'emphase très utilisé.

En revanche, Gaonach (1990) a montré que le soulignement entraînait une augmentation des temps de lecture.

D'autres études ont montré que les capitales peuvent être utilisées exceptionnellement pour attirer l'attention sur un mot ou un titre.

Notons principalement, que l'enrichissement typographique, s'il est trop important, peut causer les mêmes perturbations que l'usage intensif de couleurs.

Observations

▪ *Livret incendie*

Les unités de texte du livret ont fait l'objet de très nombreux enrichissements typographiques. L'usage des caractères gras est très important dans le livret (phrases en gras, voire paragraphes entiers en gras !).

Dans l'ensemble du document, les choix typographiques ne sont pas homogènes pour chaque type d'unité de texte (titres, sous-titres, texte principal, chapitres « bon à savoir »). Pourquoi de telles différences ?

Les titres de chaque chapitre sont proposés en gras et en rouge (le rouge n'est pas forcément la couleur la mieux contrastée avec celles choisies pour le fond de page).

Des changements de polices sont présents dans les sous-titres (mauvais choix de police, les caractères rouge ne ressortent pas suffisamment sur le fond vert, changement de couleur selon le chapitre).

Les en-têtes des paragraphes sont en caractères gras de couleur noire, ou en caractères gras de couleur rouge. Rien ne justifie une telle différence.

Des unités de texte entières sont écrites en rouge (ex : tous les encarts à gauche du texte principal).

Certains textes ont une taille de police insuffisante et ont un mauvais contraste fond/texte (2^{ème} de couverture : police de très petite taille, caractères noirs sur fond de page rouge foncé).

▪ *Livret siège auto*

La taille des caractères est trop importante (texte et titres).

La mise en relief typographique des titres et sous titres est trop chargée.

L'utilisation de la mise en relief par le gras est trop importante dans le document (il est difficile de repérer les informations importantes puisque beaucoup d'informations sont mises en relief par ce procédé).

L'utilisation d'un grand cadre en 3D pour les titres et sous-titres est inutile et donne un caractère 'chargé' au document.

Le corps du texte est en caractères noirs, sauf pour quelques passages qui sont de couleur bleu. Qu'est-ce qui justifie ce changement de couleur ?

Les recommandations à appliquer

- Ne pas utiliser plus de 2 polices différentes ;
- Pour une activité de lecture, privilégier les polices avec empattement (par exemple police « Times »). Les titres peuvent être sans empattement (par exemple police Arial) ;
- Ne pas écrire en majuscules seulement ;

- Eviter de souligner du texte en continu ; mais il est possible de souligner les en-têtes ;
- Le gras et l'italique peuvent être utilisés pour mettre en avant des unités de texte demandant une attention particulière. L'italique se lit plus lentement que le roman (normal). Par contre, le gras est un des meilleurs dispositifs de mise en saillance.

4.5. La ponctuation

La ponctuation est aussi un moyen de mise en relief du texte. La ponctuation contient un nombre important de signes graphiques. Les signes de ponctuation ont fait l'objet d'études menées dans le but d'établir une hiérarchie en fonction de leur pouvoir de séparation. Fayol et Abdi (1988) ont ainsi classé les signes de ponctuation par ordre décroissant :

Paragraphe > point > points de suspension > point d'exclamation > point d'interrogation > point virgule > 2 points > parenthèse > virgule

▪ *Livret incendie*

Utilisation de beaucoup d'énumérations avec « : ».

Parfois énumération mais pas de « : » avant. Pourquoi ce manque d'homogénéité ?

Dans l'encart « bon à savoir » : utilisation de « / » de « > » pour les énumérations. Ce système de ponctuation est peu compréhensible dans le document !

Utilisation de « >>> » pour mettre en avant une unité de texte. Utilisation peu efficace et non cohérente avec le reste du document.

Utilisation de nombreuses parenthèses : attention car elles alourdissent les phrases !

▪ *Livret siège auto*

Les numérotations (2 dernières pages) ne sont pas assez mises en évidence (il est difficile de faire le lien entre le point 1 de l'avant dernière page et les 4 points suivants de la dernière page).

Les phrases sont souvent très longues (d'où l'utilisation de beaucoup de virgules et parenthèses).

Les paragraphes sont difficiles à distinguer (pages 3 à 8) ou trop nombreux sur certaines pages (pages 1 et 2) => trouver un juste équilibre, développer une idée par paragraphe.

Les recommandations à appliquer

- Utiliser (sans abuser) des parenthèses pour mettre en retrait certaines informations ;
- L'utilisation de « : » précédé de « par exemple » ne met ni en avant ni en retrait les informations ;

- Faire des phrases courtes séparées par des points.

5- Evaluation et recommandations : lisibilité et compréhension des textes

Beudet (2001) nous rappelle qu'un texte clair est un texte compris. Les documents techniques ont toujours une visée pragmatique. La clarté d'un document technique est synonyme d'efficacité. Un texte efficace est un texte qui permet une lecture efficace et qui permet donc au lecteur d'être enrichi d'une information nouvelle après sa lecture.

L'efficacité d'un texte est tributaire de la lisibilité, la pertinence, la cohérence, l'intelligibilité et la compréhension du texte.

La lisibilité est l'aptitude d'un texte à être lu rapidement, compris aisément et bien mémorisé. Il est possible de mesurer la lisibilité des textes par le calcul d'un score en fonction de barèmes utilisant des données linguistiques sur la construction des phrases. De nombreux scores de lisibilité existent (Richaudeau, Flesch, Gunning, etc.). Actuellement cependant, les chercheurs en linguistique jugent les formules de lisibilité pertinentes, mais incomplètes pour rendre compte de la réelle clarté d'un texte.

Evaluation de la lisibilité des documents à l'aide du logiciel SATO

Nous avons adopté le score de lisibilité de Gunning car cette mesure est facile à obtenir grâce au logiciel SATO, et parce que c'est une mesure largement connue et utilisée en linguistique. Selon Gunning, la lisibilité se mesure au travers de la longueur moyenne des phrases et de la longueur moyenne des mots. La formule se calcule ainsi :

L (nombre moyen de mots par phrase) + M (% de mots de plus de 3 syllabes) * **0.4** (coefficient de pondération)

Nous avons extrait au hasard un passage de 100 mots de chacun des livrets et avons soumis cet extrait à l'analyse du score de lisibilité au logiciel SATO.

▪ Résultats Livret incendie

ANALYSEUR LISIBILITÉ APPLIQUER

9 mot(s) de 1 car. (7%)	30 mot(s) de 2 car. (24%)
19 mot(s) de 3 car. (15%)	19 mot(s) de 4 car. (15%)
17 mot(s) de 5 car. (13%)	4 mot(s) de 6 car. (3%)
7 mot(s) de 7 car. (6%)	5 mot(s) de 8 car. (4%)
9 mot(s) de 9 car. (7%)	2 mot(s) de 10 car. (2%)
5 mot(s) de 11 - 15 car. (4%)	0 mot(s) de 16 - 20 car. (0%)
0 mot(s) de 21 - 25 car. (0%)	0 mot(s) de 26 - 30 car. (0%)
0 mot(s) de plus de 30 car. (0%)	

nombre de mots..... 126

nombre de phrases..... 6

nombre de paragraphes. 3

longueur moyenne: 4.4 car.

longueur moyenne: 21.0 mot(s)

longueur moyenne: 42.0 mots

pourcentage de mots de 9 lettres et plus: 13%

indice de lisibilité de Gunning: 13.5 (niveau difficile)

▪ Résultats Livret siège auto

ANALYSEUR LISIBILITÉ APPLIQUER

9 mot(s) de 1 car. (8%)	36 mot(s) de 2 car. (32%)
15 mot(s) de 3 car. (13%)	16 mot(s) de 4 car. (14%)
4 mot(s) de 5 car. (4%)	7 mot(s) de 6 car. (6%)
7 mot(s) de 7 car. (6%)	8 mot(s) de 8 car. (7%)
4 mot(s) de 9 car. (4%)	1 mot(s) de 10 car. (1%)
5 mot(s) de 11 - 15 car. (4%)	0 mot(s) de 16 - 20 car. (0%)
0 mot(s) de 21 - 25 car. (0%)	0 mot(s) de 26 - 30 car. (0%)
0 mot(s) de plus de 30 car. (0%)	

nombre de mots..... 112

nombre de phrases..... 2

nombre de paragraphes. 1

longueur moyenne: 4.2 car.

longueur moyenne: 56.0 mot(s)

longueur moyenne: 112.0 mots

pourcentage de mots de 9 lettres et plus: 9%

indice de lisibilité de Gunning: 26.0 (niveau très difficile)

▪ Analyse des résultats

L'indice obtenu est censé correspondre au nombre d'années de scolarité nécessaire pour lire le texte. Un indice élevé sera donc le signe d'un texte plus difficile d'accès.

Nos deux livrets obtiennent des indices très élevés car au-delà de 13 points, on parle de textes correspondant à des revues spécialisées, donc non adaptés au grand public.

Les recommandations à appliquer

Du point de vue linguistique, il existe un certain nombre de règles pour faciliter la lecture des textes. Ces règles s'appliquent au niveau syntaxique (longueur des phrases par exemple) et au niveau sémantique (choix des termes par exemple).

De nombreux spécialistes en linguistique se sont penchés sur les règles et les facteurs qui contribuent à l'amélioration de la qualité des textes. Les règles les plus fréquemment citées sont :

- utiliser des termes adaptés au public visé, éviter le vocabulaire technique ;
- utiliser des tournures de phrases claires, par exemple éviter les doubles négations ou encore préférer la voie active ;
- éviter les phrases longues et complexes ;
- éviter l'abus d'adjectifs, d'adverbes ou de synonymes, éviter les mots longs ;
- utiliser des titres clairs et courts pour rendre les textes compréhensibles et faciliter leur lecture ;
- mettre en avant la superstructure du texte afin de guider la compréhension du lecteur (organisation/plan du document, utiliser la numérotation) ;
- éviter la monotonie des structures, varier les constructions pour mettre en relief les mots clés.

6- Synthèse

Dans ce compte rendu préliminaire, nous avons voulu :

- rappeler les grandes dimensions de ce qui constitue la qualité des documents techniques ;
- énoncer des règles précises pour optimiser la rédaction et la présentation d'informations sur support papier ;
- recenser les caractéristiques des deux documents pouvant faire l'objet d'améliorations.

Pour conclure, il faut rappeler que l'impact réel d'un document technique à destination du grand public ne peut se mesurer qu'au moyen d'observations du comportement réel des utilisateurs-lecteurs.

Références bibliographiques

Beaudet, C. (2001). Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique. *Recherches en rédaction professionnelle*, 1(1), 1-17.

Caro, S., & Bétrancourt, M. (1998). Ergonomie des documents techniques informatisés : expériences et recommandations sur l'utilisation des organisateurs para-linguistiques. In A. Tricot, Rouet, J.-F. (Ed.), *Les hypermédias : approches cognitives et ergonomiques*. Paris : Hermès.

Fayol, M, & Abdi, H. (1988). Influence of script structure on punctuation. *CPC : European Bulletin of Cognitive Psychology*, 8(3), 265-279.

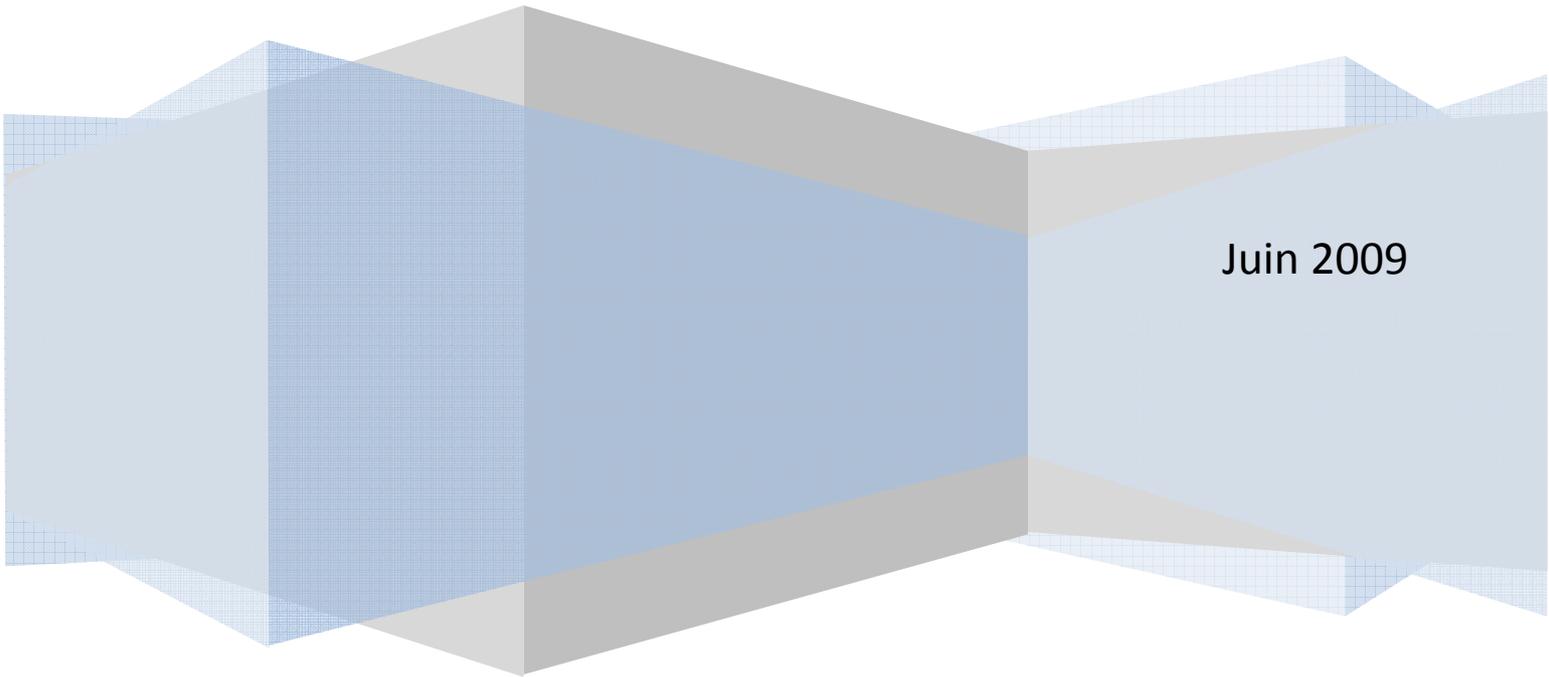
Ganier, F. (2002). Evaluer l'efficacité des documents techniques procéduraux : un panorama des méthodes. *Le travail humain*, 65, 1-27.

Gaonac'h, D, & Passerault, J.M. (1990). Marquage de l'importance et traitement des éléments d'un texte : effet immédiat et différé. *European Journal of Psychology of Education*, 5, 59-68.

Young, S.L., & Wogalter, M.S. (1990). Comprehension and memory of instruction manual warnings : conspicuous print and pictorial icons. *Human factors*, 32(6), 637-649.

Compte rendu d'analyse ergonomique d'un document de prévention des risques d'incendie domestique produit par Calyxis (Niort).

**C. Ros, A. Ballet, & J.-F. Rouet
CeRCA, Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage
CNRS UMR 6234
MSHS, 99 avenue du recteur Pineau
86000 Poitiers**



Jun 2009

Sommaire

1	La demande d'évaluation	3
2	Démarche d'évaluation	4
3	Evaluation experte du document	4
	a. Méthode utilisée pour l'évaluation experte	4
	b. Résultats de l'évaluation experte	5
	Ergonomie de surface du document.....	5
	Evaluation et recommandations portant sur la structure des informations contenues dans le document	12
	Evaluation et recommandations portant sur la lisibilité et la compréhension des textes du document	14
4	Questionnaire de satisfaction auprès de lecteurs	16
	a. Présentation du questionnaire et de la méthode de soumission du questionnaire CSUQ	16
	b. Résultats du questionnaire CSUQ modifié	17
5	Conclusion	23
	Bibliographie	25

1 La demande d'évaluation

A la suite d'une première évaluation ergonomique de la qualité de 2 documents de prévention des risques domestiques destinés au grand public, le Pôle d'expertise du Risque Calyxis (Niort) a modifié un des documents précédemment évalués en fonction des recommandations issues de l'évaluation ergonomique. Après ces modifications, Calyxis a formulé une nouvelle demande d'évaluation ergonomique de ce document auprès du CeRCA (Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage, CNRS UMR 6234).

Dans le cycle de conception du document, cette deuxième évaluation a pour but de vérifier la conformité des modifications apportées et de donner un éclairage nouveau vis-à-vis de la compréhension et de la perception du document par des lecteurs potentiels.

Lors de la première évaluation des documents produits par Calyxis, nous avons recensé un ensemble de caractéristiques des documents pouvant faire l'objet d'améliorations. Les recommandations énoncées portaient principalement sur les aspects de surface des documents (mise en page, présentation, typographie) et sur les aspects de contenu des documents (vocabulaire, longueur des phrases, etc.).

Le document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation » est destiné à être diffusé gratuitement auprès du grand public et porte sur la prévention des incendies domestiques.

Le document dans son état actuel (i.e. modifié) propose un ensemble d'informations et d'explications portant sur les incendies domestiques, sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter ce type d'accidents ainsi que sur les conduites à tenir en cas d'incendie.

Le document comporte des informations déclaratives (informations et explications) et des informations procédurales (que faire pour éviter les incendies ? comment agir en cas d'incendie ?).

Pour résumer, les fonctions principales du document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation » sont les suivantes :

- ⇒ **Expliquer** : donner des informations et des explications sur le type d'accident domestique considéré et ses dangers => informations déclaratives (quoi, quels dangers ?) ;
- ⇒ **Prévenir** : Donner des informations sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter le type d'accident domestique considéré => informations procédurales (comment éviter ?) ;
- ⇒ **Agir dans l'urgence**: donner des informations sur les moyens à mettre en œuvre pour agir en cas d'urgence en fonction du type d'accident => informations procédurales (comment agir ?).

Le document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation » a pour cible le grand public. De ce fait, pour être lu et compris, le document devra être :

- attractif,
- facile à comprendre (lisibilité et compréhensibilité des textes),
- et utile (organisation des informations, et proposition de l'information juste nécessaire).

2 Démarche d'évaluation

Pour répondre à la demande d'évaluation du nouveau document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation », nous avons mis en place une démarche ergonomique combinant 2 méthodes complémentaires :

- La première méthode est une évaluation experte du document. Comme précédemment, nous avons pour objectif de vérifier la conformité des caractéristiques du document modifié vis-à-vis de critères ergonomiques (ergonomie de surface et présentation des informations) et de règles linguistiques destinés à faciliter la lecture de documents textuels.
- Afin de compléter notre approche par inspection, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de lecteurs potentiels. Notre objectif ici est d'évaluer le niveau de satisfaction des lecteurs après une première consultation libre du document. Nous souhaitons vérifier la facilité de compréhension perçue par les lecteurs et l'attractivité du document dans sa forme actuelle.

3 Evaluation experte du document

a. Méthode utilisée pour l'évaluation experte

L'évaluation experte a été réalisée en mai 2009 par un expert en ergonomie des interfaces Homme-Machine (ingénieur en Sciences Humaines et Sociales, spécialiste en Ergonomie des logiciels). L'expert a examiné chacune des caractéristiques du document et les a comparé aux règles d'ergonomie de surface de présentation des documents textuels (Caro et Bétrancourt, 1998), aux règles de présentation d'informations procédurales préconisées notamment par Ganier (2002), et aux critères de lisibilité issus de la linguistique (Beaudet, 2001).

Les résultats de l'évaluation experte sont organisés selon 3 dimensions principales :

- Evaluation et recommandations portant sur l'ergonomie de surface du document (mise en page de la page de couverture, mise en page du sommaire, mise en page et typographie du corps du document) ;
- Evaluation et recommandations portant sur la structure des informations contenues dans le document (organisation et classement des informations en fonction du type d'usage).
- Evaluation et recommandations portant sur la lisibilité et la compréhension des textes du document.

b. Résultats de l'évaluation experte

Ergonomie de surface du document

Comme pour l'évaluation d'un site web, nous avons choisi de baser notre évaluation autour des grandes sections caractérisant le document. De ce fait, nous proposons une évaluation à 3 niveaux :

- Evaluation de l'ergonomie de la page de couverture du document ;
- Evaluation de la page de sommaire du document,
- Et enfin évaluation du corps du document.

Evaluation de la page de couverture du document

La page de couverture du document peut être considérée comme la page d'accueil du lecteur. Par analogie avec les principes d'ergonomie des sites web, l'accueil du lecteur est un élément important dans la conception des documents grand public. Le lecteur potentiel devra comprendre rapidement :

- le sujet traité dans le document afin d'évaluer son intérêt ou non pour le document,
- et « qui » produit le document (afin d'évaluer la source produisant le document).

De plus, le lecteur grand public devra être attiré par la couverture et les éléments figurant sur cette première page. L'objectif visé par la conception de cette première page est de donner envie de lire le document, d'aller plus loin, de feuilleter le document.

Habillage et organisation de la page de couverture :

Le cadre central de la page de couverture est composé d'une photo représentant 2 peluches devant un feu de cheminée. Au-dessus de la photo, apparaît le titre du document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation ».

On retrouve dès cette première page, la nouvelle charte graphique et le nouveau logo de Calyxis (comme dans les documents destinés aux professionnels et sur le site internet de Calyxis).

L'application de la charte graphique de Calyxis est en accord avec les principes d'homogénéité et de cohérence préconisés dans la littérature ergonomique. La charte graphique permet une reconnaissance rapide de la source du document par le lecteur, elle donne une identité au document.

La photographie occupe un espace important sur la page de couverture (> au 2/3 de la page).

- ⇒ **Recommandation** : La quantité d'espace recommandé pour un document papier est de 20 à 40% par page (Caro et Bétrancourt, 1998). Nous préconisons d'augmenter l'espace autour de la photographie afin d'alléger visuellement la page de couverture.

Contenu de la page de couverture :

Le titre de la page de couverture est clair et informatif.

Nous trouvons en haut et bas de page les références directes à « qui » produit le document (Calyxis).

La page de couverture répond aux questions principales que le lecteur peut se poser sur la nature et l'origine du document : quel est ce document ? Qui le produit ?

La première page du document est organisée de façon claire et explicite : le logo de Calyxis est clairement identifiable, l'image est représentative du message voulant être délivré.

Evaluation de la page du sommaire du document

Habillage et organisation de la page du sommaire :

Le sommaire est une page importante pour tout document écrit. En effet, **le sommaire** d'un document, ou plan d'un document, **est un organisateur** qui aide à la construction d'une représentation mentale de la structure du document. Il donne au lecteur une représentation précisant l'organisation du document. Dans le cas des documents produits par Calyxis à destination d'un large public, il est important d'y porter une attention toute particulière car cette page est **un « guide » pour la lecture du document**.

De plus, si on admet que ce type de documents ne sera pas forcément lu dans sa totalité, il est nécessaire de donner envie de lire ou de feuilleter le document. Dans cet objectif, le sommaire donne les clés pour accéder le plus directement possible à l'information souhaitée, et offre un panorama complet de ce que contient le document.

La page du sommaire est divisée en 2 colonnes :

- D'une part, le sommaire du document est situé sur la colonne de gauche. Sous le sommaire, un texte aligné à droite présente l'origine du document et Calyxis. En bas de page, on retrouve les coordonnées complètes de Calyxis et le logo de Calyxis ;
- d'autre part, une photo représentant des flammes s'échappant par une fenêtre est placée sur la colonne de droite (Cf. page complète du sommaire du document en page suivante).

Le sommaire se présente avec un contraste fond de page/couleur des caractères qui n'est pas optimal pour la lecture. Le fond de la page est beaucoup trop foncé pour que les caractères ressortent clairement. La lecture du sommaire est rendue difficile.

De plus, les chapitres présentés dans le sommaire sont précédés par les numéros de page correspondants. Les numéros de pages sont en gras, les titres de chapitre sont en majuscule (Cf. exemple ci-dessous issu du document de Calyxis).



P. 3 à 5 • L'INCENDIE
P. 6/7 • LA VIE QUOTIDIENNE
P. 8/9 • L'ÉLECTRICITÉ
P. 10 • LE GAZ
P. 11 • CHAUFFAGE ET CHEMINÉE
P. 12 à 15 • LES DÉTECTEURS DE FUMÉE
P. 16/17 • LES BONS GESTES
P. 18/19 • TESTEZ VOTRE LOGEMENT

Le sommaire du document dans sa forme actuelle

Le sommaire est le principal outil de recherche d'informations dans le document, il convient donc de le concevoir dans le but de guider cette activité spécifique.

- ⇒ **Recommandation** : Il est préférable de commencer chaque chapitre par son titre, puis de présenter les numéros de pages correspondants. De ce fait, les titres seront alignés à gauche, et pendant la lecture, chaque début de ligne correspondra bien à un titre de chapitre. La thématique sera plus facile à sélectionner puisque la lisibilité et l'accès aux titres des chapitres se trouveront améliorés.
- ⇒ **Recommandation** : Pour améliorer encore la lisibilité des titres des chapitres, on peut utiliser les modèles classiques de sommaire qui renvoient les numéros de pages après des points de suite. Ce procédé guide le regard vers les numéros de pages, et facilite la lecture des seuls titres de chapitre.

Voir un exemple d'amélioration possible du sommaire du document ci-dessous :

L'INCENDIE	_____	p. 3 - 5
LA VIE QUOTIDIENNE	_____	p. 6 - 7
L'ELECTRICITE	_____	p. 8 - 9
LE GAZ	_____	p. 10
CHAUFFAGE ET CHEMINEE	_____	p. 11
LES DETECTEURS DE FUMEE	_____	p. 12 - 15
LES BONS GESTES	_____	p. 16 - 17
TESTEZ VOTRE LOGEMENT	_____	p. 18 - 19

Exemple d'amélioration : mise en forme du sommaire du document

L'image sur la colonne de gauche surcharge la page inutilement, comme le montre la page du sommaire ci-dessous issue du document de Calyxis.

P. 3 à 5 • L'INCENDIE	■
P. 6/7 • LA VIE QUOTIDIENNE	■
P. 8/9 • L'ÉLECTRICITÉ	■
P. 10 • LE GAZ	■
P. 11 • CHAUFFAGE ET CHEMINÉE	■
P. 12 à 15 • LES DÉTECTEURS DE FUMÉE	■
P. 16/17 • LES BONS GESTES	■
P. 18/19 • TESTEZ VOTRE LOGEMENT	■

Ce guide a été réalisé par Calyxis qui est un centre de recherche appliquée dans les domaines de la prévention - créé en 1997, Calyxis s'appuie sur un réseau d'experts composé de scientifiques, de chercheurs, de professionnels de santé, d'organismes de certification, d'assureurs et de fabricants de produits et services.

Après avoir créé le 1^{er} site pilote sur la protection de la population contre l'incendie d'habitation, Calyxis est à l'origine de la norme NF sur les détecteurs avertisseurs de fumée et participe chaque année aux campagnes nationales de prévention des risques d'incendie.

94, Rue des Ors - BP 68622
79026 Niort Cedex
Tél : 05 49 04 66 77
e-mail : calyxis@calyxis.fr
www.calyxis.fr



Page du sommaire du document dans sa forme actuelle

- ⇒ **Recommandation** : nous conseillons de retirer la photographie présente sur la page du sommaire. Sa présence n'apporte aucune information utile au lecteur et/ou ne complète pas le texte de la page.

L'exemple ci-dessous donne une idée de simplification du sommaire du document de Calyxis. Les objectifs sont :

- de permettre un accès rapide aux titres des chapitres du document,
- et d'améliorer la lisibilité du sommaire (alléger visuellement la page, mettre en avant le texte plus que l'image...).

■ L'INCENDIE	p. 3 - 5
■ LA VIE QUOTIDIENNE	p. 6 - 7
■ L'ELECTRICITE	p. 8 - 9
■ LE GAZ	p. 10
■ CHAUFFAGE ET CHEMINEE	p. 11
■ LES DETECTEURS DE FUMEE	p. 12 - 15
■ LES BONS GESTES	p. 16 - 17
■ TESTEZ VOTRE LOGEMENT	p. 18 - 19

Ce guide a été réalisé par Calyxis qui est un centre de recherche appliquée dans les domaines de la prévention : créé en 1997, Calyxis s'appuie sur un réseau d'experts composé de scientifiques, de chercheurs, de professionnels de santé, d'organismes de certification, d'assureurs et de fabricants de produits et services.

Après avoir créé le 1^{er} site pilote sur la protection de la population contre l'incendie d'habitation, Calyxis est à l'origine de la norme NF sur les détecteurs avertisseurs de fumée et participe chaque année aux campagnes nationales de prévention des risques d'incendie.

94, Rue des Ors - BP 68622
79026 Niort Cedex
Tél : 05 49 04 66 77
e-mail : calyxis@calyxis.fr
www.calyxis.fr

Exemple d'amélioration : la page du sommaire du document

Evaluation du corps du document

Espace et densité informative :

Ce critère renvoie à la position et à l'apparence du texte dans l'espace de la page. Ce principe s'appuie sur l'homogénéité de la mise en page du document, la cohérence de l'organisation des informations dans l'espace de la page et le regroupement des unités d'informations.

Le document est actuellement structuré autour de 8 grands chapitres et d'un test pour évaluer le niveau de risque de son habitation.

Nous observons qu'il y a encore beaucoup de texte et d'énumérations dans les pages, de plus de nombreuses photographies sont insérées dans le texte. De ce fait, les pages se trouvent

surchargées visuellement. Nous constatons qu'un effort important a été réalisé par rapport à la version précédente du document pour regrouper les informations sous forme de paragraphes.

⇒ **Recommandation** : comme lors de la première évaluation, nous pensons qu'il est nécessaire d'alléger les pages pour améliorer la lecture du document. Les principes suivants (issus des recommandations de Caro et Bétrancourt, 1998) doivent absolument être respectés dans le but d'améliorer la lisibilité des textes :

- Respecter un minimum de 10 à 12 mots par ligne ;
- Couper les lignes à des endroits paraissant naturels (ne pas tronquer les mots en bout de ligne) ;
- Respecter l'alignement à gauche ;
- Le gras ou l'italique peuvent être utilisés pour mettre en avant des unités demandant une attention particulière. Il est recommandé de ne pas combiner les 2 techniques de mise en relief. Le gras reste le meilleur procédé de mise en relief.

Toujours du point de vue de la densité textuelle sur la page, nous observons un problème d'alignement des textes sur la page. De plus, des images sont enchâssées dans certaines pages et donnent une apparence "désorganisée" aux pages. Ces images n'apportent pas toujours d'informations au lecteur et peuvent être très nombreuses sur une même page. De même, des encarts de textes sont accolés à certains paragraphes et surchargent inutilement le texte principal. Ces textes surchargent visuellement la page et donnent une impression de masse informationnelle (attention au public visé !).

Les 2 exemples ci-dessous issus de pages du document Calyxis illustrent cet aspect de surcharge visuelle dans l'apparence des pages du document.



Page 11 : exemple d'une page présentant un texte enchâssé dans le texte principal (texte de la colonne de droite).



Page 7 : exemple d'une page présentant des images enchâssées dans le texte principal.

Exemples de 2 pages surchargées visuellement.

⇒ **Recommandation** : La présence d'images enchâssées dans le texte nuit à la lisibilité du document. Pour améliorer la lisibilité et ne pas surcharger la page, nous conseillons de ne

pas utiliser d'images enchâssées dans le texte. De plus, nous conseillons d'utiliser des images signifiantes pour le texte en cours.

- ⇒ **Recommandation** : La présence de photographies en couleur donne une impression de design agréable mais elles doivent avoir un sens pour le lecteur et ne pas être trop nombreuses. Nous conseillons de n'utiliser qu'une seule image ou photographie par chapitre pour représenter la thématique.
- ⇒ **Recommandation** : Le texte "secondaire" (ici, texte dans la colonne de droite) est un principe à éviter car ce texte secondaire vient surcharger visuellement la page. Si ce texte "secondaire" est d'une haute importance, nous conseillons alors de l'inclure dans le texte principal. De plus, comme nous l'avons souligné lors de la première évaluation des documents produits par Calyxis, ces textes "secondaires" sont construits à partir de lignes trop courtes pour favoriser une bonne lisibilité (seulement 3 mots maximum par ligne).

Certains chapitres du document sont très longs et d'autres beaucoup plus courts. Sans entrer directement dans le contenu des chapitres, nous pouvons dire que les chapitres longs et les phrases longues peuvent rebuter un lectorat grand public et nuire à la compréhension du message. En effet, ce type de document peut être utilisé dans différents contextes et donc peut être lu pour différents usages :

- 1- Lecture pour s'informer sur les incendies d'habitation : c'est un mode de lecture linéaire et continu. Ce mode exige un effort continu de la part du lecteur;
- 2- Lecture pour trouver une information précise (exemple : que faire en cas d'incendie ?) : c'est un mode de lecture qui met en jeu des processus de sélection des informations pertinentes pour le lecteur ;
- 3- Lecture par feuilletage du document : c'est une lecture discontinue où le lecteur lit selon ses envies ; ici le lecteur grappille des informations pour s'arrêter sur celles qui retiennent le plus son attention.

Les chapitres longs ne sont pas adaptés aux modes de lecture 2 et 3 et entraînent un effort de lecture plus important pour le mode 1.

- ⇒ **Recommandation** : Il est fortement conseillé d'écourter certains chapitres et de réduire au maximum les phrases longues. Le but est de donner envie au lecteur de lire l'ensemble du chapitre et de lui permettre de sélectionner plus facilement les informations lui paraissant pertinentes. Les paragraphes longs sont destinés à un mode de lecture attentive et continue, mais ne sont pas adaptés à une lecture par feuilletage ou à l'activité de recherche d'informations précises. Ils peuvent rebuter un lectorat grand public. Il est nécessaire de se fixer une règle pour ne pas dépasser un certains nombres de pages par chapitre et ainsi réduire le document à l'information juste nécessaire (par exemple : ne pas dépasser 2 ½ pages A4 par chapitre).

Mise en forme typographique dans le document :

Le document actuel présente une charte graphique cohérente avec les autres documents produits par Calyxis.

Cependant, les couleurs utilisées pour les titres des sections et sous-sections des chapitres ne sont pas homogènes sur l'ensemble du document et peuvent de ce fait porter à confusion (Cf. exemple ci-dessous de 2 pages issues du document de Calyxis).

4 CALYXIS, PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE Incendie d'habitation

L'incendie faits et chiffres

■ UN INCENDIE C'EST :

- > Rapide : on a moins de 3 minutes pour fuir.
- > Toxique : c'est la fumée qui tue, pas les flammes.
- > Fréquent : 1 incendie toutes les 2 minutes.
- > Grave : la moitié des victimes est hospitalisée ou meurt lors de l'incendie.

Si rien ne l'arrête, un feu peut se propager très vite. Vous avez peu de temps pour agir :

- > 1^{re} minute : un verre d'eau peut stopper le départ de feu.
- > 2^e minute : un seau d'eau peut éteindre l'incendie.
- > 3^e minute : une chienne d'eau ne suffira peut-être pas.

L'incendie d'habitation fait de nombreuses victimes :

- > On dénombre chaque année 10 000 victimes et 77 000 habitations entièrement détruites ou gravement endommagées.
- > Lors d'un incendie survenant la nuit, les familles meurent intoxiquées par les fumées car elles ne sont pas réveillées par le feu.

Les causes des incendies sont identifiées :

- > 40% des incendies graves sont provoqués par les inserts
- > 1 incendie domestique sur 4 est dû à des installations électriques défectueuses.
- > 10% des incendies sont dus à la présence de produits inflammables situés près d'une source de chaleur.
- > 6% des incendies sont dus au mauvais fonctionnement d'appareils de chauffage.
- > 14% des incendies sont déclenchés par les enfants.

On estime qu'un Français sur 3 sera victime d'un incendie d'habitation au cours de son existence



Un détecteur de fumée peut vous sauver la vie

Dans les pays où les logements sont équipés de détecteurs de fumées (93% des habitations aux Etats-Unis, 82% au Royaume Uni, et entre 66 et 98% dans les pays scandinaves), le nombre d'incendies d'habitation et le nombre de morts sont divisés par 2 !

13 CALYXIS, PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE Incendie d'habitation

POUR UN LOGEMENT DE PLAIN PIED, DE TAILLE MOYENNE, UN SEUL DÉTECTEUR DE FUMÉE PEUT SUFFIRE.

Il faut l'installer prioritairement à proximité des chambres pour que l'alarme vous réveille la nuit pendant votre sommeil, en cas d'incendie.

Le meilleur emplacement pour un détecteur de fumée est au plafond, au milieu de la pièce. Si vous installez le détecteur au mur respectez une distance minimale de 30 cm entre le détecteur de fumée et l'angle du mur

■ Comment ça s'installe ?
L'installation est très simple : mettez la pile dans le compartiment, installez la plaque de montage, tournez le détecteur sur la plaque, dans le sens des aiguilles d'une montre. Installez-le au plafond, au milieu de la pièce, à l'aide des 2 vis fournies.

■ Comment le choisir ?
Choisissez un modèle répondant au cahier des charges très strict de la marque NF-EN 14604. La certification NF vous garantit la qualité et la sécurité des produits que vous achetez. La marque NF garantit la simplicité d'installation, l'efficacité de la détection, la non-vulnérabilité aux perturbations de l'environnement, un niveau du signal d'alarme qui permet de réveiller une personne endormie, l'attente de fin de vie de la pile. Vous avez le choix entre un détecteur fonctionnant sur une pile 9 volt traditionnelle et un détecteur muni d'une pile à lithium longue durée (5 ans). Une fois ces deux informations essentielles vérifiées, vous avez le choix entre différentes formes (détecteurs ronds, carrés, petits ou plus grands...), cela n'influe pas sur leur efficacité.

■ Marquage CE et norme NF
Le marquage CE est un marquage européen obligatoire pour tous les produits soumis à une ou plusieurs Directives Européennes. CE est un marquage permettant aux produits de circuler librement dans tout l'Espace Economique Européen. La marque NF implique systématiquement l'intervention d'un organisme certificateur indépendant et impartial qui vérifie la qualité du produit.



Exemples issus de 2 pages du document de Calyxis (Pages 4 et 13)

Dans ces exemples, on observe 2 styles typographiques de sous-titres différents pour marquer les changements de paragraphes. En effet, les phrases de couleur fuchsia peuvent être des titres (page 4) ou des phrases introductives de la section du texte en cours (page 13). Les paragraphes de la page 13 sont identifiables par des puces et des titres en gras de couleur noire ; ceux de la page 4 sont marqués par des titres en gras de couleur fuchsia et ne présentent pas de puces.

⇒ **Recommandation** : Tout en maintenant la charte graphique développée par Calyxis dans ses diverses publications, il est nécessaire de donner les mêmes propriétés typographiques tout au long du document pour chaque niveau hiérarchique du texte (sous-titre, nouveau paragraphe, encart 'bon à savoir', etc.). Ces attributs typographiques sont des points de repères pour le lecteur et contribuent à améliorer la lisibilité d'un texte.

De même, dans les exemples ci-dessus, on observe un encart en bas de page où les éléments textuels apparaissent en blanc sur fond fuchsia. Caro et Bétrancourt (1998) nous rappellent que les textes en contraste négatif (caractères clairs sur fond sombre) sont lus plus lentement que ceux présentant un contraste positif.

⇒ **Recommandation** : Pour améliorer la lisibilité des textes, il conviendra d'éviter au maximum les contrastes négatifs. Ils ne devraient être utilisés que pour des unités de texte très courtes (comme pour le titre du chapitre dans les exemples ci-dessus).

Evaluation et recommandations portant sur la structure des informations contenues dans le document :

Le document est organisé en 8 chapitres formant en tout 18 pages de contenu, une page de garde, et une page de 4^{ème} de couverture.

Dans sa forme actuelle, le document est très long, il comporte beaucoup de pages et beaucoup de texte. Sa longueur peut rebuter le grand public.

De plus, les titres des chapitres du sommaire et ceux effectivement présents dans le document ne sont pas les mêmes. Cette différence peut entraîner une certaine confusion chez le lecteur qui s'attend à trouver exactement les mêmes titres dans le sommaire et dans le corps du document (voir le tableau ci-dessous récapitulant les titres des chapitres listés dans le sommaire et ceux listés dans le document).

Tableau listant les titres des chapitres dans le sommaire et dans le document

Titres des chapitres dans le sommaire	Titres des chapitres dans le document
L'incendie ----- p. 3-5	Protégez-vous contre l'incendie domestique p.3 L'incendie faits et chiffres p.4 Photo (incendie sur une gazinière) p.5
La vie quotidienne ----- p. 6-7	Dans votre vie quotidienne p.6-7
L'électricité ----- p. 8-9	Etes-vous sûr de votre installation électrique ? p.8 Protégez-vous contre l'incendie domestique p.9
Le gaz ----- p.10	Gaz, êtes-vous sûr de votre installation? p.10
Chauffage et cheminée----- p. 11	Attention à vos appareils de chauffage p. 11
Les détecteurs de fumée ----- p. 12-15	Installez chez vous un détecteur de fumée p.12-13 Installez chez vous un détecteur de fumée (bis) p.14 Protégez-vous contre l'incendie domestique p.15
Les bons gestes ----- p. 16-17	Le bon geste face au feu chez vous p.16-17
Testez votre logement ----- p. 18-19	Votre domicile est-il à risque ? p.18-19

Dans le document, certains titres de chapitre sont redondants (ex : "Protégez-vous contre l'incendie domestique" page 3, page 9, page 15). Cette redondance ne permet pas une représentation claire de l'organisation du document.

De plus, la mise en forme typographique des titres des chapitres et celle des sous-chapitres sont exactement les mêmes. Cette homogénéité dans la mise en forme ne permet pas non plus au lecteur de se faire une bonne représentation de la structure du document.

Enfin, quand un chapitre fait plusieurs pages, il n'y a pas de rappel du chapitre en cours sur la page. Par exemple, dans le chapitre « électricité », rien n'indique au lecteur page 9 qu'il se trouve dans un sous-chapitre dédié aux bons gestes à avoir pour vérifier son installation électrique. Seule la lecture des paragraphes permet de comprendre de quel chapitre il s'agit.

- ⇒ **Recommandation :** Chaque chapitre doit avoir un titre unique et représentatif de la thématique dont il traite.
- ⇒ **Recommandation :** les titres des chapitres dans le document et dans le sommaire doivent être **STRICTEMENT** les mêmes (c'est le rôle principal du sommaire que de guider le lecteur dans la sélection des chapitres).
- ⇒ **Recommandation :** Chaque niveau de *chapitrage* doit avoir une mise en forme typographique le distinguant des autres niveaux. Cette distinction visuelle est un guide pour la compréhension de la structure du document.

- ⇒ **Recommandation** : si un chapitre fait plusieurs pages, il est alors nécessaire de rappeler le titre du chapitre en cours sur la page. Ce rappel du chapitre en cours est un guide pour l'exploration du document.

Les titres des chapitres ne sont pas suffisamment informatifs et ont une forme syntaxique hétérogène. En effet, certains titres de chapitre sont des phrases interrogatives, d'autres affirmatives, d'autres sont des expressions sans verbe...

- Exemples :
- L'incendie faits et chiffres
 - Etes-vous sûr de votre installation électrique ?
 - Installez chez vous un détecteur de fumée.

Cette remarque est la même pour les titres des sections de chaque chapitre. De plus, les titres des sections de chaque chapitre sont souvent très longs, donc peu propices à une lecture destinée à rechercher une information dans le document ou à un mode de lecture par feuilletage.

- ⇒ **Recommandation** : Pour harmoniser le document, il conviendra d'homogénéiser la forme syntaxique des titres des chapitres principaux. Cette consistance typographique rendra le document plus facile à lire et plus attractif pour le lecteur. Cette recommandation s'applique également aux titres des sections et sous-sections des chapitres.

Dans l'exemple ci-dessous, nous avons modifié les titres du sommaire en les structurant sous la forme de questions (pour les chapitres principaux). Ce principe de rédaction met en avant une cohérence et une homogénéité dans la présentation de la problématique des incendies domestiques. De plus, le lecteur peut trouver des réponses à chaque question qu'il pourrait se poser vis à vis des incendies d'habitation. Cette structuration sous forme de questions est préconisée notamment pour les documents procéduraux professionnels (Ganier, 2002).

1- L'incendie d'habitation : c'est quoi ?

- a. L'incendie d'habitation est un accident domestique grave
- b. L'incendie : faits et chiffres

2- Comment éviter les risques d'incendie ?

- a. Adopter les bons réflexes au quotidien
- b. Prendre de bonnes habitudes dans la cuisine
- c. Prendre les bons réflexes la nuit

3- Etes-vous sûr de votre installation électrique ?

- a. Une installation électrique ancienne ou non-conforme peut être dangereuse
- b. Les précautions à prendre pour une installation électrique saine
- c. Bon à savoir

4- Etes-vous sûr de votre installation au Gaz ?

- a. Une installation au Gaz peut être dangereuse
- b. Les précautions à prendre pour vérifier votre installation au Gaz
- c. Bon à savoir

5- Quels sont les dangers des appareils de chauffage ?

- a. Les poêles à charbon, à bois et les appareils de chauffage mobiles
- b. Les inserts
- c. Les cheminées à l'éthanol

6- Pourquoi un détecteur de fumée peut vous sauver la vie ?

- a. Un détecteur pour quoi faire ?
- b. Où et comment installer le détecteur ?
- c. Comment choisir le "bon" détecteur ?

- d. Comment tester et entretenir un détecteur ?
- e. Bon à savoir
- 7- Comment vous protégez contre l'incendie domestique ?**
 - a. Les équipements nécessaires à la maison
 - b. A chaque situation d'incendie, adopter la bonne réaction
 - c. Rappel des consignes et numéros d'urgence
- 8- Faites le test : Votre domicile est-il à risque ?**

Exemple d'amélioration : nouveau *sommaire complet* du document

Evaluation et recommandations portant sur la lisibilité et la compréhension des textes du document

Pour qu'un texte soit efficace, il doit être lisible, pertinent, cohérent et compréhensible. Ces caractéristiques font l'objet de nombreuses études en linguistique (Cf. Beudet, 2001). L'efficacité d'un document destiné au grand public reste cependant une dimension difficile à évaluer dans sa globalité.

Nous retiendrons que le caractère lisible d'un texte porte principalement sur la facilité avec laquelle un lecteur pourra le lire, le comprendre et le mémoriser.

La conception du document et du texte constituant ce document doit répondre à ces différents objectifs.

Même si les formules de lisibilité utilisées en linguistique sont toutes incomplètes pour rendre compte complètement de la clarté d'un texte, nous avons choisi d'utiliser une mesure largement connue et pratiquée en linguistique. Ainsi, pour nous aider dans notre évaluation de la lisibilité du document produit et modifié par Calyxis, nous avons adopté une nouvelle fois le score de lisibilité de Gunning.

Rappel :

Selon Gunning, la lisibilité se mesure à travers la longueur moyenne des phrases et la longueur moyenne des mots.

Formule de Gunning : L (nombre moyen de mots par phrase) + M (% de mots de plus de 3 syllabes) * **0.4** (coefficient de pondération)

L'indice de Gunning obtenu correspond au nombre d'années de scolarité nécessaire pour lire et comprendre le texte.

Evaluation de lisibilité d'un extrait du texte du document modifié par Calyxis :

Nous avons extrait au hasard un passage de 300 mots environ du document modifié par Calyxis. Puis, nous avons soumis cet extrait à l'analyse du score de lisibilité via le logiciel SATO.

Résultats :

ANALYSEUR LISIBILITÉ APPLIQUER

9 mot(s)	de 1 car.	(3%)	90 mot(s)	de 2 car.	(30%)
38 mot(s)	de 3 car.	(12%)	43 mot(s)	de 4 car.	(14%)
24 mot(s)	de 5 car.	(8%)	15 mot(s)	de 6 car.	(5%)
26 mot(s)	de 7 car.	(9%)	18 mot(s)	de 8 car.	(6%)

25 mot(s) de 9 car. (8%)	7 mot(s) de 10 car. (2%)
9 mot(s) de 11 - 15 car. (3%)	0 mot(s) de 16 - 20 car. (0%)
0 mot(s) de 21 - 25 car. (0%)	0 mot(s) de 26 - 30 car. (0%)
0 mot(s) de plus de 30 car. (0%)	
nombre de mots..... 304	longueur moyenne: 4.7 car.
nombre de phrases..... 17	longueur moyenne: 17.9 mot(s)
nombre de paragraphes. 1	longueur moyenne: 304.0 mots
pourcentage de mots de 9 lettres et plus: 13%	
indice de lisibilité de Gunning: 12.5	

L'extrait de texte du document modifié par Calyxis obtient un indice de **12.5**. Cet indice est inférieur à celui obtenu lors de la première évaluation ergonomique (13.5) mais il reste relativement élevé.

De ce fait, le texte peut paraître trop difficile et non adapté au grand public.

De plus, du point de vue linguistique, nous observons principalement le fait que le document est très long et qu'il est composé de trop nombreuses phrases longues et complexes.

Rappel des recommandations portant sur la structure du texte du document :

- ⇒ Utiliser un vocabulaire simple et non technique ;
- ⇒ Donner des informations et explications claires et précises (éviter un niveau de détail trop fin dans le document) ;
- ⇒ Utiliser des phrases courtes (quand une phrase est trop longue, elle doit être scindée en 2 phrases) ;
- ⇒ Ne pas fournir de données chiffrées (surcharge inutile de l'activité de lecture, information difficile à mémoriser) ;
- ⇒ Éviter l'abus d'adjectifs, d'adverbes, de synonymes, de mots longs ;
- ⇒ Ne donner qu'une idée par paragraphe ;
- ⇒ Mettre en avant la structure du texte pour guider la compréhension et faciliter la lecture.

4 Questionnaire de satisfaction auprès de lecteurs

a. Présentation du questionnaire et de la méthode de soumission du questionnaire CSUQ

Dans le but de compléter notre approche par évaluation experte du document, nous avons mené une enquête qualitative par questionnaire auprès de lecteurs éventuels.

Notre objectif ici est d'obtenir un indicateur du niveau de satisfaction des lecteurs après une première consultation libre du document. Cette approche n'est pas complète puisqu'ici la compréhension du document n'est pas évaluée directement. La mise en place d'une approche permettant d'obtenir des indicateurs de la compréhension du document par des lecteurs aurait demandé un temps trop important vis-à-vis des délais impartis. L'approche par questionnaire est par contre plus simple et plus rapide à mettre en place et apporte une dimension qualitative à l'évaluation en prenant en compte les opinions réelles de lecteurs.

La méthode du questionnaire de satisfaction "auto-administré" a aussi certaines limites. En effet, les conditions écologiques de lecture ne permettent pas de contrôler le temps consacré à la lecture du document, ni la complétude de la lecture du document. De plus, nous sommes conscients que la lecture non-finalisée d'un document (i.e. sans objectifs précis) peut entraîner un manque d'intérêt dans la tâche demandée au lecteur.

Nous avons donc proposé à 20 participants adultes (âge moyen = 35,4 ans ; maxi = 62 ans ; mini = 18 ans) de consulter le document dans sa forme papier actuelle. Onze femmes et 9 hommes ont participé. Leur niveau d'études varie du BEPC à l'agrégation (Cf. détails des caractéristiques des participants en annexes).

Nous avons remis le document aux participants et leur avons demandé de lire le document à leur domicile, le plus complètement possible. A la suite de cette première lecture, les participants étaient conviés à remplir un questionnaire de satisfaction (Cf. consignes du questionnaire de satisfaction en annexes).

Nous avons utilisé le questionnaire **CSUQ** (pour Computer System Usability Questionnaire, Lewis, 1995). Nous avons choisi le questionnaire **CSUQ** car il est couramment utilisé en ergonomie des interactions Homme-machine et très pratique à administrer. Ce questionnaire est composé initialement de 19 items et est destiné à évaluer le niveau de satisfaction d'utilisateurs de sites web.

Etant donné la spécificité de notre évaluation (évaluation d'un document papier délivrant des informations destinées au grand public), nous avons sélectionné 13 items du CSUQ et nous les avons modifiés pour qu'ils ne soient pas spécifiques à l'utilisation d'un système informatique.

Le questionnaire se compose de 13 affirmations et le lecteur doit se positionner sur une échelle de Lickert en 7 points pour donner son degré d'accord ou de désaccord (de « tout à fait en désaccord » : 1 point ; à « tout à fait d'accord » : 7 points).

Classiquement, on regroupe les items du CSUQ en sous-échelles. Nous avons regroupé les items du CSUQ modifiés en 3 sous-échelles comme suit :

- Les items portant sur la « **facilité de compréhension des informations** » (items 1, 2, 5, 6, 8) ;
- Ceux portant sur la « **qualité des informations et de la mise en page du document** » (items 3, 4, 7, 9, 10, 11)
- Et ceux traitant de la « **satisfaction globale** » du lecteur (items 12 et 13).

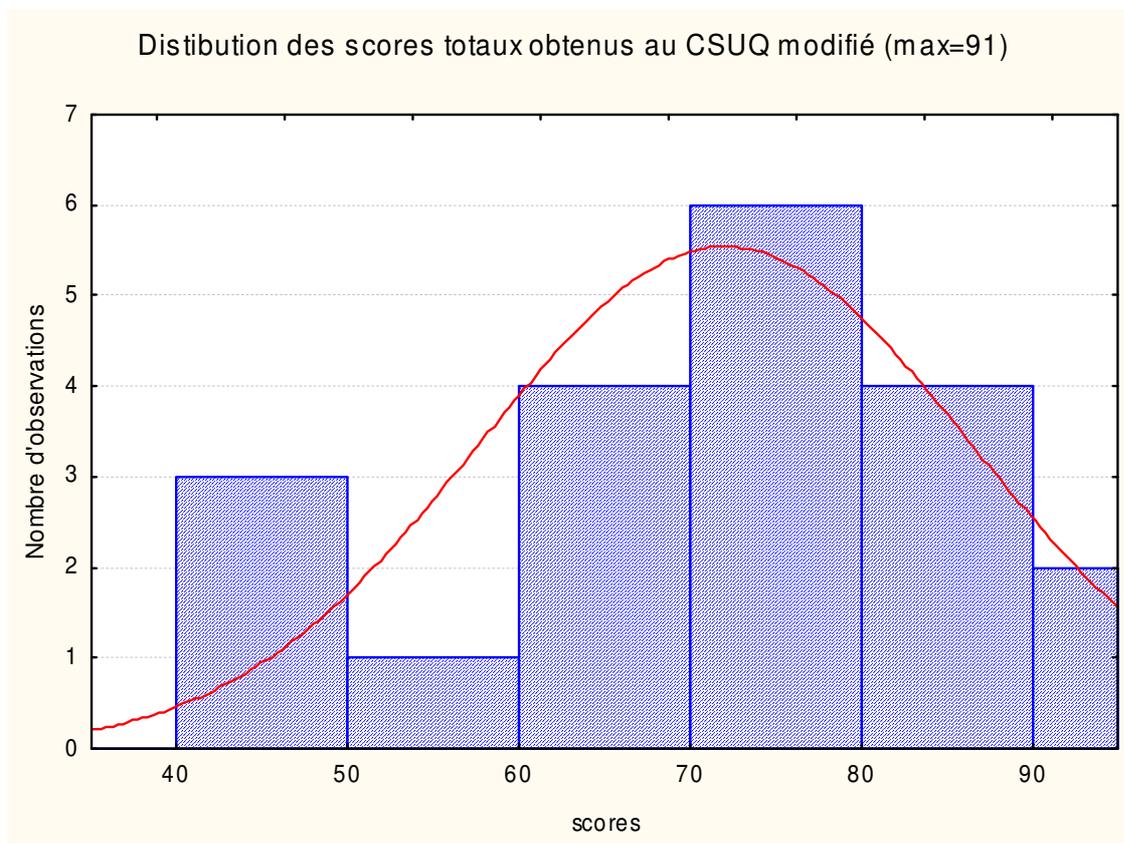
Enfin, à la fin du questionnaire, 2 zones sont offertes aux lecteurs afin qu'ils expriment leur point de vue vis à vis des 3 principaux aspects négatifs et des 3 principaux aspects positifs du document (Cf. en annexe, le questionnaire CSUQ tel qu'il a été présenté aux participants).

b. Résultats du questionnaire CSUQ modifié

L'ensemble des scores obtenus par les 20 participants est accessible en annexe.

- **Score Total CSUQ modifié**

L'histogramme ci-dessous présente la distribution des scores obtenus par la population testée au questionnaire CSUQ modifié.



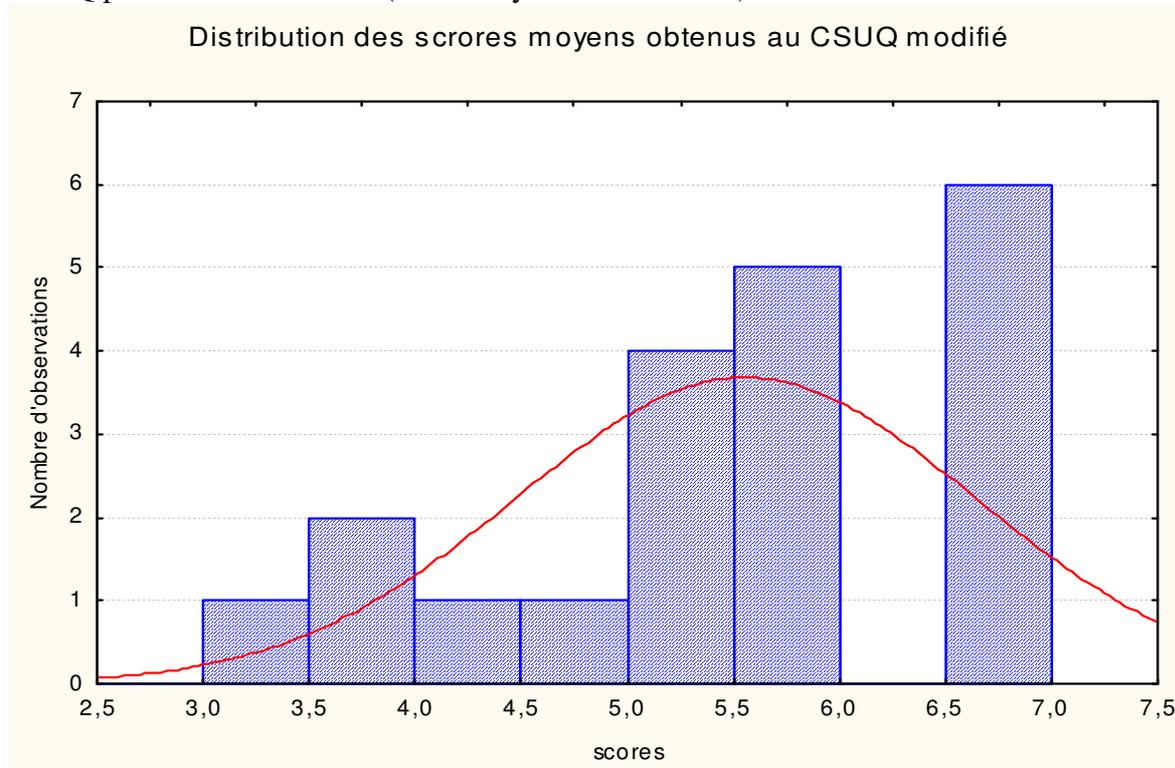
Graphique représentant les scores totaux au CSUQ modifié :

Globalement, les lecteurs ont évalué positivement le document. Le score total moyen obtenu par l'ensemble des participants est de 72,05 points. Ce score est relativement élevé et montre que les lecteurs ont apprécié le document et les informations qui y sont présentées.

Les scores varient de 43 points à 91 points. Deux participants ont obtenu le score maximum de 91 points. Cependant, 4 participants sur 20 ont obtenu un score inférieur à 60 points.

- **Score moyen CSUQ**

Pour chaque lecteur, nous avons fait la moyenne des scores attribués à l'ensemble des 13 affirmations. Le graphique ci-dessous présente la distribution des scores moyens obtenus au CSUQ par les lecteurs testés (score moyen maximum : 7)



Graphique représentant la distribution des scores moyens au CSUQ :

Comme pour les scores totaux au CSUQ, les participants ont obtenu des scores moyens assez élevés (score moyen des 20 participants = 5,56 points).

A ce stade, il est possible de dire que les utilisateurs sont satisfaits par le document. Seul 1 participant a obtenu un score inférieur à la moyenne de l'échelle utilisée (< à 3,5).

L'analyse des scores obtenus pour chacune des 3 sous-échelles du CSUQ peut amener plus d'informations vis-à-vis du confort de lecture et de la satisfaction ressentis par les lecteurs.

- **Scores obtenus à chacune des 3 sous-échelles du CSUQ :**

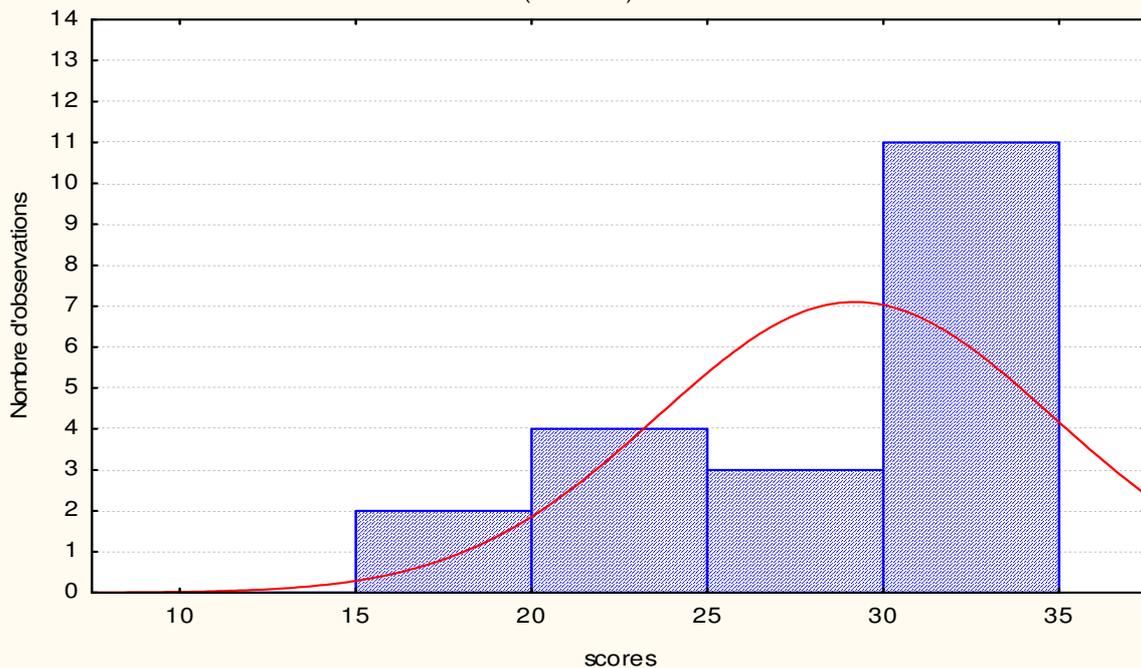
Le tableau ci-dessous présente les scores totaux obtenus par les lecteurs à chacune des 3 sous-échelles du CSUQ.

Tableau présentant les scores moyens, les scores maximum et les scores minimum obtenus aux 3 sous-échelles du CSUQ

	<i>facilité de comprehension (max=35)</i>	<i>qualité des informations et de la mise en page (score max=42)</i>	<i>Satisfaction globale (score max=14)</i>
Score total moyen (n=20)	29,20	32,68	10,80
Score maximum obtenu	35	42	14
Score minimum obtenu	16	18	6

Concernant la facilité de compréhension des informations proposées dans le document, les lecteurs obtiennent un score moyen de 29,20 points (score maximum de la sous-échelle = 35 points). Le graphique ci-dessous illustre la distribution des scores obtenus à cette sous-échelle du questionnaire pour les 20 lecteurs.

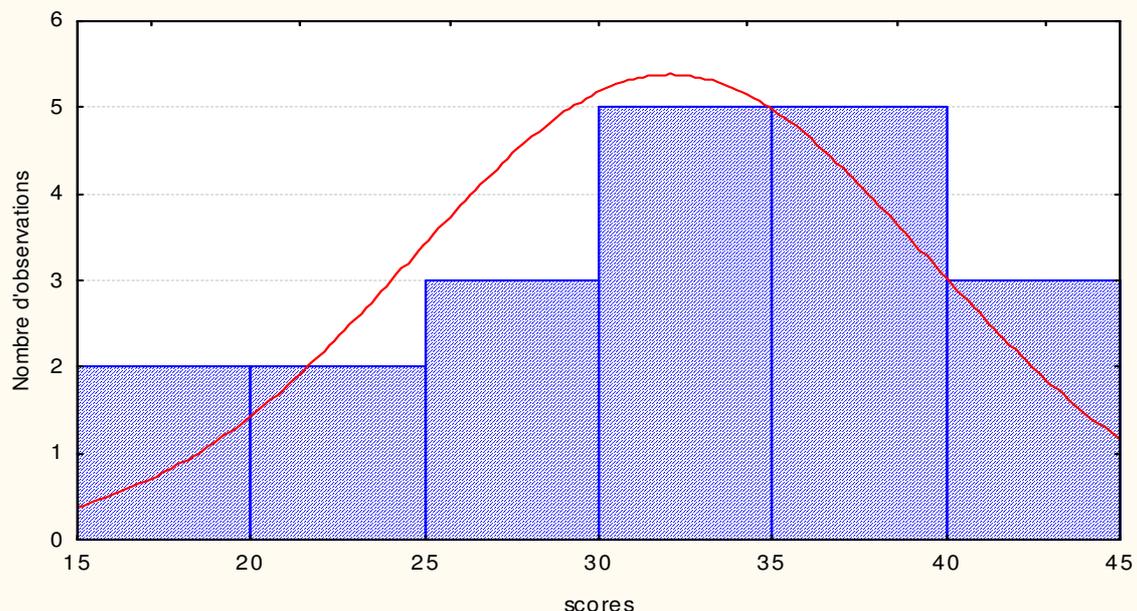
Distribution des scores obtenus à la sous-échelle "Facilité de compréhension des informations" (max=35)



Onze participants sur 20 ont obtenu un score élevé compris entre 30 et 35 points. Globalement, ces 11 lecteurs sont très satisfaits par la facilité avec laquelle ils ont lu et compris le document. Ils ont évalué le document comme étant clair et facile à comprendre. Six participants ont obtenu un score assez faible puisqu'inférieur à 25 points. Seul un participant a obtenu un score inférieur à la moyenne de l'échelle utilisée (< à 17,5 points).

La qualité des informations contenues dans le document et la mise en page du document ont été jugées de façon plus modérée. Le score moyen obtenu par l'ensemble des participants est de 32,68 points (score maximum de la sous-échelle = 42 points). Le graphique ci-dessous illustre les scores obtenus par les lecteurs à la sous-échelle « qualité des informations et de la mise en page ».

Distribution des scores obtenus à la sous-échelle "qualité des informations et de la mise en page" (max = 42)



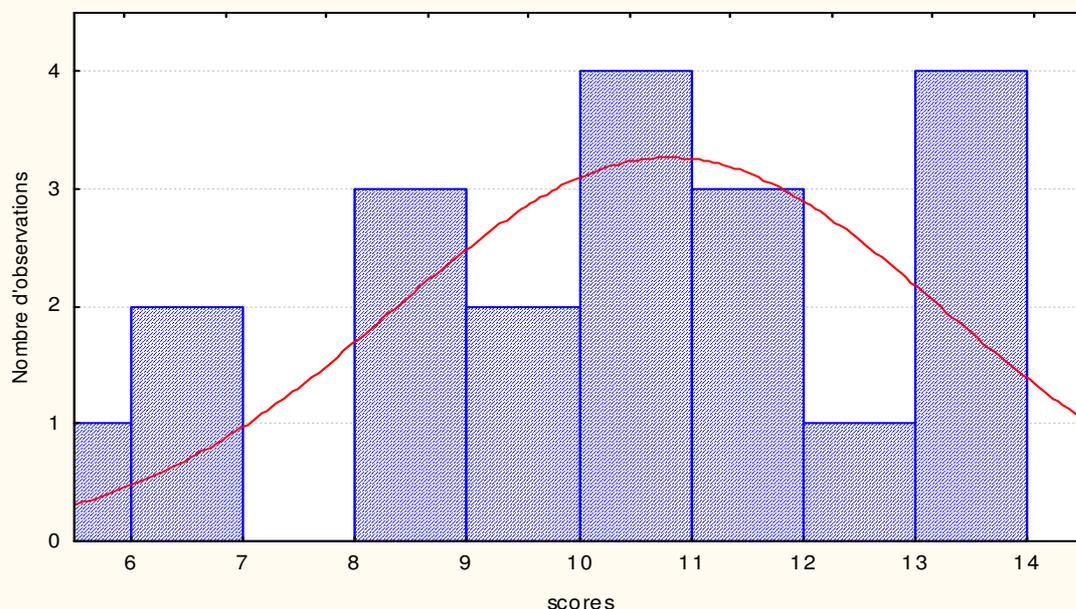
Deux participants ont obtenu le score maximum de 42 points, et au total 8 participants ont obtenu des scores élevés compris entre 35 et 42 points. Cependant, 8 lecteurs ont obtenu des scores inférieurs ou égaux à 30 points (et 1 a obtenu le score de 18 points).

L'aspect « qualité des informations et de la mise en page » a été évalué à l'aide de 6 items. Nous observons une grande variabilité dans les scores obtenus par les lecteurs. L'analyse des réponses ouvertes sur les aspects positifs et négatifs du document nous permettra de mieux comprendre les caractéristiques des informations ou de la mise en page qui ont déplu à ces lecteurs.

Enfin, les lecteurs sont globalement satisfaits par le document (sous-échelle « satisfaction globale »). Les 20 lecteurs obtiennent un score total moyen de 10,8 points (maximum = 14). Les scores totaux moyens varient de 6 à 14 points.

Le graphique ci-dessous illustre la distribution des scores totaux obtenus à cette sous-échelle composée de 2 items.

Distribution des scores obtenus à la sous-échelle "satisfaction globale" (max = 14)



Douze lecteurs ont obtenu un score supérieur à 10 points. Ces lecteurs sont très satisfaits par le document et sa lecture. Cependant, 6 lecteurs sur 20 ont obtenus un score plutôt moyen car inférieur à 10 points. Les commentaires des lecteurs sur les aspects positifs et négatifs du document permettront ici aussi de mieux appréhender les caractéristiques du document ayant affectées leur niveau de satisfaction.

- **Les principaux aspects positifs et négatifs du document :**

Le tableau ci-dessous présente les aspects positifs et négatifs du document évoqués par les lecteurs à la fin du questionnaire CSUQ modifié. Un récapitulatif des réponses données par les 20 participants est proposé en annexe. Notons que certains participants n'ont pas rempli entièrement les cases proposées.

aspects positifs	Nombre de participants
bonne présentation / mise en page	8 participants
document informatif/ intérêt des informations, des conseils / permet d'apprendre sur le risques incendie	8 participants
document exhaustif/ complet	7 participants
qualité des illustrations	6 participants
document clair	6 participants
explications simples	5 participants
intérêt du questionnaire final	4 participants
aspects négatifs	
document trop long	8 participants
trop de texte / trop d'informations	8 participants
informations parfois insuffisantes ou incompréhensibles	7 participants
organisation des informations améliorable	7 participants
section sur détecteurs de fumée ressentie comme une publicité	4 participants
illustrations améliorables	3 participants
beaucoup de statistiques / de chiffres	3 participants
partie questionnaire améliorable (ajouter d'autres tests; donner les réponses)	2 participants
texte écrit trop petit	1 participant

Aspects positifs du document :

Les participants ont évoqué le **caractère agréable de la présentation et de la mise en page du document** (8 participants). De plus, 8 participants ont mis en évidence **l'intérêt qu'ils ont porté aux informations de prévention délivrées dans le document**. Le document a été jugé globalement comme étant très intéressant et très complet. Cinq participants ont même affirmé que le document est clair et donc qu'il ne leur a pas posé de problème de compréhension. Ces affirmations seraient à vérifier en utilisant des tests permettant de mesurer le niveau de compréhension des informations par les lecteurs.

Globalement, les lecteurs se sont prêtés de manière efficace au jeu du questionnaire de satisfaction et leurs réponses montrent **que le document a été apprécié**.

Aspects négatifs du document :

Une bonne part des participants a jugé **le document comme étant trop long et contenant trop d'informations** (voire trop de chiffres et d'énumérations). Un document destiné au grand public doit prendre en considération le fait que tous les publics ne sont pas habitués à des lectures longues.

Sept participants ont jugé que **les informations étaient parfois insuffisantes ou incompréhensibles**. Ces jugements sont à mettre en relation avec le fait que 7 participants ont aussi jugé que **l'organisation des informations devrait être améliorée**.

La section portant sur les détecteurs de fumée a été perçue par 4 participants comme de la 'propagande' pour ces appareils de prévention. La présentation de cette section devra être absolument améliorée si l'on souhaite que les informations portant sur ces appareils soient perçues sans *à priori* par les lecteurs.

Enfin, 3 participants ont souligné le fait que les illustrations devraient être améliorées et 2 participants étaient étonnés de ne pas trouver de réponses au test final proposé dans le document.

- **Bilan du CSUQ :**

De façon générale, les lecteurs ont été satisfaits par la lecture du document qu'il leur était proposé. Ils ont montré beaucoup d'intérêt vis-à-vis de ce type d'informations de prévention des risques domestiques. Ils ont globalement apprécié la présentation et la mise en page du document.

Le document a été apprécié mais les lecteurs ont aussi insisté sur le fait que le document était très long et contenait beaucoup trop d'informations.

L'amélioration de la structure du document paraît donc nécessaire pour améliorer la perception du document par les lecteurs. En effet, la hiérarchisation des informations (informations prioritaires versus informations secondaires) et la mise en évidence des paragraphes portant sur les conseils de bonne pratique et les consignes de sécurité pourraient améliorer le niveau de satisfaction des lecteurs.

Pour conclure, les commentaires des lecteurs viennent compléter les scores obtenus aux 3 sous-échelles du CSUQ et nous permettent de mieux comprendre les distributions observées plus haut.

5 Conclusion

Au cours de l'évaluation ergonomique réalisée, de nombreux aspects de conception du document grand public portant sur la prévention des risques d'incendie domestique (mise page, organisation des informations, etc.) ont été contrôlés et ont montré qu'ils pouvaient entraîner des problèmes pour les lecteurs car ils ne respectaient pas toujours les principes généraux d'ergonomie.

L'évaluation par inspection a permis de lister un certain nombre d'améliorations possibles à apporter et la méthode du questionnaire de satisfaction a mis en évidence les caractéristiques du document appréciées des lecteurs et celles qui leur ont posé problème.

Nous rapportons ici les deux principales recommandations portant sur l'amélioration du document au regard des résultats de l'évaluation heuristique et de ceux du questionnaire de satisfaction.

❶ **Améliorer la structure du document :** L'évaluation experte et les résultats du questionnaire de satisfaction ont montré qu'il est important de réorganiser le sommaire du document pour qu'il devienne un guide pour la lecture du document (amélioration de la hiérarchie des chapitres, et amélioration de la lisibilité du sommaire). Les chapitres et les différentes sous-sections du document devront être informatifs et facilement reconnaissables (mêmes titres dans le sommaire et dans le document, les titres devront avoir une forme syntaxique homogène et une typographie cohérente tout au long du document).

❷ **Mettre en évidence les conseils de prévention et de bonnes pratiques :** Les informations de prévention délivrées dans le document ont globalement été jugées de manière satisfaisante par les lecteurs testés. Cependant, comme le montre les résultats de l'évaluation experte et du questionnaire, il serait très utile de mettre plus en avant les sections portant sur les conseils de prévention et les bonnes pratiques à adopter. En effet, l'objectif principal de ce type de document est d'apporter ce type d'informations aux lecteurs. Une mise en évidence typographique de ce type d'informations permettrait aux lecteurs ne souhaitant pas lire complètement le document de repérer facilement les informations essentielles.

❸ **Réduire la longueur des chapitres et aérer le texte dans le corps du document :** Si l'on souhaite attirer un lectorat grand public, il est nécessaire de réduire la longueur du document et d'aérer au maximum la mise en page afin de ne pas surcharger visuellement les pages. L'objectif est de donner envie de lire le document en proposant les informations juste nécessaires.

Pour conclure, cette seconde évaluation du document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation » a permis d'observer une amélioration substantielle du document par rapport à la première version évaluée.

Cependant, de nombreuses interrogations subsistent après ces deux évaluations successives. En effet, un document visant à informer le grand public sur les risques domestiques nécessiterait une approche plus globale afin de mesurer les autres caractéristiques de ce type de document, comme :

- la détermination des informations essentielles de prévention des risques domestiques,
- l'intérêt porté par les lecteurs sur les informations proposées dans le document,
- la compréhension et la mémorisation des informations essentielles de prévention (à moyen terme et à long terme),

- et l'utilisation réelle de ce type de document (quels sont les différents modes de lecture, dans quels contextes et pour quels usages ?).

Une telle approche demanderait donc un travail de recherche plus fin qui considérerait le document comme un objet de communication et de prévention des risques, ainsi qu'une participation plus importante des lecteurs potentiels.

Bibliographie

Beaudet, C. (2001). Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique. *Recherches en rédaction professionnelle*, 1(1), 1-17.

Caro, S., & Bétrancourt, M. (1998). Ergonomie des documents techniques informatisés : expériences et recommandations sur l'utilisation des organisateurs para-linguistiques. In A. Tricot, Rouet, J.-F. (Ed.), *Les hypermédias : approches cognitives et ergonomiques*. Paris : Hermès.

Ganier, F. (2002). Evaluer l'efficacité des documents techniques procéduraux : un panorama des méthodes. *Le travail humain*, 65, 1-27.

Lewis, J. R. (1995). IBM computer usability satisfaction questionnaires: Psychometric evaluation and instructions for use. *International Journal of Human-Computer Interaction*, 7, 57-78.

Annexes

1- Consigne avant de lire le document :

Vous allez lire un document de prévention des risques domestiques portant sur l'incendie d'habitation. Après cette lecture, nous vous demanderons de répondre à un questionnaire.

Dans un premier temps, vous devez **lire très attentivement ce document** comme si vous souhaitiez mieux comprendre les risques liés aux incendies dans votre habitation.

Nous vous demandons de lire le document dans un lieu calme, à votre rythme.

Immédiatement après votre lecture du document, et seulement après votre lecture, nous vous demandons de compléter le questionnaire sur les pages suivantes.

2- Consigne avant de répondre au questionnaire :

Le questionnaire qui va suivre vous donne l'opportunité de donner votre avis après avoir lu le document « Protégez-vous de l'incendie d'habitation ». Vos réponses sont très importantes pour nous, elles vont nous permettre de mieux comprendre dans quelle mesure le document répond à vos attentes. Nous vous demandons de ne pas demander d'aide ou d'avis autour de vous, et de répondre seul au questionnaire.

Les données qui vous concernent resteront confidentielles et anonymes. Elles pourront faire l'objet de publications scientifiques, mais dans aucun cas votre nom ou tout élément susceptible de vous identifier comme participant n'y figurera.

Merci de répondre aux propositions qui vont suivre. Pour répondre, vous devez vous positionner sur une échelle de 1 à 7 en entourant le chiffre correspondant à votre degré d'accord ou de désaccord avec chaque proposition.

A la fin du questionnaire, 2 encarts vous permettent de donner votre avis de façon personnalisée. Vous pouvez y inscrire librement les aspects positifs et négatifs du document que vous venez de lire.

Nous vous remercions de remplir ce questionnaire avec attention, il comporte 3 pages.

Questionnaire de satisfaction

Initiales :

Sexe :

Age :

Niveau d'études :

Profession :

Pour répondre, entourez le chiffre correspondant à votre degré d'accord ou de désaccord pour chaque proposition.

Proposition 1 :

Je suis satisfait(e) de la facilité avec laquelle j'ai lu le document.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
--------------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------------------------------

Proposition 2 :

Le document est facile à comprendre.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
--------------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------------------------------

Proposition 3 :

Je peux agir rapidement face à l'incendie domestique après avoir lu le document.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
--------------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------------------------------

Proposition 4 :

Je pense pouvoir être efficace face à l'incendie domestique après avoir lu le document.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
--------------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------------------------------

Proposition 5 :

Il a été facile pour moi de lire le document.

Complètement d'accord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement désaccord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	-----------------------------------

Proposition 6 :

Les informations et explications présentes dans le document sont claires.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
--------------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------------------------------

Proposition 7 :

Dans le document, il est facile de trouver les informations dont j'ai besoin.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 8 :

Les informations et explications proposées dans le document sont faciles à comprendre.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 9:

Les informations et explications présentes dans le document répondent aux questions que je me pose sur l'incendie d'habitation.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 10 :

L'organisation des informations dans le document est claire.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 11 :

La mise en page du document est agréable.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 12 :

J'ai apprécié la lecture de ce document.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Proposition 13 :

Globalement, je suis satisfait(e) par ce document.

Complètement en désaccord	1	2	3	4	5	6	7	Complètement d'accord
----------------------------------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	----------	------------------------------

Inscrivez ci-dessous les 3 principaux aspects négatifs du document :

Inscrivez ci-dessous les 3 principaux aspects positifs du document

Merci de votre participation
FIN

Tableau récapitulatif des commentaires des participants au questionnaire CSUQ portant sur les 3 principaux aspects négatifs et sur les 3 principaux aspects négatifs du document.

	Aspects positifs	Aspects négatifs
P1	//Le document liste bien les différents risques incendies // le questionnaire final est une bonne idée; toutefois il n'indique pas si mon logement est à risque ou pas... //certaines pages sont bien imagées	// trop long // trop de textes // rappel des consignes incompréhensible // Publicité pour la vente de détecteurs de fumée
P2	// l'ensemble de la problématique semble abordée // document clair et accessible // le questionnaire synthétise bien les risques	// document trop long // trop de statistiques // les conseils pratiques ne sont pas assez mis en valeur
P3	// les explications sont simples et bien illustrées // bonne présentation	0
P4	// paragraphe sur les détecteurs est trop détaillé // iconographie un peu désuète, voire illisible (p.19)	// clarté // exhaustivité
P5	// au niveau des extincteurs, il n'est pas précisé leur fonctionnement // dans le questionnaire de fin, dans la partie garage, il faudrait mettre évitez//vous, faites//vous, etc. // on sent très nettement que l'accent est mis sur le détecteur de fumée	// j'ai beaucoup appris sur l'incendie en lisant ce document, les choses à ne pas faire entre autres // document bien structuré, bien clair // très bons conseils en cas de déclenchement de feu
P6	0	globalement, de bonnes informations pour prévenir un incendie et lutter contre
P7	// trop d'informations (trop fourni)	// belle qualité des images et illustrations //rubriques bien définies
P8	// il laisse penser que la lecture du texte vaut en qlq sorte une "alerte incendie" comme j'ai pu en voir dans l'éducation nationale: un comportement adapté, surtout en situation dramatique, suppose de préparer les "réflexes". // On souhaiterait que la page 19 soit complétée par d'autres check//up // il y a un effet "indigestion"	// la page 19 // abondance de l'information même s'il faut en repenser la structure // faute d'exercice de simulation incendie, on pourrait faire un même questionnaire relatif aux situations (ex: vous êtes face au feu chez vous, que faites-vous?)
P9	// trop dense, trop d'informations // trop long // anxiogène et porteur de valeurs sécuritaires // imprimé sur du papier non recyclé	// couleurs // iconographie

P10	// je n'ai pas compris ce qu'est un insert, mis à part que c'est au niveau de la cheminée // on a l'impression de devoir prendre des notes sur les contrôle à devoir faire (gaz, électricité...) // où sont les résultats de tester votre logement? À moins qu'il ne s'agisse en vérité d'une check//liste?	// l'intérêt et les modalités d'utilisation du détecteur de fumée sont très bien expliquées // les consignes de sécurité en cas d'incendie sont très bien expliquées // bonne idée pour les questions à se poser page 15 (il manque juste les réponses à la page suivante!)
P11	// organisation des informations est améliorable // explications parfois insuffisantes // date limite de validité des infos	// prévention // remise en question de l'équipement ménager // conseils de sécurité simples et efficaces
P12	// un peu plus d'illustrations sur les bons gestes à faire pour toucher un public plus jeune	// aéré, facile à lire // concis et clair // expose bien les principaux risques
P13	// mots techniques et langage non adapté à tous les publics // document trop long	// présentation agréable // document plutôt complet
P14	// long à lire, peut être un peu écourté // le fait de décrire chaque situation avec plusieurs phrases et ce pour chacune d'entre elles, rend le document lourd à lire // trop peu de récapitulatifs en marge, pourtant agréable et résumant bien le texte	// arguments et situations proches de la vie quotidienne // conseils donnés sont faciles à suivre, pas trop contraignants // mise en page agréable
P15	0	clair, illustré, phrases récapitulatives
P16	trop lourd à lire // très long...	très complet // les petits conseils en +
P17	//mettre + d'illustrations pour les interdits // rappel des consignes à mettre plus en évidence	// Titres et sous//titres bien mis en évidence // explications simples et compréhensibles
P18	// trop d'infos sur une même page // titres des chapitres ne correspondent pas au sommaire	// mise en page // illustrations
P19	long // écrit petit // beaucoup de chiffres // pas assez concis, les événements importants ne sont pas mis en avant dans le texte /// trop de répétitions	agréable à lire // très informatif sur le risque incendie // belle mise en page
P20	// Parfois textes un peu trop longs // textes trop condensés qui ne donnent pas envie de les lire	// informations importantes sont reprises, on voit ce qui est vraiment important // les explications sont claires et énumérées point par point donc c'est beaucoup plus facile à lire et à retenir // ce document m'a permis d'apprendre certaines règles de sécurité que je ne connaissais pas

CALYXIS.PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE

Protégez-vous de l'incendie d'habitation



Calyxis
PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE

Protégez-vous contre l'incendie domestique

■ L'INCENDIE D'HABITATION EST UN ACCIDENT DOMESTIQUE GRAVE.

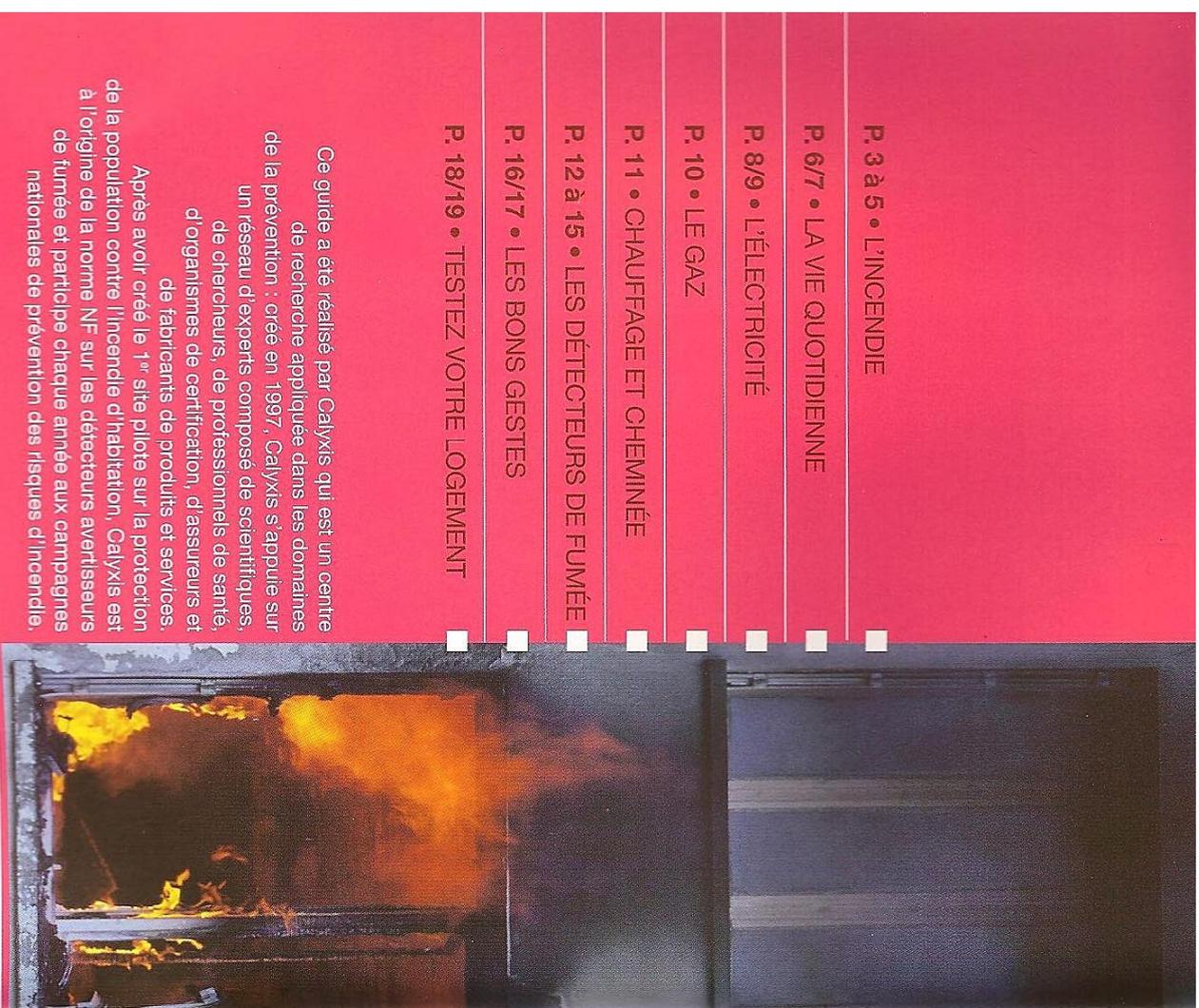
Chaque année, plusieurs milliers de personnes sont hospitalisées, gravement intoxiquées par les fumées, gravement brûlées ou handicapées à vie.

Un incendie d'habitation se déclare toutes les 2 minutes en France, provoquant la mort de plus de 400 personnes par an. C'est la deuxième cause de mortalité accidentelle chez les enfants.

Un incendie d'habitation se déclare toutes les 2 minutes en France,

Concernant ces risques, il existe pourtant des moyens simples et très efficaces de prévention pour en limiter les conséquences :

- > De la vigilance et de bonnes habitudes à prendre.
- > Des installations à entretenir et à faire vérifier périodiquement.
- > Des détecteurs avertisseurs de fumée pour être averti à temps des dégagements toxiques.



P. 3 à 5 • L'INCENDIE

P. 6/7 • LA VIE QUOTIDIENNE

P. 8/9 • L'ÉLECTRICITÉ

P. 10 • LE GAZ

P. 11 • CHAUFFAGE ET CHEMINÉE

P. 12 à 15 • LES DÉTECTEURS DE FUMÉE

P. 16/17 • LES BONS GESTES

P. 18/19 • TESTEZ VOTRE LOGEMENT

Ce guide a été réalisé par Calyxis qui est un centre de recherche appliquée dans les domaines de la prévention : crée en 1997, Calyxis s'appuie sur un réseau d'experts composé de scientifiques, de chercheurs, de professionnels de santé, d'organismes de certification, d'assureurs et de fabricants de produits et services.

Après avoir créé le 1^{er} site pilote sur la protection de la population contre l'incendie d'habitation, Calyxis est à l'origine de la norme NF sur les détecteurs avertisseurs de fumée et participe chaque année aux campagnes nationales de prévention des risques d'incendie.

94, Rue des Ors - BP 68622
79026 Nlort Cedex
Tél : 05 49 04 66 77
e-mail : calyxis@calyxis.fr
www.calyxis.fr

 **Calyxis**
PÔLE D'EXPERTISE DU RISQUE



L'incendie

faits et chiffres

■ UN INCENDIE C'EST :

- > **Rapide** : on a moins de 3 minutes pour fuir.
- > **Toxique** : c'est la fumée qui tue, pas les flammes.
- > **Fréquent** : 1 incendie toutes les 2 minutes.
- > **Grave** : la moitié des victimes est hospitalisée ou meurt lors de l'incendie.

Si rien ne l'arrête, un feu peut se propager très vite. Vous avez peu de temps pour agir :

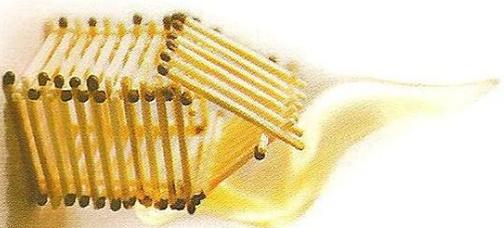
- > **1^{re} minute** : un verre d'eau peut stopper le départ de feu.
- > **2^e minute** : un seau d'eau peut éteindre l'incendie.
- > **3^e minute** : une citerne d'eau ne suffira peut-être pas.

L'incendie d'habitation fait de nombreuses victimes :

- > On dénombre chaque année 10 000 victimes et 77 000 habitations entièrement détruites ou gravement endommagées.
- > Lors d'un incendie survenant la nuit, les familles meurent intoxiquées par les fumées car elles ne sont pas réveillées par le feu.

Les causes des incendies sont identifiées :

- > 40% des incendies graves sont provoqués par les inserts
- > 1 incendie domestique sur 4 est dû à des installations électriques défectueuses.
- > 10% des incendies sont dus à la présence de produits inflammables situés près d'une source de chaleur.
- > 6% des incendies sont dus au mauvais fonctionnement d'appareils de chauffage.
- > 14% des incendies sont déclenchés par les enfants.

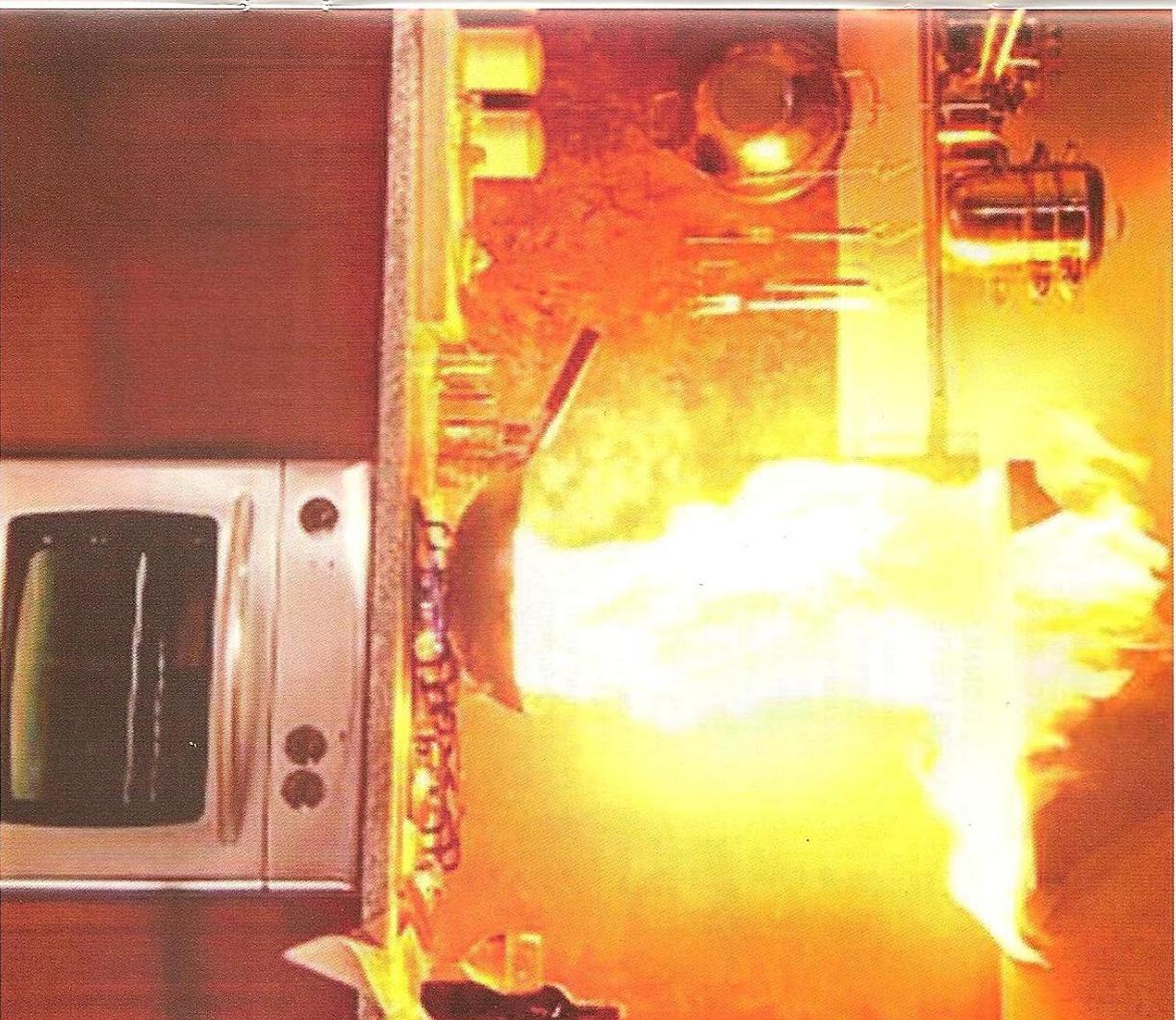


On estime qu'un Français sur 3 sera victime d'un incendie d'habitation au cours de son existence

Un détecteur de fumée peut vous sauver la vie

Dans les pays où les logements sont équipés de détecteurs de fumées

(93% des habitations aux Etats-Unis, 82% au Royaume Uni, et entre 66 et 98% dans les pays scandinaves), le nombre d'incendies d'habitation et le nombre de morts sont divisés par 2 !





Êtes-vous sûr

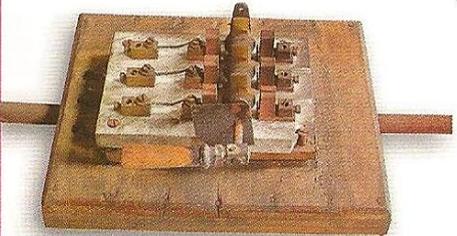
de votre installation électrique ?

■ UNE INSTALLATION ÉLECTRIQUE ANCIENNE OU NON-CONFORME PEUT PROVOQUER UN INCENDIE

En 2001, une étude de l'Institut Européen du Cuivre a montré que 30% des logements présenteraient un problème de sécurité électrique. Ainsi, 7 millions de logements de plus de 30 ans présenteraient des risques.

- Défaillance de mise à la terre.
- Mauvaise isolation des fils électriques.
- Rallonges et multiprises trop nombreuses et surchargées.
- Absence totale de maintenance ou de contrôles réguliers.

- > Les installations électriques peuvent être dangereuses, même si elles respectaient les règles de sécurité de leur époque de commercialisation.
- > Elles vieillissent en fonction de leur utilisation et de l'usure naturelle des matériaux.
- > Les appareils électroménagers se sont multipliés et les puissances consommées ont augmenté. Les installations anciennes ne permettent plus d'alimenter correctement ces appareils.
- > Le nombre de prises de courant est souvent insuffisant : l'utilisation de multiprises et de rallonges peut provoquer une surcharge de la prise.



2 millions de logements sont considérés comme dangereux, avec des risques d'incendie importants.

Bon à savoir

Le feu d'origine électrique se déclenche lorsqu'un câble ou un appareil chauffe anormalement. Quand l'installation électrique est vétuste, ceci ne fait pas nécessairement disjoncter le compteur électrique.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, un diagnostic électrique est obligatoire lors de la vente d'un logement, dont l'installation électrique date de plus de 15 ans. Le montant de ce diagnostic se situe dans une fourchette de 100 € à 300 €, suivant les configurations (taille du logement, état de l'installation...)

Protégez-vous

contre l'incendie domestique

■ UNE INSTALLATION ÉLECTRIQUE SAINNE (NORME NFC 15-100), RÉDUIT CONSIDÉRABLEMENT LE RISQUE D'INCENDIE.

Pour une sécurité maximale, il vous faut :

- > Un disjoncteur différentiel qui va couper automatiquement le courant à la moindre anomalie présentant un danger pour les personnes et les biens.
- > Un disjoncteur accessible pour couper l'alimentation électrique de tout le réseau d'un seul geste.
- > Une installation correctement reliée à la terre.
- > Des prises de terre dans toutes les pièces, avec une attention particulière pour les pièces d'eau.
- > Des prises à éclipses dans chaque pièce, en nombre suffisant.

Propriétaire ou locataire, qui fait quoi ?

- > Cette mise en sécurité de l'installation électrique incombe au propriétaire, et doit être réalisée par une entreprise qualifiée. Des aides financières peuvent être apportées par différents organismes : les prêts « Pass Travaux » sont accessibles à l'ensemble des salariés des entreprises du secteur assujéti au 1% Logement, les subventions de l'Agence Nationale de l'Amélioration de l'Habitat, les prêts à taux préférentiel de la Caisse d'Allocations Familiales, ...
- > Le locataire quant à lui, a des obligations d'entretien de l'installation.

Pour être sûr de votre installation électrique :

- > Faites vérifier régulièrement votre installation électrique par un professionnel.
- > Nettoyez régulièrement les systèmes de ventilation des appareils électriques (après les avoir débranchés).
- > Remplacez les éléments cassés (prises de courant, interrupteurs...).
- > Ne faites pas passer de fils électriques sous un tapis.
- > Évitez le recours aux multiprises. Si vous ne pouvez pas faire autrement, utilisez de préférence un bloc multiprises avec un interrupteur, ceci vous permettra d'éteindre la multiprise lorsque vous ne vous servez pas des appareils.
- > Ne laissez pas d'appareil électrique en veille.



Gaz,

êtes-vous sûr de votre installation ?

LE GAZ PEUT ÊTRE À L'ORIGINE D'INCENDIES

Selon Gaz de France, 98% des accidents, fuites et explosions de gaz, ont pour origine la vétusté des installations et l'absence d'entretien des appareils.

- > Depuis le 01/01/2003, toute cession d'un immeuble équipé d'une installation au gaz, doit faire l'objet d'un diagnostic gaz (Loi n°2003-8 du 3 janvier 2003, article 17). Un organisme, dépendant ou non de GDF doit vérifier la sécurité de l'installation gaz au regard de la tuyauterie fixe, des raccordements, de la ventilation, et du contrôle des appareils et de l'atmosphère.
- > En cas de doute sur votre installation, vous pouvez également demander un diagnostic qualité gaz à GDF. Une participation forfaitaire vous sera demandée pour ce service. En cas de travaux à réaliser, Gaz de France vous fournira une liste de professionnels et vous proposera des aides financières
- > Faites vérifier vos installations par un professionnel. Les chaudières et chauffe-eau ont une durée de vie comprise entre 10 et 15 ans. S'ils fonctionnent au gaz, il est indispensable de les faire contrôler et entretenir une fois par an, (vérification de l'étanchéité des joints, efficacité des brûleurs, des valves et soupapes de sécurité). L'entretien et le nettoyage du conduit d'évacuation des gaz brûlés sont à la charge du locataire.
- > Remplacez le tuyau souple d'alimentation en gaz de la cuisine (avant que la date inscrite dessus soit atteinte), par un système « vissogaz », qui est doté d'un robinet de sécurité et d'embouts à vis.



Bon à savoir

En cas d'odeur suspecte, coupez l'alimentation principale en gaz, aérez la pièce. Ne provoquez pas d'étincelle qui pourrait favoriser une explosion : n'allumez pas la lumière, ne coupez pas le compteur électrique, ne téléphonez pas, n'ouvrez pas la porte du réfrigérateur...

Si vous êtes en habitat collectif, descendez par l'escalier, n'utilisez pas l'ascenseur, ne sonnez pas chez vos voisins mais frappez à leur porte. Appelez les pompiers de l'extérieur.

Attention

à vos appareils de chauffage

LES APPAREILS DE CHAUFFAGE PEUVENT PROVOQUER DES INCENDIES

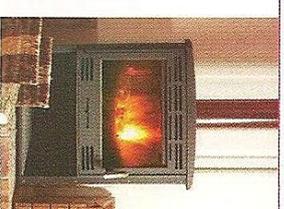
Les poêles à charbon, à bois, ou les appareils mobiles peuvent être à l'origine d'incendies meurtriers :

- > N'utilisez jamais de chauffage d'appoint la nuit.
 - > Ne couvrez jamais un radiateur d'appoint.
 - > Ne faites pas sécher de linge près d'un radiateur ou d'un convecteur.
 - > Ne remplissez jamais le réservoir à chaud des appareils de chauffage, quelque soit le combustible.
 - > Choisissez des appareils estampillés NF.
 - > Faites ramoner les conduits d'évacuation 2 fois par an, par un professionnel.
 - > Passez un contrat d'entretien pour les appareils à combustion (au bois, charbon, fioul ou gaz).
 - > Nettoyez régulièrement les bouches de ventilation hautes et basses.
 - > Attention aux anciens modèles de radiateurs électriques dont la résistance n'est pas protégée, ils peuvent enflammer des voilages, ou des nappes situés à proximité.
- Nombre d'incendies ont pour origine l'installation d'un insert : les fumées dégagées par le foyer sont beaucoup plus chaudes que celles d'un foyer ouvert, le conduit d'évacuation doit donc être suffisamment étanche et résistant aux températures élevées.**

- > Faites installer votre insert par un professionnel qui s'assurera de l'isolation du conduit de cheminée.
- > Faites réaliser un ramonage mécanique (au moyen d'un hérisson), par un professionnel, au moins une fois par an, 2 fois par an si vous avez un insert ou si vous utilisez des bois résineux. Le ramonage par aspiration ou par produit chimique est inefficace.
- > N'entreposez pas de produits inflammables (tissu, papier...), à proximité du conduit.
- > Utilisez un pare-feu pour éviter la projection d'étincelles.
- > Ne laissez pas fonctionner votre cheminée, la nuit sans surveillance.

Attention aux cheminées à l'éthanol !

- > Ces appareils à l'éthanol pourraient occasionner de graves brûlures et même rejeter du monoxyde de carbone. Elles sont belles, design et très tendance mais aussi potentiellement dangereuses. Les cheminées et poêles à l'éthanol présentent des risques de brûlures et d'intoxication.



Vous avez une cheminée, ou un insert, soyez prudent. Les cheminées et inserts doivent être installés, entretenus et utilisés avec la plus grande prudence! La suite collée sur les parois du conduit d'évacuation, invisible à l'œil nu, ou un nid installé pendant l'été, peut s'enflammer au contact des gaz chauds, dès que l'on remet en service la cheminée.

Installez chez vous un détecteur de fumée

LE DÉTECTEUR DE FUMÉE PEUT VOUS SAUVER LA VIE EN VOUS ALERTANT DÈS LE DÉBUT DE L'INCENDIE.

La plupart des feux meurtriers ont lieu la nuit. Les victimes endormies périssent dans leur sommeil, asphyxiées par la fumée. Celle-ci est très toxique, elle est responsable de 80 % des décès. Être alerté dès la naissance du feu est indispensable pour pouvoir agir contre le feu ou fuir à temps.

> Un détecteur pour quoi faire?

Le détecteur de fumée détecte la fumée dès les premiers instants et déclenche une alarme stridente qui avertit les occupants de jour comme de nuit. Il vous donne le temps soit de maîtriser un feu naissant, soit de fuir avec toute votre famille s'il y a de la fumée. Sa présence dans un appartement réduit de 90% le risque d'être tué lors d'un incendie d'habitation : ce qui est primordial, si l'on considère que 80% des feux se déclarent dans les appartements et non dans les parties communes des immeubles.

> Un détecteur détecte quoi ?

Un détecteur de fumée est conçu pour déclencher une alarme dès les premiers signes de fumées : il ne détecte ni les flammes, ni les gaz, ni la chaleur. Il n'empêche pas l'incendie mais il vous réveillera la nuit par exemple, si le feu se déclare chez vous, pendant votre sommeil, vous permettant de fuir avec votre famille.

> Où installer le détecteur ?

Les fumées, portées par les gaz chauds, montent, c'est pourquoi le détecteur doit être installé au plafond. Le détecteur doit pouvoir vous réveiller la nuit, vous devez donc l'installer dans le couloir qui mène aux chambres. Dans un appartement, un seul appareil peut suffire, mais si votre habitation comporte plusieurs étages, installez un appareil à chaque étage, au niveau de l'escalier, et dans le couloir qui mène aux chambres. Pensez également à équiper la chambre des enfants. N'installez pas votre détecteur à proximité de la cuisine ou de la salle de bains, car la fumée ou la vapeur déclencherait votre détecteur sans arrêt. Le nombre et l'emplacement des détecteurs dépendent de la configuration de votre logement : nous vous conseillons d'étudier attentivement la notice d'installation de votre appareil.



POUR UN LOGEMENT DE PLAIN PIED, DE TAILLE MOYENNE, UN SEUL DÉTECTEUR DE FUMÉE PEUT SUFFIRE.

Il faut l'installer prioritairement à proximité des chambres pour que l'alarme vous réveille la nuit pendant votre sommeil, en cas d'incendie.

> Comment ça s'installe ?

L'installation est très simple : mettez la pile dans le compar-timent, installez la plaque de montage, tournez le détecteur sur la plaque, dans le sens des aiguilles d'une montre. Installez-le au plafond, au milieu de la pièce, à l'aide des 2 vis fournies.

> Comment le choisir ?

Choisissez un modèle répondant au cahier des charges très strict de la marque NF-EN 14604. La certification NF vous garantit la qualité et la sécurité des produits que vous achetez. La marque NF garantit la simplicité d'installation, l'efficacité de la détection, la non-vulnérabilité aux perturbations de l'environnement, un niveau du signal d'alarme qui permet de réveiller une personne endormie, l'alerte de fin de vie de la pile. Vous avez le choix entre un détecteur fonctionnant sur une pile 9 volt traditionnelle et un détecteur muni d'une pile à lithium longue durée (5 ans). Une fois ces deux informations essentielles vérifiées, vous avez le choix entre différentes formes (détecteurs ronds, carrés, petits ou plus grands,...), cela n'influe pas sur leur efficacité.

> Marquage CE et norme NF

Le marquage CE est un marquage européen obligatoire pour tous les produits soumis à une ou plusieurs Directives Européennes. CE est un marquage permettant aux produits de circuler librement dans tout l'Espace Economique Européen. La marque NF implique systématiquement l'intervention d'un organisme certificateur indépendant et impartial qui vérifie la qualité du produit.



Le meilleur emplacement pour un détecteur de fumée est au plafond, au milieu de la pièce. Si vous installez le détecteur au mur respectez une distance minimale de 30 cm entre le détecteur de fumée et le plafond et l'angle du mur

Installez chez vous

un détecteur de fumée

■ ON TROUVE DES DÉTECTEURS DE FUMÉE DANS LES GRANDES SURFACES, LES MAGASINS DE BRICOLAGE...

Une fois votre détecteur acheté, il faut l'entretenir et changer la pile une fois par an.

> Comment tester votre détecteur ?

1-Témoin de fonctionnement : lorsque le détecteur est sous tension, un voyant lumineux rouge clignote toutes les 30 secondes.

2-Bouton test : appuyez sur ce bouton quelques secondes : l'alarme se déclenche puis s'interrompt rapidement. Renouvelez cette opération régulièrement.

Il est normal que votre détecteur ne se déclenche pas avec une fumée de cigarette. Le bouton test vous garantit la bonne marche de votre détecteur. N'utilisez aucune autre méthode de test au risque de détériorer votre détecteur ou de causer des dégâts à votre habitation.

Si vous ne voyez plus le voyant clignoter ou si le bouton test ne déclenche pas l'alarme, changez la pile.

> Comment entretenir votre détecteur ?

Déposez le détecteur régulièrement.

Testez votre détecteur à l'aide du bouton test et changez la pile si nécessaire.

> Que faire en cas de déclenchement intempesitif ?

Assurez-vous qu'il n'y a pas de début d'incendie. La cuisson au grill par exemple peut générer une fumée qui déclenche votre détecteur : n'enlevez jamais la pile, aérez la pièce, le détecteur s'arrêtera rapidement dès que l'air sera purifié.

> Existe-t-il des détecteurs pour les personnes malentendantes ?

Il existe un système comprenant un détecteur de fumée, un flash haute puissance et un vibreur qui peut être placé sous l'oreiller ou dans la poche d'un vêtement.

On trouve aujourd'hui des détecteurs à tous les prix.

Pour un détecteur NF-EN 14604, le prix moyen constaté en magasin s'établit entre 20 € et 35 €.

Bon à savoir

Un amendement a été adopté début 2009 à l'Assemblée Nationale, dans le cadre de la loi sur le logement de Christine Boutin. Cette disposition avait été souhaitée depuis 2005, suite à l'incendie à l'Hôtel-Roses en Région parisienne qui avait fait 14 morts.

Cet amendement rend obligatoire l'installation de détecteurs de fumée dans les locaux d'habitation. L'occupant du logement disposera d'un délai de 3 ans après l'entrée en vigueur de la loi pour s'y conformer.

Protégez-vous

contre l'incendie domestique

■ POUR UN ÉQUIPEMENT COMPLET CONTRE L'INCENDIE, IL VOUS FAUT :

Un ou plusieurs détecteurs de fumée, selon la configuration de votre logement.

> Un détecteur de fumée à chaque étage de votre habitation, sous sol compris.

> Un ou plusieurs détecteurs en bon état de fonctionnement, correctement entretenu, avec une pile changée une fois par an.

Vous pouvez compléter votre dispositif avec un extincteur.

> Un extincteur polyvalent de 1 kg ABC, que vous rangerez de façon accessible à proximité de votre cuisine.

> Ce type d'extincteur à poudre sèche est efficace sur les débuts de feu, quelle que soit leur origine (solide, liquide, ou électrique).

> Vous trouverez ces extincteurs dans les magasins de bricolage. Ils ont une durée de vie de 3 ans et ne nécessitent pas d'entretien annuel.

Tous ces équipements de sécurité ne seront efficaces que si vous connaissez le bon comportement à adopter en cas d'incendie domestique.

> Que faire quand le détecteur sonne ?

> Que faire en cas de feu de casserole ?

> Qui appeler en cas d'urgence ?

> Quels sont les cas où vous devez sortir de votre appartement ?

> Quels sont les cas où vous devez rester dans votre appartement ?



Le bon geste

face à un feu chez vous

■ LE FEU SE DÉCLENCHE CHEZ VOUS :

Il s'agit d'un feu naissant :

- > Un bout de votre canapé se consume lentement ou votre corbeille à papier flambe sous votre bureau. Vous avez le temps de l'éteindre (avant que la fumée s'épaississe), avec une bousine d'eau ou avec un petit extincteur.

Il s'agit d'un feu qui couvre à votre insu : lorsque vous vous en apercevez, il y a déjà beaucoup de fumée dans l'appartement. N'oubliez pas que c'est la fumée qui tue, pas les flammes.

- 1 Fermez la porte de la pièce où le feu a pris et le robinet du gaz.
- 2 Ne perdez pas de temps à appeler les pompiers, quittez immédiatement votre appartement avec toute votre famille !
- 3 Fermez bien la porte de votre appartement afin que le feu ne se propage pas aux autres appartements.
- 4 Avant d'ouvrir une porte, vérifiez qu'elle n'est pas chaude. Si elle l'est cela signifie que le feu est de l'autre côté. N'ouvrez donc pas cette porte.
- 5 Ne prenez pas l'ascenseur mais l'escalier pour descendre. Un court-circuit est toujours possible. L'ascenseur pourrait se bloquer entre deux étages.
- 6 Appelez les pompiers de l'extérieur (18 ou 112) et ne remontez pas dans votre appartement sans leur autorisation, même si le feu vous semble s'être éteint ce lui-même !

Pour éteindre un feu qui se déclare lorsque l'on cuisine :

- > Ne versez jamais d'eau sur un feu de graisse ou d'huile. L'eau permet à la graisse de se propager.
- > Éteufitez une casserole qui a pris feu : si une casserole prend feu, arrêtez la cuisinière puis faites glisser délicatement un couvercle (ou la lechre frite du four) sur la casserole pour étouffer les flammes.
- > Maîtrisez les incendies dans les fours et dans les micro-ondes : Si un feu se déclare dans le four fermez immédiatement la porte, maintenez-la fermée, et arrêtez immédiatement le four.
- > Dans le micro-ondes : arrêtez immédiatement le micro-ondes et débranchez-le si cela est sans danger.



■ LE FEU PREND DANS UN AUTRE APPARTEMENT :

Si vous êtes près de la sortie, à un étage inférieur à celui où il y a le feu, sortez de l'immeuble avec toute votre famille !

Si vous êtes sur le même palier, ou à un étage supérieur à celui où il y a le feu.

- 1 Restez chez vous. Arrosez la porte d'entrée et mettez des chiffons mouillés tout autour pour que la fumée n'envahisse pas votre appartement. Appelez les pompiers (18 ou 112) calmement et faites exactement ce qu'ils vous disent de faire.
- 2 Réunissez votre famille dans une pièce et signalez régulièrement votre présence pour que les pompiers vous évacuent rapidement si cela est nécessaire.
- 3 Si de la fumée a envahi votre entrée, fermez la porte de la pièce où vous vous trouvez.
- 4 Les fumées et les gaz chauds montent, mettez-vous à 4 pattes près du sol avec une serviette mouillée sur le visage. Ouvrez de temps en temps la fenêtre pour que chacun puisse respirer de l'air frais, refermez-la ensuite pour ne pas faire d'appel d'air.

Que pouvez-vous apprendre aux enfants pour qu'ils aient un bon comportement en cas d'incendie ?

La fumée peut être aussi dangereuse que le feu.

- > Dites aux enfants que la fumée peut être très nocive et dans le cas d'un incendie, qu'elle peut les endormir et les empêcher de s'échapper.
- > La fumée monte, aussi l'air est plus frais près du sol. Demandez aux enfants de faire comme si la pièce était remplie de fumée et de ramper sous la fumée jusqu'à la prochaine sortie. Donnez-leur des consignes claires si le détecteur se déclenche.
- > Vous aurez pris soin de préparer avec eux un plan d'évacuation du domicile.
- > Expliquez-leur qu'ils ne doivent pas se cacher.
- > Apprenez-leur à composer le numéro des pompiers (18 ou 112).
- > Assurez-vous que tous les enfants connaissent leur adresse et le code d'accès à la porte de l'immeuble pour pouvoir diriger les services d'incendie.



Votre domicile

est-il à risque ?

1 FRANÇAIS SUR 3 SERA CONFRONTÉ À UN INCENDIE AU COURS DE SON EXISTENCE. ET VOUS, ÊTES-VOUS SÛR DE VOTRE LOGEMENT ? CE TEST PEUT VOUS PERMETTRE D'ÉVALUER LE NIVEAU DE RISQUE DE VOTRE HABITATION.

Dans la cuisine :

- > Vous arrive-t-il de laisser une casserole sur une plaque de cuisson allumée sans surveillance ? **OUI** **NON**
- > Débarrassez-vous régulièrement votre grille pain des miettes qui s'accumulent à l'intérieur ? **OUI** **NON**
- > Lorsque vous cuisinez, avez-vous un grand couvercle à portée de main ? **OUI** **NON**
- > Avez-vous un extincteur, en bon état de fonctionnement, facilement accessible en cas d'urgence ? **OUI** **NON**
- > Le rouleau de papier essuie tout et les torchons sont-ils placés à bonne distance de la cuisinière et du four ? **OUI** **NON**
- > Avez-vous appris à vos enfants à se tenir à plus d'un mètre de la cuisinière lorsque vous préparez le repas ? **OUI** **NON**

Dans le salon :

- > Éteignez-vous toutes les bougies lorsque vous quittez la pièce ou que vous allez vous coucher ? **OUI** **NON**
- > Les allumettes et briquets sont-ils toujours rangés hors de portée des enfants ? **OUI** **NON**
- > Votre cheminée a été ramonée dans l'année, et vos appareils de chauffage sont-ils entretenus par un professionnel ? **OUI** **NON**
- > Les fils électriques et les prises sont en bon état ? **OUI** **NON**
- > La télévision, la chaîne hifi, les enceintes, le magnétoscope, le décodeur numérique, la lampe halogène, sont-ils branchés sur des prises différentes ? **OUI** **NON**

■ MÉMO INCENDIE

- > Date du contrôle annuel des installations de chauffage. / /
- > Date du ramonage annuel de la cheminée. / /
- > Date du dernier exercice d'évacuation de la maison réalisé avec les enfants. / /

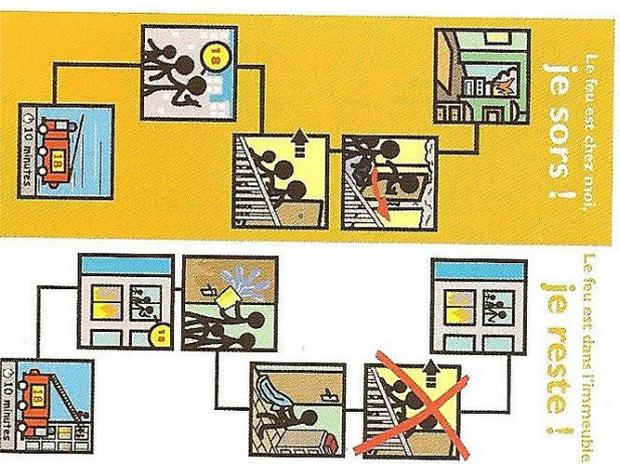
Dans les chambres :

- > Le radiateur d'appoint est-il toujours éteint la nuit **OUI** **NON**
- > Le radiateur d'appoint fonctionne-t-il toujours à plus d'un mètre de distance des rideaux ? **OUI** **NON**
- > Avez-vous installé un détecteur de fumée à proximité des chambres ? **OUI** **NON**
- > Avez-vous pensé à installer un téléphone dans les chambres situées dans les combles afin de pouvoir appeler les secours en cas d'incendie ? **OUI** **NON**
- > Avez-vous éteint tous les appareils en veille avant d'aller vous coucher ? **OUI** **NON**
- > L'ordinateur, l'imprimante, la console de jeu, la télévision sont-ils branchés sur des prises différentes ? **OUI** **NON**

Dans le garage, la buanderie

- > Évitez de stocker inutilement des produits inflammables (pots de peinture, produits de bricolage, essence...) ? **OUI** **NON**
- > Faites fonctionner vos appareils électroménagers pendant la journée, lorsque vous êtes à la maison (lave-linge, lave-vaisselle, sèche-linge) ? **OUI** **NON**
- > Débranchez tous vos outils immédiatement après utilisation ? **OUI** **NON**

■ RAPPEL DES CONSIGNES



Les risques incendie



Nadine Richet & Compagnie - Photos : Fotolia

CALYXIS
94, Rue des Ors - BP 68622- 79026 Niort Cedex
Tél : 05 49 04 66 77
Email : calyxis@calyxis.fr
www.calyxis.fr

2 SCÉNARIOS TYPES :

- **UNE DEMANDE FORMULÉE SUR LE RISQUE DE BRULURE
CYCLE 2 (CE1 AVEC 2H00 DE TEMPS À Y CONSACRER)**
- **UNE DEMANDE FORMULÉE SUR LE RISQUE DE COUPURE
CYCLE 3 (CM2 AVEC 2 H00 DE TEMPS À Y CONSACRER) .**

FICHE ENSEIGNANT

CHAMPS D'INTERVENTION

- **Approfondissement sémantique des mots liés à la brûlure** : feu, ébouillanter, soleil, incendie, griller, allumette...
- **L'eau du robinet** : aborder la question des couleurs (rouge/bleu) et l'ordre d'ouverture et de fermeture du robinet.
- **Repérage et inventaire, dans les différentes pièces de la maison, des objets qui brûlent** : cheminée, l'eau du robinet, le feu, les plaques chauffantes, la vaisselle chaude, les radiateurs électriques, une ampoule électrique allumée, cigarette, friteuse,....
- **Rappel des produits toxiques pouvant être inflammables.**
- **Quelles précautions sont prises par les parents pour ne pas se brûler?**

SUGGESTIONS

- **Réalisation d'affiches** sur le thème « ça brûle » à partir d'images découpées dans les catalogues.
- **Visite de la caserne des pompiers**
- **Inventer des histoires autour de ce thème.** Pour cela préparer des cartes à jouer illustrant des personnes, des objets et des lieux que l'on pourra tirer au sort et qui donneront des pistes de création.
- **Donner une situation de risque de brûlure**
- **Mécanisme des brûlures : la peau**

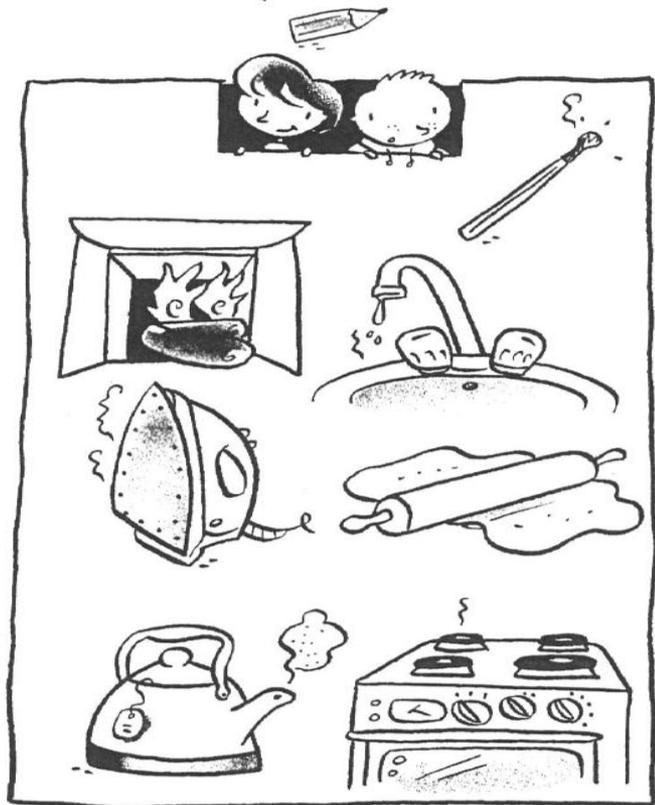
RAPPEL DES MESURES D'URGENCE

- **Douchez abondamment et longuement la brûlure à l'eau fraîche (10 mn environ)**
- **Dans tous les cas, ne jamais rien mettre sur la brûlure et surtout pas de matière grasse.**

- ILLUSTRATIONS -
« Tout ce qui peut te brûler »

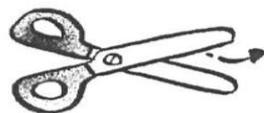
- a -

Un seul de ces objets ne risque pas de te brûler.
Lequel ? Colorie-le.



- b -

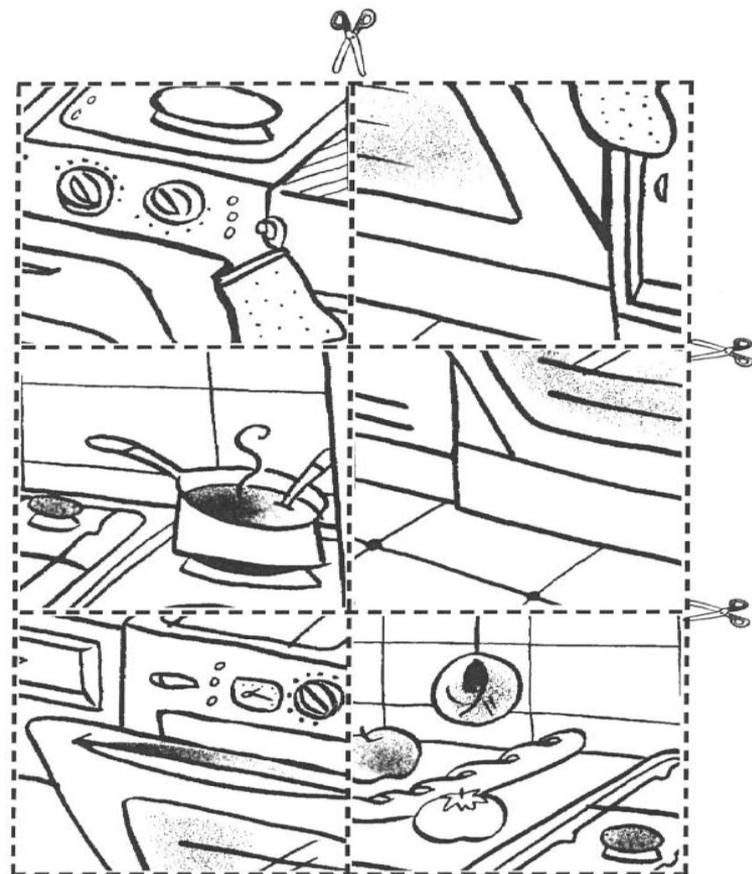
DÉCOUPAGE

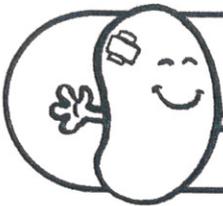


• Découpe les 6 carrés
et reconstitue le modèle
ci-dessous en les
collant sur une feuille :

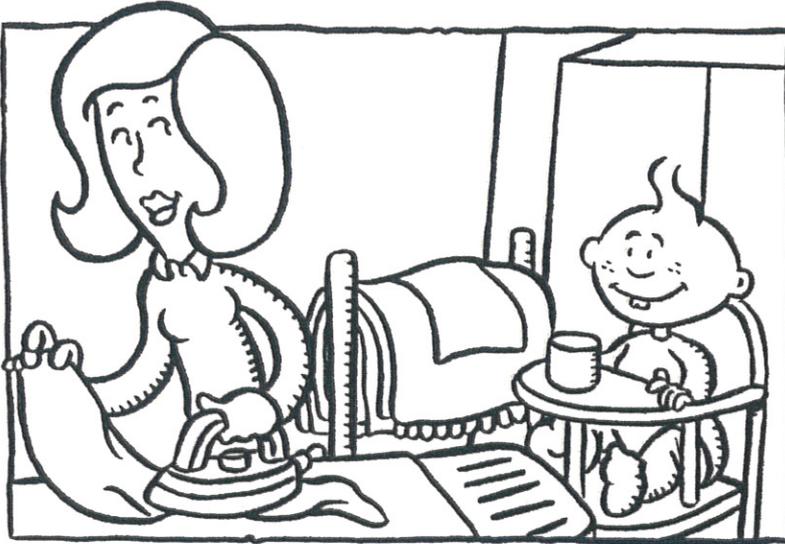


• Colorie en rouge
les endroits que tu ne
dois pas toucher pour
ne pas te brûler.





**A LA MAISON , FAIS ATTENTION
A TOUT CE QUI PEUT TE BRULER !**



**IL FAUT PASSER LA BRULURE SOUS
L'EAU AU MOINS 1/4 D'HEURE
AFIN QUE LA PEAU REFROIDISSE.**



**TU ES ENTOURÉ
D'OBJETS QUI PEUVENT
TE BRÛLER, ALORS
SOIS PRUDENT.**

Coloriage réalisé par
Calyxis, Pôle d'expertise du risque
<http://www.calyxis.fr>

FICHE ENSEIGNANT

SUGGESTIONS

•Apporter des outils pour expliquer la raison pour laquelle ils sont dangereux.

•Montrer différentes sortes de pointes, de clous, d'épingles, de punaises....

Exp. JEU : « La boîte à dangers »

Se procurer une grande boîte plastique de couleurs vives et y placer toute une collection d'objets dangereux : couteaux, ciseaux à bouts pointus, compas, petit réchaud à gaz, casserole, boutons, aiguilles à tricoter, poche plastique, médicaments conditionnés sous forme de pastilles, rallonges, ampoules....

NB : pour les objets coupants, entourez les d'une protection

Règle du jeu : parmi tous ces objets, l'enfant doit désigner ceux qui peuvent couper.

L'enfant peut aussi choisir un objet de manière aléatoire, le présenter à ses camarades de classe et expliquer en quoi il est dangereux.

CHAMPS D'INTERVENTION

•Approfondissement sémantique des mots qui décrivent les blessures : couper, piquer, écraser, pincer, écorcher....

•Développer la liste des objets qui peuvent blesser (couteaux, hachoir, mixeur électrique...).

•Où sont rangés les outils de bricolage?

•Pourquoi la pince ou le manche du tournevis sont-ils généralement recouverts de plastique orange ou rouge?

RAPPEL DES MESURES D'URGENCE

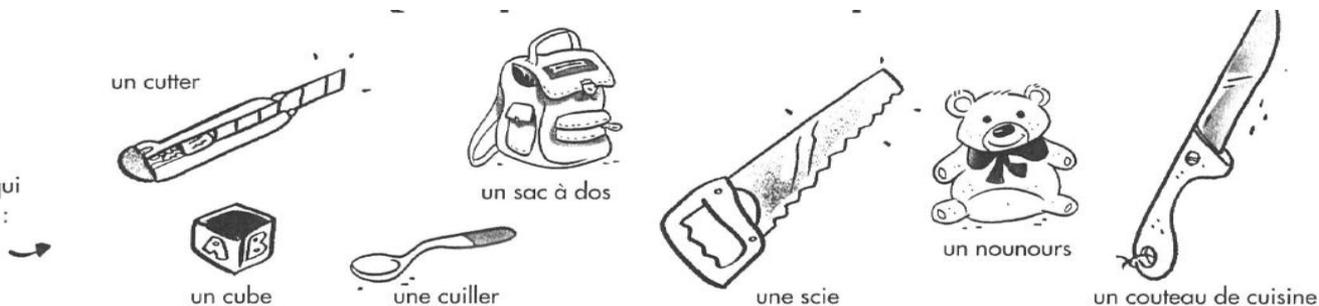
•Toute personne devant apporter des soins veillera au préalable à se laver les mains et si possible à mettre des gants.

•Toute plaie doit être désinfectée et bandée

•En fonction de l'importance de la blessure, le saignement sera arrêté par une compression manuelle avec un linge pendant au moins minutes.

- ILLUSTRATIONS - « Tout ce qui peut te couper »

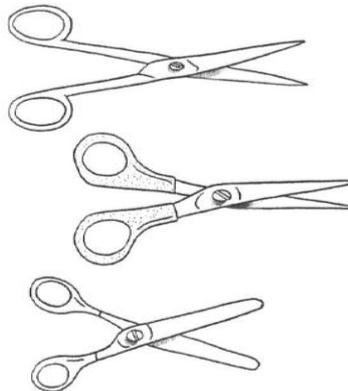
- a -
Entoure les objets qui
peuvent te couper :



- b -
Colorie les objets
que tu peux utiliser seul, sans tes parents :

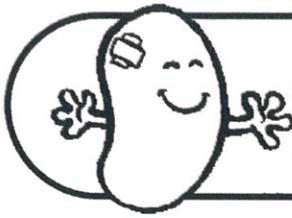


- c -
Une seule paire de ciseaux
peut être utilisée par un enfant.
Laquelle ? Entoure-la.

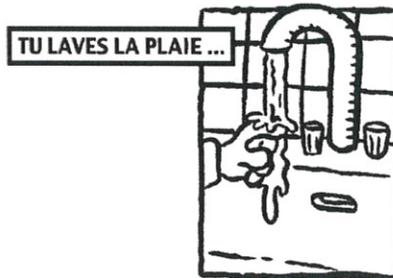
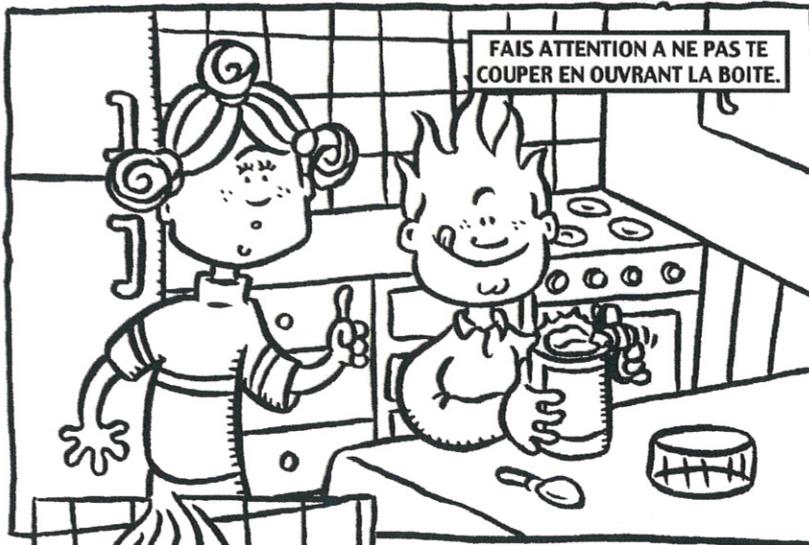


- d -
Quel objet Petit Paul doit-il utiliser
pour couper sa ficelle.
Aide-le à le retrouver :





A LA MAISON , FAIS ATTENTION A TOUT CE QUI PEUT TE COUPER !



**BEAUCOUP D'OBJETS
SONT TRANCHANTS
OU PIQUANTS, ALORS
SOIS PRUDENT EN
LES MANIPULANT.**

Coloriage réalisé par
Calyxis, Pôle d'expertise du risque
<http://www.calyxis.fr>

LE SAIS-TU ?

Chaque année, **6000 incendies** sont déclenchés par des enfants qui jouent avec le feu. Les incendies d'habitation provoquent **460 décès par an**, souvent des parents et des enfants d'une même famille. La plupart des incendies meurtriers ont lieu **la nuit**. Lors d'un incendie, la fumée monte au plafond, s'étale et redescend petit à petit : c'est près du sol que l'air reste respirable le plus longtemps. Pour sortir d'une pièce enfumée, la solution est de se mettre à **4 pattes**.

Contrais-tu les numéros d'urgence ?

Régle le numéro d'appel avec les secours correspondants



SAMU

15



Police
ou GENDARMERIE

18



POMPIERS

112



NUMÉRO D'APPEL
UNIQUE EUROPÉEN

17

POUR ÊTRE PLUS FORT QUE LE FEU

Si, malgré la vigilance de toute ta famille, le feu se déclenche chez toi, tu dois apprendre le bon comportement face au feu. Retiens bien ces conseils et entraîne toi, avec ta famille.

Si le feu se déclenche chez toi

Tu dois sortir le plus vite possible avec toute ta famille pour éviter les risques d'intoxication par la fumée. Ferme la porte derrière toi, n'importe rien. Une fois dehors, appelle les pompiers : **18 ou 112**

Si le feu se déclenche sur ton palier ou en dessous

Ferme les portes et mets des linges mouillés tout autour de la porte pour empêcher la fumée d'entrer. Si la pièce est enfumée, mets toi au ras du sol. Appelle les secours, approche-toi de la fenêtre et fais des signes pour que les pompiers te repèrent et viennent vite te chercher.

Si le feu se déclenche au-dessus de chez toi

Sors par les escaliers, ne prends pas l'ascenseur. Frappe aux portes de tes voisins pour les faire évacuer, ne sonne pas. Une fois dehors, appelle les pompiers : **18 ou 112**

Si le feu est sur toi

Ne cours pas. Arrête-toi. Couvre ton visage avec tes mains. Mets-toi à genoux pour t'allonger et roule-toi par terre pour étouffer les flammes. Dans l'attente des secours, fais couler de l'eau fraîche sur la partie brûlée pendant au moins **15 minutes**.

Création graphique et mise en page : Régis VIDAL pour CARIBARA.com

POUR ÊTRE PLUS FORT QUE LE FEU



Ce dépliant a été réalisé avec l'expertise de Calyxis



En France, un incendie d'habitation se produit toutes les 2 minutes : voici un chiffre qui fait réfléchir... Tu fais des exercices d'évacuation à l'école, mais si le feu se déclençait chez toi, saurais-tu ce qu'il faut faire ?

Sais-tu que la fumée peut tuer en 30 secondes ? Sais-tu que des gestes simples peuvent rendre ta maison plus sûre ?

Relis régulièrement ces conseils avec tes parents, pour apprendre comment se protéger efficacement de l'incendie.

TOUJOURS SAVOIR L'INCENDIE D'HABITATION

L'incendie d'habitation, ça va très vite

Le feu se propage très vite dans la maison, cela laisse peu de temps pour s'enfuir.

On dit qu'il suffit d'un verre d'eau pour combattre le feu après 1 minute, d'un seau d'eau au bout de 2 minutes, d'une citerne après 3 minutes.



L'incendie d'habitation, ça fait plein de fumée
La fumée est très épaisse et très noire : elle empêche de voir la porte de sortie.

L'incendie d'habitation, c'est chaud

Il fait très chaud très vite (600 °C en moins de 5 minutes). Le corps ne fonctionne plus à une température de 85°C

La fumée est très dangereuse

Pendant un incendie, la fumée est très toxique : elle peut asphyxier tous les occupants de la maison.

POUR ÉVITER L'INCENDIE



Les allumettes, les briquets, les bougies



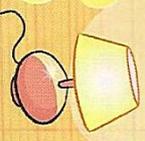
sont réservés aux adultes. Même les petits feux deviennent très vite grands et incontrôlables : tu ne dois jamais essayer d'en allumer un. Tu dois toujours être avec un adulte pour allumer une flamme. Si tu aimes jouer dans le noir, utilise une lampe de poche. C'est amusant et sans danger.

Le radiateur d'appoint :



- Éteins le toujours pendant la nuit
- Ne le couvre jamais avec un vêtement, une couverture, un drap... Il pourrait les enflammer.

La lampe :



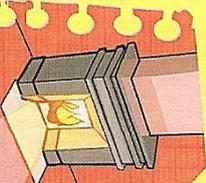
Ne la recouvre jamais avec un foulard ou un vêtement : si tu veux une lumière plus douce, demande à tes parents d'utiliser une ampoule de faible puissance. Ne place pas de lampe trop près des rideaux.

Les prises :



- Branche toujours un seul appareil par prise.
- Ne laisse pas d'appareils électriques en veille : c'est plus sûr et c'est meilleur pour les économies d'énergie et pour la planète.

La cheminée :



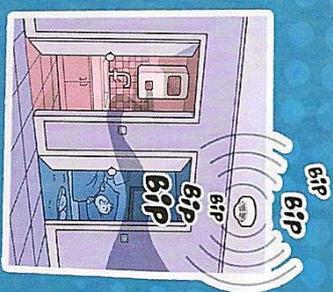
- Ne joue pas à proximité de la cheminée ou d'un poêle à bois, si tu trebuches, tu pourrais te brûler gravement.

POUR UNE MAISON PLUS SÛRE

Pour mieux se défendre face à un incendie, ta maison doit être équipée de 2 appareils :
Un détecteur de fumée
Un extincteur



Le détecteur de fumées



Il émet une sonnerie très bruyante pour réveiller les occupants de la maison si le feu se produit la nuit. Il est facile à installer et fonctionne avec une pile. Il se trouve dans tous les magasins de bricolage

L'extincteur

Il permet de combattre efficacement un petit feu, mais il ne peut être utilisé que par les adultes. Il doit être rangé dans un endroit facile d'accès pour pouvoir s'en servir le plus rapidement possible.



17 La Police

- Certains appels reçus au 15 et/ou au 18 sont transmis à la Police (en cas d'accident grave, d'accident de la route).
- Ce numéro peut être composé pour tout problème de sécurité ou problème d'ordre public.

Les Centres anti-poison

- Ce sont des centres d'information sur les risques toxiques de produits existants. Des médecins assurent une assistance téléphonique permanente et une aide au diagnostic.
- Il existe 10 centres anti-poison (un par grande région) et tous répondront à vos questions même si ce n'est pas le centre de votre région.
- Angers : 02 41 48 21 21
- Nancy : 03 83 32 36 36
- Bordeaux : 05 56 96 40 80
- Paris : 01 40 05 48 48
- Lille : 0 825 812 822
- Rennes : 02 99 59 22 22
- Lyon : 04 72 11 69 11
- Strasbourg : 03 88 37 37 37
- Marseille : 04 91 75 25 25
- Toulouse : 05 61 77 74 47

Les Bornes d'appel d'urgence

- Elles sont situées tous les 2 km sur les autoroutes, les voies rapides, les péritières et les tunnels.
- Appuyez sur le bouton, vous êtes en relation directe avec les services de surveillance (gendarmes et sociétés d'autoroute) qui vous localisent et envoient des secours.



En cas d'accident

- Garder son calme et téléphoner au numéro d'urgence approprié (réponse plus rapide).
- Transmettre un message clair et complet (la personne qui recevra l'appel vous demandera ces informations :
 - nom, prénom, adresse et numéro de téléphone ou de borne d'appel,
 - nature de l'accident et des risques éventuels persistants,
 - nombre de blessés, état apparent des victimes,
 - les premiers gestes effectués (si vous avez l'attestation de formation aux premiers secours)
- Une fois le message transmis, ne décrocher que lorsqu'on vous en donne l'ordre.

CALYXIS, Pôle d'expertise du risque

94, Rue des Ors - BP 68622 - 79026 Niort Cedex

Tél : 05 49 04 66 77 - Fax : 05 49 04 66 76

Email : calyxis@calyxis.fr - www.calyxis.fr



graphisme : www.abouest.fr

FICHE INFORMATION



Numéros d'appel d'urgence

- Devant tout incident, il est nécessaire de donner l'alerte le plus rapidement possible. L'alerte survient après un examen rapide de la situation et des blessés. Il existe donc des numéros d'appel d'urgence.
- Ils sont au nombre de cinq : 15, 18, 112, 17 et les centres anti-poison. Tous ces numéros sont gratuits (excepté les centres anti-poison) et accessibles 24h/24, 7j/7 sur tous les postes fixes et mobiles. Vous n'avez pas besoin de carte ou d'autres moyens de paiement pour joindre l'un de ces numéros.
- Quelque soit le numéro d'urgence composé, il existe un contact permanent entre les différents intervenants.

15 Le SAMU (Service d'Aide Médicale Urgente)

- Le SAMU a en charge l'ensemble des problèmes médicaux d'urgence.
- Lorsque vous appelez, vous êtes d'abord en contact avec un permanencier de régulation médicale. Il demandera certaines informations (nom, prénom, adresse... motif de l'appel...) et s'il ne peut pas vous répondre, il vous passera le médecin régulateur.
- Le médecin enverra les moyens adaptés selon le type d'appel et sa gravité.

18 Les Sapeurs-pompiers

- Ils assurent les premiers secours (en cas d'incendie, d'accident de la route...)
- Les appels sont réceptionnés par des pompiers au Centre de Traitement des Appels ou CTA. De la même manière que le SAMU, ils envoient les moyens appropriés en fonction du type d'appel.

112 Les Centres d'appels d'urgence

- Ce numéro est un numéro unique en Europe permettant de contacter les services d'urgence et peut être composé gratuitement d'un téléphone fixe ou portable.
- Ce numéro concerne toutes les urgences (médicales, incendie, police...)
- Selon les départements, il renvoie soit sur le 15 soit sur le 18.

FICHE INFORMATION



Pictogrammes de danger

- Dans la maison ou dans le garage, de nombreux produits sont utilisés et stockés. Sur certaines bouteilles apparaissent des pictogrammes.
- Ces pictogrammes vous permettent d'identifier rapidement les risques encourus lors de l'utilisation de ces produits. Ces sigles sont la plupart du temps accompagnés d'explications sur les risques et de conseils de prudence
- Attention! ces pictogrammes changent : 9 nouveaux pictogrammes (losanges rouges sur fond blanc) vont remplacer petit à petit les anciens logos. Mais il n'y a pas correspondance parfaite entre les anciens et les nouveaux pictogrammes.



Produits qui peuvent exploser au contact d'une flamme, de la chaleur, d'un choc, d'un frottement,...



Produits qui peuvent déclencher ou aggraver un incendie ou provoquer une explosion en présence de produits inflammables.



Produits qui s'enflamment dans les cas suivants :

- au contact d'une flamme
- sous l'effet de la chaleur
- au contact de l'air
- au contact de l'eau, ils dégagent des gaz inflammables



Des gaz sous pression sont contenus dans le récipient. Ils peuvent exploser sous l'effet de la chaleur ou être responsables de brûlures liées au froid.



Produits qui entrent dans une ou plusieurs de ces catégories : cancérogènes, mutagènes (modification de cellules, de l'ADN,...), toxiques pour la reproduction, entraînant des modifications du fonctionnement de certains organes (système nerveux, foie...) ou provoquant de graves modifications sur les poumons ou pouvant détruire les voies respiratoires.



Produits qui empoisonnent rapidement, même à faible dose. Ils provoquent nausées, vomissements, maux de tête, perte de connaissance,...



Produits corrosifs qui détruisent et attaquent les métaux, ils rongent la peau ou les yeux en cas de contact ou de projections



Produits corrosifs qui provoquent des effets néfastes sur les organismes du milieu aquatique (poissons, crustacés, algues,...)



Produits chimiques qui ont un ou plusieurs des effets suivants :

- ils empoisonnent à forte dose
- ils sont irritants pour les yeux, le nez, la gorge ou la peau
- ils peuvent provoquer des allergies cutanées
- ils peuvent entraîner somnolence et vertiges



En cas d'accident

- En cas d'ingestion de ces produits ou de départ incendie : Appeler le 112 (centre d'appel d'urgence), le 15 (SAMU), le 18 (pompiers) ou le centre anti-poison de votre région
- Suivre leurs instructions.

CALYXIS, Pôle d'expertise du risque
94, Rue des Ors - BP 68622 - 79026 Niort Cedex
Tél : 05 49 04 66 77 - Fax : 05 49 04 66 76
Email : calyxis@calyxis.fr - www.calyxis.fr



TRAVAUX REALISES PAR :

Thomas HENRY, Anthony SIEUW et Audrey FRANCOIS– Calyxis

- **Mise en ligne, exploitation et enrichissement de la base de ressources pédagogiques sur les AcVC.**
- **Création d'un site internet dédié à la pédagogie de la prévention (www.pedagogiedelaprevention.com) accessible aux enseignants et plus largement au monde éducatif.**
- **Elaboration d'un contenu de formation dédié à la pédagogie de la prévention des AcVC à destination les enseignants et plus largement pour le monde éducatif.**

Formation dispensée uniquement en mode e-learning.

Espace ressources

- Accueil
- Centre de ressources

Espace enseignants

- Un message de prévention réussi
- Formez-vous en ligne

Espace partenaires

- Calyxis
- CNDP
- Fondation MAIF
- Prévention MAIF
- CeRCA

PÉDAGOGIE DE LA PRÉVENTION

Accueil

Cet espace multimédia « pédagogie de prévention.com », est le résultat d'un projet de recherche réalisé à l'initiative de Calyxis, en collaboration avec la Fondation MAIF, le Centre National de Ressources Pédagogiques (CNDP) et le Laboratoire de Recherche sur la cognition et l'apprentissage (CeRCA- CNRSS – Poitiers).

Vous souhaitez délivrer un message de prévention à destination d'enfants du cycle1, cycle 2 ou encore cycle 3, nous vous proposons un accompagnement sur mesure pour la réalisation de vos projets pédagogiques sur la thématique des AcVC, grâce à :

- Un recueil consultable et utilisable en ligne, recensant l'ensemble des ressources documentaires et outils pédagogiques existantes à ce jour sur la prévention des risques domestiques et accidents de vie courante en France.
- Une évaluation de ces supports pédagogiques en fonction du cycle éducatif et de la thématique choisie.
- Une méthode de communication en matière de prévention des accidents de la vie courante adaptée et déclinée selon votre projet pédagogique.
- Une formation en ligne « pédagogie de la prévention des AcVC », vous permettant d'accroître vos connaissances sur la thématique ainsi que les moyens de les appliquer.



Partenaires



CENTRE DE RESSOURCES

Espace ressources

- Accueil
- Centre de ressources
- Notice d'utilisation
- Proposer une ressource

Espace enseignants

- Un message de prévention réussi
- Formez-vous en ligne

Espace partenaires

- Calyxis
- CNDP
- Fondation MAIF
- Prévention MAIF
- CeRCA

Calyxis

Accueil



Calyxis
94, rue des ORS BP 68622
79026 Niort Cedex
France
05 49 04 66 77
contact

Recherche simple

Recherche multi-critères

Vous pouvez lancer une recherche portant sur un ou plusieurs mots (titre, auteur, éditeur, ...).

tout type de document

Rechercher

- | | | |
|---|---|------------------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> Titres | <input checked="" type="checkbox"/> Auteurs | <input type="checkbox"/> Editeurs |
| <input type="checkbox"/> Collections | <input type="checkbox"/> Catégories | <input type="checkbox"/> Mots-clés |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tous les champs | | |

Ateliers et outils de prévention Calyxis Les risques domestiques pmb

Dès votre entrée sur le site, deux onglets de recherche sont proposés :



❶ LA RECHERCHE SIMPLE :

Trois zones composent la recherche :

- En ❶ on peut spécifier les critères de document recherchés.
- En ❷ il est possible de saisir une expression sur laquelle la recherche se basera.
- En ❸ on précise si besoin le type de document recherché.

La combinaison des zones permet d'affiner ou non la recherche envisagée. On validera par clic sur le bouton « Rechercher ».

Obtenir la liste des documents en fonction du critère coché : 1

« Quels auteurs sont répertoriés dans la base de données ? »

Laissez le type de document et la zone de texte vides. Voici le résultat de la saisie avec uniquement Titres, Auteurs et Tous les champs :

Résultat de la recherche pour le(s) mot(s) *

Titres 661 résultat(s) afficher 

Auteurs 323 résultat(s) afficher 

Tous les champs 661 résultat(s) afficher 

En cliquant sur la loupe, on obtient la liste des auteurs contenus dans la base de données :

323 auteurs trouvés pour la recherche ***

• Abdallah- Pretceille Martine	• ADEIC-FEN	• AFPSSU
• Agbomson V	• Alves Christophe	• Ammirati Ch.
• ANPI Association nationale pour la protection contre l'incendie et l'intrusion (Louvain La Neuve)	• Aouamri Mohamed	• APS Assureurs Prévention Santé

◀◀ page 1 /33 ▶▶

En sélectionnant le premier auteur (cliquez sur la ligne appropriée) :

Détail de l'auteur

Auteur Martine Abdallah- Pretceille

Documents disponibles écrits par cet auteur

Affiner la recherche

Maîtriser les écrits du quotidien / Martine Abdallah- Pretceille

◀◀ page 1/1 ▶▶

Détail de la fiche trouvée : cliquez sur la zone « + » :

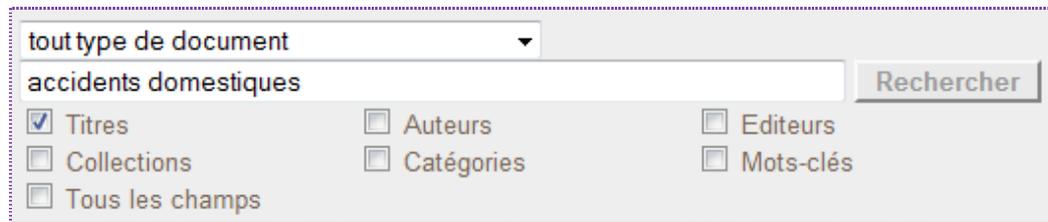
 **Maîtriser les écrits du quotidien / Martine Abdallah- Pretceille**

Titre : Maîtriser les écrits du quotidien : enseignant
Type de document : texte imprimé
Auteurs : Martine Abdallah- Pretceille, Auteur
Editeur : Paris : Retz
Année de publication : 1998
Collection : Outils pour la formation
Importance : 95 p. : ill. ; 28 cm
ISBN/ISSN/EAN : 978-2-7256-1939-2
Langues : Français (*fre*)
Mots-clés : formation des adultes méthode pédagogique alphabétisation français : discipline illettrisme français langue étrangère
Ce livre-ressource propose une démarche pédagogique concrète qui permette aux formateurs, professionnels ou bénévoles, de gérer la diversité des publics concernés : illettrés de langue maternelle française, grands débutants de langue maternelle étrangère possédant des niveaux d'études variés... 13
Résumé :

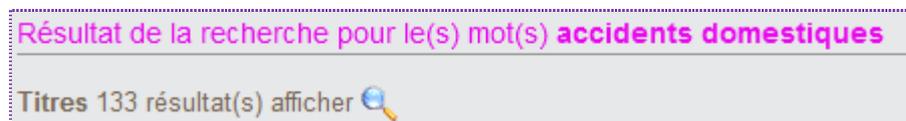
Obtenir les documents dont l'une des cases à cocher contient le texte saisi : ① + ②

« Donne-moi la liste des titres qui contiennent les mots accidents domestiques. »

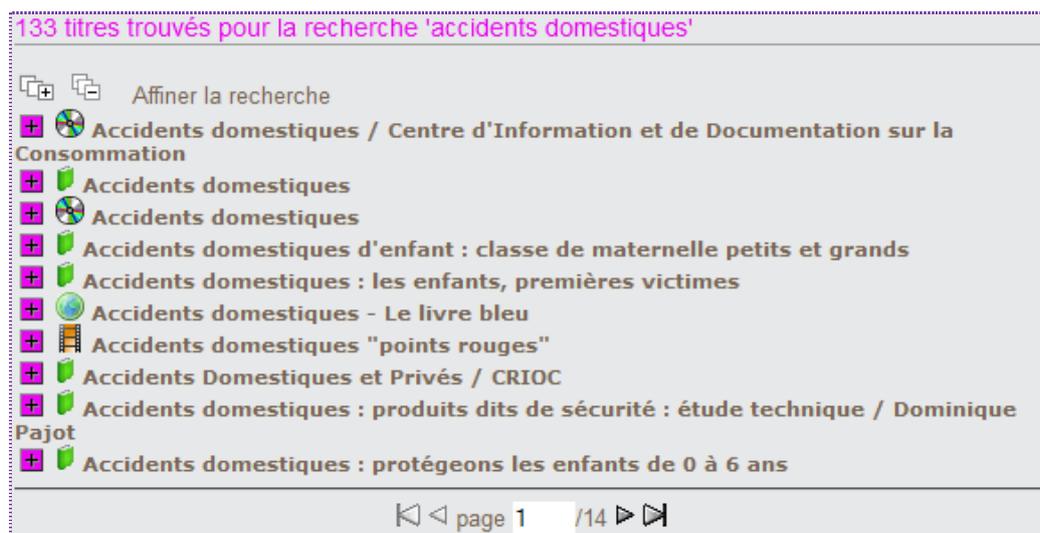
Laissez le type de document vide. Saisir « accidents domestiques » dans la zone de texte ② :



Le résultat :



Après développement (zone de la loupe) :



Détail de la première fiche : cliquez sur la zone « + » :

Accidents domestiques / Centre d'Information et de Documentation sur la Consommation

Titre : Accidents domestiques : Dès 3 ans

Type de document : document multimédia

Auteurs : Centre d'Information et de Documentation sur la Consommation; Ce Anti-Poison

Editeur : Centre d'Information et de Documentation sur la Consommation

Importance : 31 diapos : couleur + fiches d'exploitation

Langues : Français (fre)

Mots-clés : accident domestique prévention

Résumé : Sensibilisation aux principaux risques quotidiens dans la maison présentation de quelques conseils pratiques.

Obtenir la liste des documents en fonction de leur nature : 3

« Quels documents sont de type « document électronique ? » »

Sélectionnez le type de document recherché et lancez la recherche.

document électronique

* Rechercher

Titres Auteurs Editeurs

Collections Catégories Mots-clés

Tous les champs

Résultat de la recherche pour le(s) mot(s) *

Tous les champs 68 résultat(s) afficher

Puis cliquez sur la loupe pour visualiser la liste des documents disponibles :

Résultat de la recherche

68 titres trouvés pour la recherche **

Affiner la recherche

- + Les accidents domestiques
- + Accidents domestiques - Le livre bleu
- + Accidents domestiques / laprévention.com
- + Les accidents / MAIF Prévention
- + Accidents - INPES
- + Accidents et intoxications chez l'enfant / M Roussey
- + Accidents main
- + Accidents de la vie courante / Ministère de la Santé
- + Accidents de la vie courante -CNRS
- + Les accidents de la vie courante - DGCCRF

page 1 / 7

Détail de la première fiche : cliquez sur la zone « + » :



Les accidents domestiques

Titre : Les accidents domestiques : élève

Type de document : document électronique

Editeur : Ministère de l'Education Nationale

Année de publication : 2003

Importance : [+ 50p.]

Format : guide

Langues : Français (*fre*)

Mots-clés : sûreté des personnes accident domestique prévention
Prévention des accidents domestiques. Textes réglementaires. Personnes ressources. Intoxications de l'enfant. Asphyxies. Brûlures, G

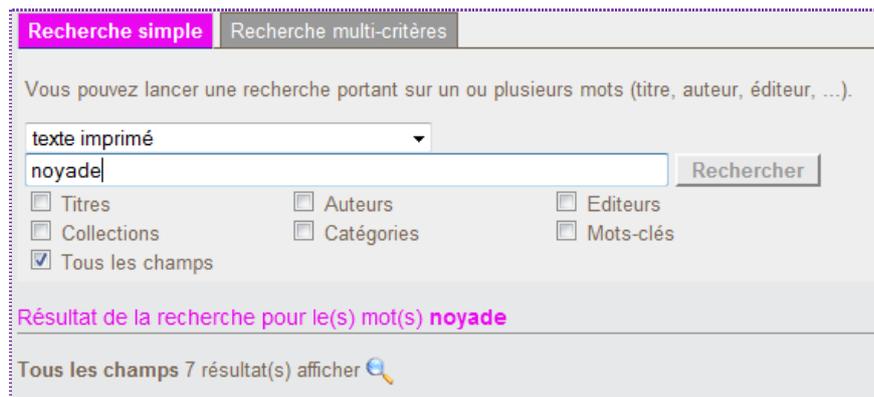
Résumé : traumatismes crâniens. Plaies, sections, arrachements. Noyades. Accidents domestiques récemment identifiés de l'enfant. Apprendre à porter secours

En ligne : <http://www.educnet.education.fr/securite/secudom/indacci.htm>

Obtenir la liste des documents en fonction de leur nature et dont l'une des cases à cocher contient le texte saisi : ① + ② + ③

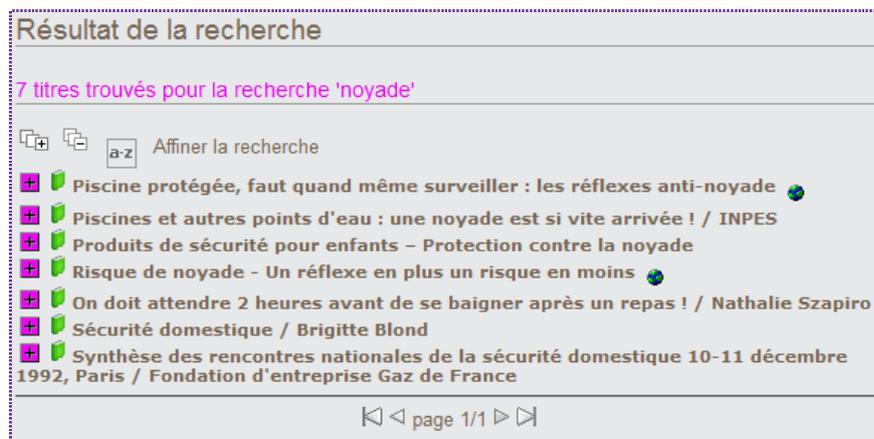
« Je cherche des brochures comportant le mot « noyade » dans un de leurs champs. »

Sélectionnez le type de document « texte imprimé », précisez « noyade » dans la zone de texte ② , cochez la case « Tous les champs » et lancez la recherche :



The screenshot shows a search interface with two tabs: "Recherche simple" (selected) and "Recherche multi-critères". Below the tabs, there is a text input field containing "noyade" and a "Rechercher" button. A dropdown menu is set to "texte imprimé". Below the search field, there are several checkboxes: "Titres", "Auteurs", "Editeurs", "Collections", "Catégories", "Mots-clés", and "Tous les champs" (which is checked). Below the checkboxes, there is a line of text: "Résultat de la recherche pour le(s) mot(s) **noyade**". At the bottom, it says "Tous les champs 7 résultat(s) afficher" with a magnifying glass icon.

A l'aide de la loupe, les documents disponibles seront listés :

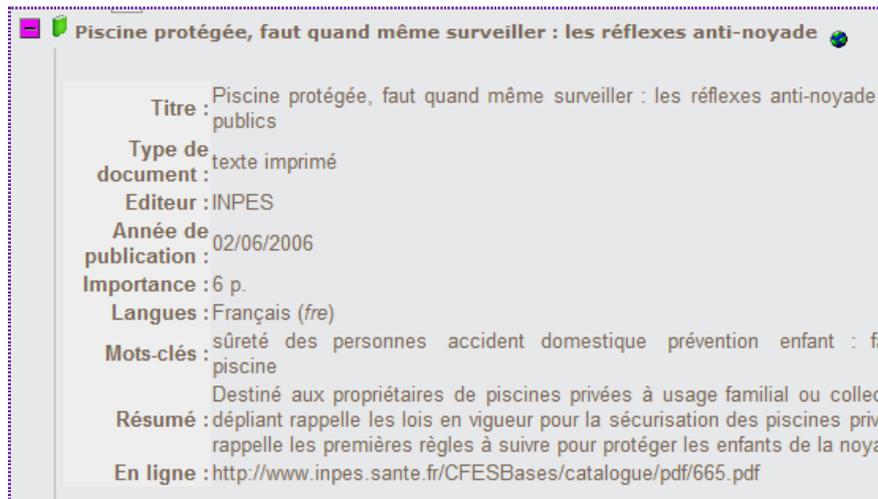


The screenshot shows the search results page. At the top, it says "Résultat de la recherche". Below that, it says "7 titres trouvés pour la recherche 'noyade'". There are icons for "Affiner la recherche" (a-z) and a magnifying glass. The results are listed as follows:

- + Piscine protégée, faut quand même surveiller : les réflexes anti-noyade
- + Piscines et autres points d'eau : une noyade est si vite arrivée ! / INPES
- + Produits de sécurité pour enfants – Protection contre la noyade
- + Risque de noyade - Un réflexe en plus un risque en moins
- + On doit attendre 2 heures avant de se baigner après un repas ! / Nathalie Szapiro
- + Sécurité domestique / Brigitte Blond
- + Synthèse des rencontres nationales de la sécurité domestique 10-11 décembre 1992, Paris / Fondation d'entreprise Gaz de France

At the bottom, there is a navigation bar with "page 1/1" and navigation arrows.

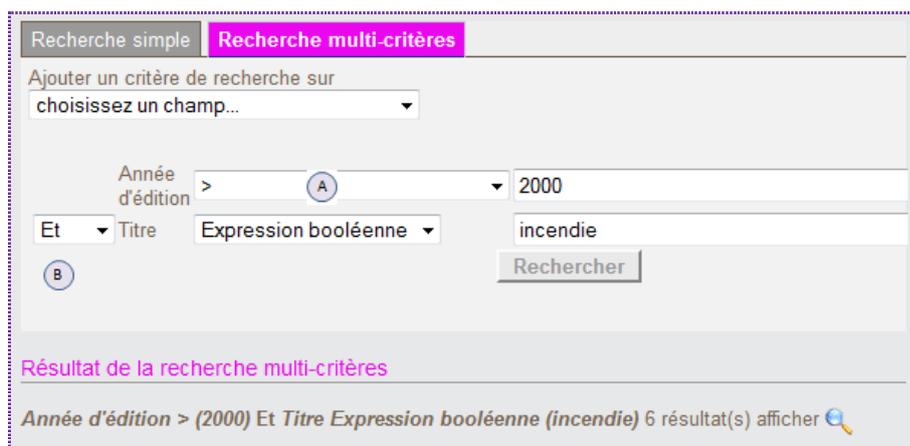
Puis en sélectionnant un document on accède à sa fiche descriptive :



2 LA RECHERCHE MULTI-CRITERES :

« Quels documents datant de moins de 10 ans traitent des incendies ? »

Le clic sur la liste des critères ajoute un niveau de recherche. Affiner la recherche permet d'avoir moins de documents à trier en aval.



(A) En fonction de la nature du critère (numérique, alphanumérique...) les options de tri sont différentes. Pour un numérique, les opérandes telles que =, <=, >=, ... sont disponibles. Pour un alphanumérique, on peut choisir Expression booléenne (interprétez comme « contient »), Commence par, Finit par et Exactement comme.

(B) Cette liste contient : Et, Ou et Sauf.

Si on souhaite les documents répondant aux deux critères, on utilisera Et.

Si on souhaite les documents répondant à un critère ou à un autre, Ou sera adéquat.

Si on souhaite que les documents répondent à un critère et qu'il ne réponde pas à un autre, l'usage de Sauf est pertinent.

En cliquant sur la loupe, la liste des documents s'affiche :

Résultat de la recherche

6 titres trouvés pour la recherche **Année d'édition > (2000) Et Titre**
Expression booléenne (incendie)

 a-z Affiner la recherche

-   L'incendie chez vous - Comment l'éviter ? Que faire s'il survient ? 
-   Incendie / Gaz
-   Le kit de prévention Cap'taine Prudence : sensibilisation à la sécurité incendie pour les enfants de 3 à 5 ans
-   La maison tranquille : accident domestique, dégâts des eaux, vol, incendie, cambriolage / Guy Loison
-   Risque incendie - A la maison un réflexe en plus c'est un risque en moins 
-   William Turner : L'incendie de la Chambre des Lords, 1839

◀ ◁ page 1/1 ▷ ▶

On clique sur le bouton « + » d'un des documents et sa fiche se développe :

  L'incendie chez vous - Comment l'éviter ? Que faire s'il survient ? 

Titre : L'incendie chez vous - Comment l'éviter ? Que faire s'il survient ? : Adulte

Type de document : texte imprimé

Editeur : INPES

Année de publication : 2002

Importance : 6 p.

Langues : Français (*fre*)

Mots-clés : sûreté des personnes accident domestique prévention incendie

Résumé : Cette brochure explique comment éviter un incendie chez soi, quelles soient les causes. Pour être averti à temps et enfin que faire en cas d'incendie. Enfin, la brochure donne les gestes qui peuvent sauver.

En ligne : http://ladoc.cndp.fr/vignettes_inerprev/L'incendie chez vous.jpg

Espace ressources

- Accueil
- Centre de ressources
- Notice d'utilisation
- [Proposer une ressource](#)

Espace enseignants

- Un message de prévention réussi
- Formez-vous en ligne

Espace partenaires

- Calyxis
- CNDP
- Fondation MAIF
- Prévention MAIF
- CeRCA

SUGGÉRER UN DOCUMENT

Requis *

Type de document *

Texte imprimé

Titre *

Editeur

Année

Résumé

Votre nom *

Votre e-mail *

Envoyer

ECHANTILLON DE L'INVENTAIRE DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES SUR LES AcVc

2j Média

Cédérom

La maison de tête en bois

2000

Un terrain d'exploration qui permet aux enfants de 4 à 7 ans d'identifier les principaux risques domestiques, de développer leur capacité à reconnaître ces risques et d'apprendre à y répondre de manière adaptée. Du jardin à la salle de bain en passant par le garage, tous les lieux de la maison sont ainsi explorés. Un livret destiné aux adultes dispense quelques conseils de sécurité à respecter et décrit les premiers secours à mettre en oeuvre dans les situations d'urgence.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille
école primaire / école élémentaire / école maternelle

Le chemin de tête en l'air

Ministère de l'Éducation nationale (générique) / MAIF Prévention

2003

L'enfant est un usager particulièrement vulnérable et exposé au risque d'accident dans un environnement conçu par et pour les adultes. Qu'il soit piéton ou cycliste et jusqu'à l'âge de 11/12 ans, il n'a pas les mêmes capacités d'attention et d'analyse que l'adulte pour prendre dans cet environnement complexe des décisions adaptées à sa sécurité. Ce cédérom propose à l'enfant d'exercer ses compétences pour circuler en sécurité et aussi d'améliorer ses connaissances dans le domaine. Les informations et les activités se présentent sous la forme de jeux, d'exercices interactifs, de vidéos ou de photos. Deux consultations sont possibles : soit en mode libre (l'enfant accède aux activités qui l'interpellent), soit par un accès dirigé (interface enseignant).

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille
école primaire

60 millions de consommateurs

Périodique

Accidents domestiques : produits dits de sécurité : étude technique

Pajot, Dominique

1989

Etude technique de produits destinés à protéger les enfants contre les accidents domestiques : crochets de portes, protège-coins, cache-prises, grilles de protection des fours, barrières de sécurité, harnais-laises, articles de bains. Conseils de vigilance

accident domestique / prévention / sûreté des personnes
tous niveaux

Accrochez-nous à la vie !

Livre

Les aventures de Zoé, Max et Doudou : un livre de prévention des accidents domestiques

Renouf, Maud

2000

A travers la description de la journée de trois enfants, ce livre aborde le thème des accidents domestiques dans la maison, le garage et le jardin. Chaque espace de la maison est présenté une première fois pour souligner pour les enfants les différentes situations de risques puis dans une seconde page on précise pour les adultes les moyens de prévention

accident domestique / prévention / enfant : famille
école élémentaire / école primaire

Actes sud

Livre

La prudence à petit pas

Girardet, Sylvie / Rosado, Puig

2001

Traverser la rue pour dire bonjour à un copain, aller à la piscine ou faire la cuisine, c'est facile et même amusant. Ces petits faits quotidiens cachent pourtant bien des pièges et des dangers. Ce livre apprend à les éviter, à être plus prudent.

prévention / accident domestique

cycle 2 / cycle 3

Adéic-fen

Livre

Célestin. Livret pédagogique du 3 en 1 de la sécurité

1997

Ce document conçu pour l'éducation à la sécurité domestique permet notamment de développer la connaissance des pictogrammes européens de danger et une meilleure prévention des accidents liés aux activités de jeu et de loisir des enfants.

accident domestique / prévention

école maternelle / école élémentaire / école primaire

Les Accidents du quotidien : pour une prévention "sécurité domestique"

Petit, Anne

1992

Connaître les accidents de la vie domestique. Que faire en cas d'accident ? Comment éviter l'accident ? Annexe : numéros de téléphone indispensables, organismes, bibliographie, et texte de la loi du 21-07-1983 sur la sécurité des consommateurs.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Valise, boîte

Apprenons la sécurité : écoles élémentaires

ADEIC-FEN

2000

Cette valise pédagogique conçue pour sensibiliser les enfants aux dangers et à la prévention des accidents domestiques propose outre des affiches, des brochures pour travailler avec les élèves et des livrets d'informations pour les maîtres.

sûreté des personnes / accident domestique / accident chimique / habitat individuel / cycle des apprentissages

fondamentaux / cycle des approfondissements

école primaire

Découvrons la sécurité : écoles maternelles

ADEIC-FEN

Cette valise pédagogique conçue pour sensibiliser les enfants aux dangers et à la prévention des accidents domestiques propose outre des affiches, des brochures pour travailler avec les élèves et des livrets d'informations pour les maîtres.

sûreté des personnes / accident domestique / accident chimique / habitat individuel / enseignement pré-

élémentaire

école maternelle

Adéc-fen

Valise, boîte

Maîtrisons la sécurité - consommons malins : collèges
ADEIC-FEN

Cette valise pédagogique conçue pour sensibiliser les élèves du collège aux dangers et à la prévention des accidents de la vie courante propose outre des affiches, des brochures pour travailler avec les élèves et des livrets d'informations pour les maîtres.

sûreté des personnes / accident domestique / accident chimique / habitat individuel / restauration collective / information du consommateur / éducation sanitaire / sport de loisir / secondaire premier cycle
collège

Célestin : le 3 en 1 de la sécurité

ADEIC-FEN

1997

En matière de sécurité domestique, ce matériel pédagogique vise à faciliter une démarche cohérente et généraliste. Prévenir des différents "pièges" ou tentations qui se présentent au quotidien, mais aussi savoir prendre les bonnes décisions lorsque l'accident a eu lieu, telles sont les deux missions de Célestin, petit fantôme sympathique qui doit protéger Lucas, un enfant "casse-cou" de 5 ans.

accident domestique / prévention

Célestin : prévention des accidents domestiques

1999

Ensemble documentaire sur la prévention des accidents domestiques chez l'enfant. Thèmes traités : les intoxications, les brûlures, les chutes, les accidents, les blessures-coupures, les dangers de l'électricité, les risques dans le jeu, vivre avec les animaux. Le triptyque, quant à lui, sert à illustrer la sécurité auprès des enfants.

accident domestique / prévention

cycle 1 / cycle 2

Maîtrisons la sécurité - consommons malins : collèges

ADEIC-FEN

Cette valise pédagogique conçue pour sensibiliser les élèves du collège aux dangers et à la prévention des accidents de la vie courante propose outre des affiches, des brochures pour travailler avec les élèves et des livrets d'informations pour les maîtres.

sûreté des personnes / accident domestique / accident chimique / habitat individuel / restauration collective / information du consommateur / éducation sanitaire / sport de loisir / secondaire premier cycle
collège

ADOSEN

Internet

Dossiers accidents domestiques - ADOSEN

2001

Ce site propose un dossier consacré à la prévention des accidents domestiques. Ce dossier est composé de données de base, des effets et conséquences et des conseils de prévention.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

ADOSEN

Périodique

Les accidents de la vie courante

05/1998

Ce dossier porte sur les accidents domestiques, scolaires, de sport et de loisirs, concernant en particulier les enfants et les personnes âgées.
accident domestique

Les accidents de la vie courante

03/2005

Entretien avec Bertrand Chevallier, pédiatre, pour comprendre et prévenir les accidents de l'enfant. Enquête sur les accidents de la vie courante, les accidents dans la cadre scolaire, la prévention par l'éducation.
accident / prévention / établissement d'enseignement

Valise, boîte

Lapinou, le lapin malin

2007

Ce jeu de l'oie a pour but de sensibiliser les enfants de Grande Section de maternelle et de CP aux dangers de la maison, à l'intérieur comme à l'extérieur (jardin, aires de jeux...). L'enfant devra décrire une situation à risque à partir d'une carte-photo, identifier le risque, parler de ses conséquences et donner d'autres exemples.
accident domestique
cycle 1 / cycle 2

ADOSEN / MGEN

Cédérom

Education santé : le CD-Rom

1998

Des dizaines d'animations interactives sur la santé et la prévention, plus d'une heure de témoignages de médecins experts en santé publique, d'enseignants, de chefs d'établissements, d'infirmières et assistantes sociales, d'adolescents. Des centaines de questions réponses et de documents imprimable sur la sexualité, la contraception, plaisir, alimentation, diététique, sport, mémoire, sommeil, stress, audition, vision, dents, vaccinations, allergies, accidents domestiques
santé publique / prévention / accident domestique
collège / lycée / lycée / enseignement secondaire – voie professionnelle

ADOSSPP

Livre

Eviter les accidents pour toute la famille

2001

Cet ouvrage propose des conseils pour la prévention des accidents domestiques pour les enfants et les adultes. Il s'intéresse aux différents lieux de la maison ou de l'environnement : la cuisine (cuisinière, instruments tranchants, réfrigérateur), la salle de bain (armoire à médicaments, chauffe-eau, chauffage d'appoint), la chambre d'enfant, la salle de séjour (pièges du repas de fêtes, cheminée), le garage (chaudière), le jardin (outils coupants, animaux, piscine), l'immeuble (ascenseur, accessibilité), l'appartement ou la maison (à faire en cas d'incendie). Il propose aussi 17 fiches conseils en secourisme pour revoir les gestes qui sauvent.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / risque
tous niveaux

Agence d'Ergonomie Appliquée (AEA)

Internet

Agence d'Ergonomie appliquée (AEA)

2007

Le site est dédié à la prévention des accidents domestiques. L'AEA propose des formations, des conseils, présente "Perkichute" un outil pédagogique sur la prévention des chutes pour les personnes âgées.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes
tous niveaux

Albin Michel

Livre

Attention mimolette !

Bouton, Emilie

1993

Mimolette, la petite souris, a décidé de quitter son trou pour explorer la maison des hommes. Il y a tellement de chose à découvrir et tout est tellement grand ! Mais attention Mimolette ! Cette maison est aussi pleine de danger.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille
école maternelle / école primaire

Albin Michel-Jeunesse

Livre

La maison et ses secrets

Bénaglia, Frédéric / Desjours, Pascal

2001

Avec 10 expériences et 10 jeux, les enfants apprennent comment la maison est reliée au reste du monde, comment tient un balcon, comment fonctionne un ascenseur, pourquoi les tuyaux des éviers sont coudés. Ils observent les étiquettes des produits ménagers dangereux, s'informent sur les petits et les grands risques de la maison ou sur le tri sélectif des déchets.

bâtiment à usage d'habitation

Ecole élémentaire / Ecole primaire

Almakane

Internet

Les experts de la prudence

2006

Ce site propose tout un ensemble d'activités autour de la prévention et notamment de la prévention des accidents domestiques à travers des comptines, des jeux.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille

Valise, boîte

Les experts de la prudence : 15 comptines de prévention sur les dangers de la maison

Mouette, Kristell de

2006

Ensemble pédagogique pour la prévention des accidents domestiques. Comprend 5 livres-jeux correspondant chacun à l'un des thèmes des experts de la prudence : Comptines pour la cuisine ; Refrains de salle de bain ; Chansons pour la maison ; Ballades pour les promenades ; Chants pour les prudents. Sur une face, les textes et les images des comptines, sur l'autre une grande "image-jeu" avec différents énoncés. 4 fiches méthodologiques proposent la création d'un spectacle préventif permettant à l'enfant de devenir à son tour acteur de prévention. 1 fiche à photocopier sur laquelle figurent deux chansons pouvant être distribuées aux parents. Le DVD contient 5 clips à visionner par thème.

accident domestique / prévention

école maternelle / école primaire

Alsatia

Périodique

Attention : dangers à la maison !

15/09/2005

En France en 2005, dossier sur les dangers domestiques : les principaux accidents, les symboles européens des produits dangereux, le rôle de la prévention à l'école. Webographie.

accident domestique / France / 2000-

ANAH, Association Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat

Brochure

Les accidents de la vie courante

2006

La brochure définit les accidents de la vie courante, présente les différents types d'accidents à la maison, les précautions à prendre. Elle présente également les principaux accidents à la maison selon leur nature et selon le lieu où ils se déroulent.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille / personne âgée

Fiche pratique : Brûlure / Electrocutation : Limiter les risques de brûlures et d'électrocutions.

Le dépliant présente les brûlures par eau chaude sanitaire, par contact avec des parois chaudes, les brûlures électriques, les électrocutions, et les précautions à prendre en cas de travaux.
accident domestique / prévention / brûlure / électrocution

Fiche pratique : Chocs / Pincements : Limiter les risques de chocs et de pincements.

Le dépliant présente les situations à risques avec les portes et fermetures, les portes de garage, les trémis d'escaliers et passages trop réduits, les charges lourdes fixées au murs, et les précautions à prendre en cas de travaux.
accident domestique / prévention / garage

Fiche pratique : Incendie - Limiter les risques d'incendie

La brochure présente les situations à risque d'incendie avec l'installation électrique, l'installation gaz, le chauffage et la cheminée, les matériaux inflammables et les précautions à prendre en cas de travaux. Elle présente également les appareils de détection et d'extinction.
accident domestique / prévention / incendie

Fiche pratique : Intoxication - Limiter les risques d'intoxications

La brochure présente les situations à risque d'intoxication avec les appareils à combustion avec ou sans raccordement, les pièces en communication avec le garage et les précautions à prendre en cas de travaux.
accident domestique / prévention / intoxication

Prevento

ANPI, Association nationale pour la protection contre l'incendie et l'intrusion (Louvain La Neuve)

1995

Le but de ce jeu est d'introduire des notions de base de la prévention des incendies et des brûlures. Les différents niveaux de difficulté des questions en permettent une utilisation familiale.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille / incendie / brûlure

Arborescence

Cédérom

Eliot, Nounours a disparu

Lacroix, Véronique

1995

Nounours a disparu ! Il faut aider Eliot à le retrouver dans la maison. Un bon moyen de découvrir les secrets d'une maison, mais aussi ses dangers.

accident domestique / hébergement touristique / activité d'éveil

école élémentaire / école maternelle

Arnaud Franel / MAIF Prévention

Brochure

Connaître et prévenir les accidents domestiques : sécurité domestique

Blond, Brigitte

2006

Document en 9 volets qui abordent les différents types d'accidents domestiques (électrisation et électrocution, intoxications, noyade, informations pratiques, brûlures, chutes et plaies, étouffements, risques majeurs). Pour chacun d'eux est précisé les situations dangereuses, les réflexes pour la prévention, les premiers secours, les mots pour le dire.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Arnette

Livre

100 situations d'urgence chez l'enfant

Ecalard, Philippe / Lamalle, David

2003

Guide pratique présentant le comportement à adopter et les actions à mettre en oeuvre face aux situations d'urgence chez l'enfant (malaise du nourrisson, difficultés respiratoires, fractures, intoxications alimentaires...) à travers l'analyse d'exemples concrets.

urgence médicale / accident domestique / maladie infantile

Art Cat Publicité / Agora Media

Valise, boîte

Instinct : jeu éducatif de prévention

1995

Ce jeu est destiné à aider les enfants à gérer les rencontres à risques. Il présente des situations permettant une prise de conscience sans pour autant dramatiser les risques du quotidien. L'objectif est d'aider l'enfant à évaluer calmement les risques, faire l'inventaire des comportements possibles et choisir celui qui lui permet de se sentir en sécurité.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille

école primaire

ARVICOM / Service Départemental d'Incendie et de Secours des Ardennes

DVD-vidéo

La maison de tous les dangers

2006

Rappel, en images, de toutes les consignes de sécurité indispensables pour éviter tous types d'accidents d'enfants ou d'adultes.

prévention des risques toxiques / accident domestique

école primaire / école élémentaire

Assemblée nationale

Dossier

Santé et environnement : enjeux et clés de lecture

2005

Ce dossier présente un panorama général des risques d'origine environnementale pour la santé humaine, qu'il s'agisse de l'environnement naturel, domestique ou professionnel. Il présente les problématiques. Les principaux thèmes sont les pathologies (légiionellose, intoxication au monoxyde de carbone, asthme et allergies, cancer, perturbateurs du système endocrinien, troubles neurologiques), les agents (substances chimiques, agents biologiques, radon, bruit, rayonnements ultraviolets, champs électromagnétiques) et les environnements et milieux. Il comporte un aperçu sommaire des aspects réglementaires et de l'action publique.

santé / environnement / accident domestique / risque naturel / risque professionnel / maladie
lycée

Livre

Les accidents de la vie courante en France

Institut de Veille Sanitaire

2002

Sommaire :- Introduction- Méthodologie- Résultats- Discussion- Conclusion

accident domestique / France / 2000-

Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP)

Brochure

Les brûlures sévères de l'enfant

2003

L'objectif du dépliant est de sensibiliser sur les accidents domestiques liés aux brûlures afin de préserver la santé des enfants.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Association d'Education pour la Santé

Périodique

Les accidents domestiques : les bonnes mesures

10/2003

accident domestique / petite enfance

Association de Prévention des Accidents de la Vie Courante (APAVC)

Internet

Association de Prévention des Accidents de la Vie Courante

2008

Ce site est consacré à la prévention des accidents de la vie courante. Il propose les programmes d'animation ludique dispensés par l'association.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille

Association des parents d'enfants accidentés par strangulation

Valise, boîte

Le jeu du foulard

Association des parents d'enfants accidentés par strangulation

2007

L'association de parents d'enfants accidentés par strangulation a réalisé, en collaboration avec SANOFI, une mallette de prévention du jeu du foulard destinée à informer et prévenir les jeunes, les familles, les professionnels de l'éducation, de la santé et de la justice, des dangers du jeu du foulard et de ses dérivés.

prévention / accident / éducation sanitaire

Association études et consommation (ASSECO - CFDT de l'YONNE)

Affiche

OUVRONS L'OEIL, PRENONS LES DEVANTS : Les accidents domestiques ne sont pas une fatalité!

27/01/2006

Prendre conscience des risques de son environnement et savoir s'en protéger. Sensibiliser les différentes cibles (enfants, parents et personnes âgées) à l'apprentissage des gestes de premiers secours et aux risques des accidents de la vie quotidienne.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

école primaire / collège / Lycée

Association Force Ouvrière Consommateurs

Valise, boîte

Les Toufous et les Toudous

2002

L'AFOC propose des puzzles éducatifs destinés à sensibiliser les très jeunes enfants (de 3 à 5 ans) au fléau que constituent les accidents domestiques. Dans une mallette figure des situations à l'intérieur de la maison : séjour, chambre, cuisine...et l'autre présente des scènes de loisirs à l'extérieur : atelier, piscine, ski.... Dans chacune des deux mallettes, 5 planches représentent une scène "danger" tandis que les 5 autres planches représentent une scène "sécurité".

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille

Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire

Internet

Association Française de Promotion de la Santé Scolaire et Universitaire

AFPSSU

2000

Le site définit ce que sont les AcVc. Il renvoie au guide de l'Inpes et différents sites pour les accidents domestiques et les accidents scolaires et de sport.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Association Nationale Naitre et vivre

Internet

Naitre et Vivre

2008

Ce site est dédié à la prévention de la Mort subite du nourrisson. Il présente des données statistiques et les différentes causes. Il donne des conseils de prévention, ainsi que de la bibliographie.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / mort subite du nourrisson

Association pour la Prévention et la Défense des Enfants Victimes d'Accidents dans les Lieux Publics (APDEVALP)

Internet

Association pour la Prévention et la Défense des Enfants Victimes d'Accidents dans les Lieux Publics (APDEVALP)

2004

Ce site d'association est dédié à la prévention des accidents des enfants sur les aires de jeux.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / loisirs / enfant : famille

Association pour la santé scolaire et universitaire

Livre

Les Accidents en milieu éducatif : propositions de prévention
Garnier, Dr Solange / Parisot, Denis.
1987

Des exemples donnés par certains établissements scolaires montrent qu'il est possible de lutter contre les accidents scolaires par une éducation des parents et des enfants (exposition suivie d'une évaluation) et par l'aménagement des locaux.
éducation sanitaire / accident / protection / vie scolaire

Association Sécurité enfance

Internet

Sécurité-enfance - prévention et sensibilisation des enfants aux risques de la vie quotidienne

1999

Ce site recense différents organismes dédié à la prévention des accidents domestiques.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / enfant : famille

ASSUREURS PREVENTION SANTE

Brochure

Livre blanc pour la sécurité de l'enfant à la maison
Duval, C / Lavaud, J / Lévêque, B
1998

Le livre blanc est la synthèse des réflexions et des conseils des assureurs, professionnels de la santé, de l'éducation et des industriels au sujet de la sécurité de l'enfant à la maison.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Prévenir ... les dangers du soleil

07/2004

Ce dépliant explique ce que sont les coups de soleil, comment les prévenir. Il donne des conseils par rapport aux enfants (risque d'insolation, de déshydratation).
accident domestique / prévention / soleil / déshydratation

Prévenir ... la mort subite du nourrisson

03/2005

Ce dépliant donne des conseils pour coucher votre bébé (position, literie, température de la chambre).
accident domestique / prévention / mort subite du nourrisson

Brochure

Prévenir ... les accidents domestiques

12/2003

Ce dépliant explique que la maison regorge de dangers aussi bien pour les petits que pour les grands. Il énumère les différents dangers en fonction du lieu (salle de bain, escaliers, chambre, garage, jardin, autres).
accident domestique / prévention / enfant : famille

Prévenir ... les accidents de la main

2004

Cette brochure explique les dangers concernant les accidents de la main aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Elle donne ensuite les mesures de prévention à prendre en fonction des différentes pièces de la maison et des activités. Elle informe sur les gestes qui sauvent.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / main

Comment coucher bébé ?

2002

Cette plaquette donne des conseils pratiques aux parents sur la façon de coucher leur bébé, le type de literie à privilégier, la température à maintenir dans la chambre. Elle leur fournit également des recommandations pour savoir décrypter les messages transmis par le bébé et quelques renseignements sur la mort subite du nourrisson.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / mort subite du nourrisson

Livre

Livre blanc pour la sécurité de l'enfant à la maison 1994 Synthèse des réflexions et conseils des assureurs, professionnels de la santé

1994

éducation sanitaire / accident domestique / enfant : famille / prévention

Livre blanc pour la sécurité de l'enfant à la maison 1996

1996

accident domestique / prévention / enfant : famille / éducation sanitaire

Le feu chez soi

APS, Assureurs Prévention Santé / CIRPAE, Centre d'Information et de Rencontre pour la Prévention des Accidents d'Enfants / Saint-Marcel CNP, Centre National de Prévention et de Protection
1998

Chaque année en France l'incendie d'habitation tue plusieurs centaines de personnes, handicape des enfants à vie en même temps qu'il provoque des dégâts matériels considérables. Il suffit pourtant de peu de choses pour éviter la catastrophe. Ce guide propose de visiter l'habitation et de recenser ses dangers tout en se familiarisant avec des comportements simples qui permettront de se protéger, de sauver des vies.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / incendie

ASSUREURS PREVENTION SANTE

Vidéocassette

Préservons l'avenir : de 0 à 6 ans en toute sécurité

Gentess, R

1996

Pour éviter les accidents domestiques de la petite enfance il y a 3 enjeux : - connaître les étapes du développement psychomoteur de l'enfant entre 0 et 6 ans, - connaître les risques les plus graves : chute, noyade, étouffement, brûlures, intoxication (par ingestion ou respiration), accidents de la circulation, morsures, machine-outil, incendie d'habitation... - connaître et savoir pratiquer les gestes des premiers secours. Face à ces diverses situations, des spécialistes apportent des conseils.

accident domestique / prévention / petite enfance

Atelier de l'oiseau magique

Diapositive

Attention danger !

Bron, D

1988

A l'aide de l'histoire d'une famille hérisson, évocation des accidents domestiques possibles et des règles de sécurité à adopter à la maison vis à vis des jeunes enfants.

accident domestique / enfant : famille

école primaire / école maternelle / école élémentaire

Auzou

Livre

Faire face aux urgences : comas, détresses vitales, intoxications...

2000

Ce guide répond à toutes les questions posées pour sauver une vie en danger. Il traite aussi bien des intoxications provoquées par les produits ménagers, chimiques, pharmaceutiques et parfois les aliments que des conséquences d'abus d'alcool ou de drogue. De précieux conseils sont prodigués pour intervenir en cas de détresse vitale (accident cardiaque, coma, commotion cérébrale).

urgence médicale / prévention / accident domestique / santé

AXA Prévention

Valise, boîte

La Sécurité de l'enfant à la maison

Des ouvrages pour aborder le problème des accidents domestiques avec les enfants.

accident domestique

cycle 1 / cycle 2

Calyxis

Autre

Exposition Prudent contre les accidents

Calyxis

2007

Exposition de 18 panneaux pour les enfants (5-10 ans), sur la prévention des accidents de la vie courante : pièce par pièce chaque risque est identifié et la mesure de prévention est expliquée aux enfants. Cette exposition interactive est accompagnée d'un livret de jeux remis à chaque enfant pour faire le lien avec les familles.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

école élémentaire / école maternelle / école primaire

Brochure

Appareils de chauffage - Appareils halogènes

Calyxis

2008

Ce dépliant donne des conseils d'utilisation des appareils de chauffage et des lampes halogènes. Il explique également ce qu'il faut faire en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / système de chauffage / halogène

Appareil micro-onde

Calyxis

2008

Ce dépliant donne des conseils d'utilisation pour le micro-onde. Il explique également ce qu'il faut faire en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / micro-onde

Champignons toxiques

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les causes d'intoxication avec les champignons et donne des conseils de prévention. Il dit également les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / champignon

Cosmétiques

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les causes d'intoxication avec les produits cosmétiques et donne des conseils de prévention. Il dit également les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / produit de beauté

Electricité

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les risques liés à l'électricité. Il donne des conseils d'utilisation et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / électricité : physique

Gaz

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les risques liés à l'utilisation du gaz. Il donne des conseils d'utilisation et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Médicaments - Plantes toxiques

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les risques liés aux intoxications par les médicaments ou les plantes. Il donne des conseils d'utilisation et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes / plante toxique / médicament

Produits : alcool ménager

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les conditions d'utilisation de l'alcool à brûler. Il donne des les précautions et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Produits : eau de javel

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les conditions d'utilisation de l'eau de javel. Il donne des les précautions et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Produits : white spirit

Calyxis

2008

Ce dépliant explique les conditions d'utilisation du white spirit. Il donne des les précautions et les mesures à prendre en cas d'accident.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Les numéros d'urgence

Calyxis

2008

Ce dépliant donne tous les numéros d'urgence à connaître en cas d'accident

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Les pictogrammes de danger

Calyxis

2008

Ce dépliant explique tous les pictogrammes de danger.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Calyxis

Brochure

Adaptation de l'habitat : enfants

Calyxis

2008

Ce dépliant recense un ensemble de questions sur l'adaptation de l'habitat pour accueillir les jeunes enfants
accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Adaptation de l'habitat : personnes âgées

Calyxis

2008

Ce dépliant recense un ensemble de questions sur l'adaptation de l'habitat pour accueillir les personnes âgées
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / personne âgée

Adaptation de l'habitat : personnes handicapées

Calyxis

2008

Ce dépliant recense un ensemble de questions sur l'adaptation de l'habitat pour accueillir les personnes âgées
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / handicap

Internet

Calyxis

Calyxis

2008

Ce site est consacré à la prévention et notamment les risques domestiques. Il propose des conseils de prévention.
accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Valise, boîte

La maison des grands

Calyxis

Imaginez-vous dans une cuisine faisant 2 fois sa taille réelle. Redécouvrez les sensations de l'enfant et identifiez les situations à risque. Le mobilier surdimensionné est constitué d'une chaise, d'une gazinière, d'une chaise haute, d'une table à repasser, complété par des accessoires "géants".

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

La maison Tourisk

Calyxis

Cette maison interactive en réduction permet de simuler les accidents domestiques. Cette présentation, très vivante, traite risque par risque tous les accidents de la maison et de ses alentours : fumées, effets lumineux, arcs électriques, sons...permettent de montrer de façon très réaliste tous les dangers de la maison.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Jeu Sensorisk
Calyxis

Jeu de plateau avec des sons, des odeurs, des questions, des paires à reconstituer, des suites à mettre dans le bon ordre, à destination des adultes, ou des adolescents. Cet outil peut constituer une initiation aux risques pour les populations étrangères ou les personnes illettrées n'ayant pas accès aux supports d'information écrits.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes
école élémentaire / école maternelle / école primaire

La maison de Gros Pépin
Calyxis

Le tapis de jeu permet de sensibiliser les tout petits (3-5 ans) aux dangers de la maison, et de les initier aux bons comportements. Les enfants jouent pendant environ 10 minutes et repartent avec le diplôme du Super Prudent accompagné de coloriages sur différents thèmes de prévention.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes
école maternelle

La promenade d'Oscar et Lili
Calyxis

La promenade d'Oscar et Lili » est un jeu pédagogique destiné aux enfants de 3 à 5 ans. Il a été créé pour apprendre aux enfants les notions essentielles de la sécurité dans la rue avec l'objectif de devenir acteurs de leur propre sécurité. Ce jeu permet aussi d'informer et de sensibiliser les parents aux risques piétons auxquels sont soumis les enfants.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes
école maternelle

Poivre et sel
Calyxis

Cette animation s'adresse aux seniors sous la forme d'un jeu de plateau. Des questions sur l'équilibre, la prévention de la chute, la nutrition, l'hygiène de vie, la mémoire, l'aménagement de l'habitat, doivent permettre aux seniors d'envisager leur vieillissement de façon positive et de comprendre que des mesures de protection sont efficaces pour rester autonome le plus longtemps possible. Ce jeu, très convivial, est accompagné d'un guide complet, remis à chaque participant.

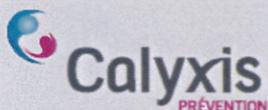
accident domestique / prévention / sûreté des personnes / personne âgée

Confinéa
Calyxis

Cet atelier reconstitue l'intérieur d'une maison afin de vivre une expérience de confinement : Il permet de connaître les consignes à appliquer en cas d'alerte au confinement ou au contraire, tout ce qu'il ne faut pas faire.

accident domestique / prévention / sûreté des personnes

Ressources pédagogiques sur la prévention



Pédagogie de la prévention

Formez-vous en ligne

Espace ressources

- Accueil
- Centre de ressources

Espace enseignants

- Un message de prévention réussi
- Formez-vous en ligne

Espace partenaires

- Calyxis
- CNDP
- Fondation MAIF
- Prévention MAIF
- CeRCA

Accédez à notre plate-forme de formation à distance.

Formation "pédagogie de la prévention des accidents de la vie courante"

Public :

Enseignants

Durée :

8 heures à répartir dans le temps selon les disponibilités

Objectifs pédagogiques :

- Acquérir les connaissances en matière de pédagogie de la prévention
- Acquérir les connaissances sur la gestion des comportements sur les accidents de la vie courante
- Réaliser des messages adaptés en fonction du cycle de l'élève
- Acquérir une méthodologie de travail, en prenant en compte chaque champ disciplinaire, pour créer des projets éducatifs, pédagogiques et ludiques sur les thématiques de la santé et des comportements à risque.

Contenu :

1. Les accidents de la vie courante, définitions et statistiques
2. La notion de risque en fonction de l'âge
3. Transmission des messages éducatifs, pédagogiques et ludiques dans les domaines de la prévention, de la santé et des comportements à risque
4. Ingénierie de projet :
 1. méthodologie de travail
 2. Transmission des messages éducatifs, pédagogiques et ludiques dans les domaines de la prévention, de la santé et des comportements à risque
5. Ressources :
 1. institutions et organismes
 2. outils existants
 3. bibliographie
6. Scénarios pédagogiques :
 1. Exemple de scénario
 2. Etudes de cas

Rendez-vous sur notre plate-forme de formation à distance pour une démonstration

Formation "pédagogie de la prévention des accidents de la vie courante"

Public :

Enseignants

Durée :

8 heures à répartir dans le temps selon les disponibilités

Objectifs pédagogiques :

- Acquérir les connaissances en matière de pédagogie de la prévention
- Acquérir les connaissances sur la gestion des comportements sur les accidents de la vie courante
- Réaliser des messages adaptés en fonction du cycle de l'élève
- Acquérir une méthodologie de travail, en prenant en compte chaque champ disciplinaire, pour créer des projets éducatifs, pédagogiques et ludiques sur les thématiques de la santé et des comportements à risque.

Contenu :

1. Les accidents de la vie courante, définitions et statistiques
2. La notion de risque en fonction de l'âge
3. Transmission des messages éducatifs, pédagogiques et ludiques dans les domaines de la prévention, de la santé et des comportements à risque
4. Ingénierie de projet :
 1. méthodologie de travail
 2. Transmission des messages éducatifs, pédagogiques et ludiques dans les domaines de la prévention, de la santé et des comportements à risque
5. Ressources :
 1. institutions et organismes
 2. outils existants
 3. bibliographie
6. Scénarios pédagogiques :
 1. Exemple de scénario
 2. Etudes de cas